

UNIVERSITÉ ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DEPARTEMENT DES SCIENCES SOCIALES

Mémoire de fin de cycle

En vue d'obtention du diplôme de master

Option : Psychologie clinique

Thème

**La résilience chez les femmes victimes de
violence conjugale.**

**(Identifier les ressources affectives et conatives chez quatre (04)
femmes victimes de violence conjugale)**

Réalisé par :

- **SAYAD Mazigh**
- **TEKRBOUS Lynda**

Soutenu le 21 juin 2015 devant le jury constitué de :

Dr. HATEM Wahiba (Examinatrice)

Dr. BAA Saliha (présidente de jury)

Mme MEKHOUKH Halima (promotrice)

Année universitaire 2014-2015

Remerciement

Nous tenons à exprimer ici nos sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire et au bon déroulement de notre stage de fin de cycle, et de même pour le directeur de la résidence université de Berchiche 01 qui nous a accordé un bureau afin d'effectuer nos entretiens.

Dans un premier lieu, nous tenons à remercier sincèrement notre encadreur Mme MEKHOUKH Halima pour son accompagnement, ses orientations et conseils pour la réalisation de ce travail de recherche.

Nous tenons également à exprimer notre reconnaissance à Mr HAMMADEN Yazid pour son aide précieuse, de nous avoir amené l'outil sur lequel s'est fondée notre recherche.

Nous aimerons aussi adresser des remerciements particuliers aux participantes de cette étude, ces femmes qui ont fait preuve de réceptivité et générosité tout au cours de notre recherche et aussi à tous les milieux et intervenants qui ont accepté de collaborer dans la réalisation de ce mémoire.

Et en dernier lieu nous tenons à remercier ce beau monde : nos amis, nos enseignants et nos proches qui ont tous contribué à leur façon, à la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

C'est avec une profonde gratitude et sincérité, que nous dédions ce modeste travail de fin d'étude à nos chers parents ; qui ont sacrifié leur vie pour notre réussite et nous ont éclairé le chemin par leurs conseils judicieux.

Nous espérons qu'un jour, nous pourrons leurs rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour nous, que dieu leur prête bonheur et longue vie.

Nous dédions aussi ce travail à nos frères, nos amis, nos enseignants qui nous ont enseigné et à tous ceux qui nous sont chers.

Mazigh & Lynda.

La liste des tableaux

Numéro du tableau	Nom du tableau	Numéro de page
Tableau n°1	Tension	33
Tableau n°2	Aggression	33
Tableau n°3	Déresponsabilisation de l'homme	33
Tableau n°4	Rémission, sursis	34
Tableau n°5	Les caractéristiques de groupe d'étude.	61
Tableau n°6	Sourit de manière attachante (Fadila)	79
Tableau n°7	Fait preuve de sens de l'humour (Fadila)	79
Tableau n°8	Fait preuve d'amabilité et de charme (Fadila)	80
Tableau n°9	Fait preuve d'optimisme (Fadila)	81
Tableau n°10	Éprouve un sentiment d'acceptation (Fadila)	82
Tableau n°11	Synthèse de l'évolution affective (Fadila)	83
Tableau n°12	Fait preuve d'empathie (Fadila)	84
Tableau n°13	Fait preuve d'intelligence émotionnelle (Fadila)	84
Tableau n°14	Fait preuve de motivation (Fadila)	85
Tableau n°15	Fait preuve de spiritualité(Fadila)	86
Tableau n°16	Fait preuve de sens esthétique(Fadila)	86
Tableau n°17	Synthèse de l'évolution conative (Fadila)	87
Tableau n°18	Sourit de manière attachante (Saida)	98
Tableau n°19	Fait preuve de sens de l'humour(Saida)	98
Tableau n°20	Fait preuve d'amabilité et de charme(Saida)	99
Tableau n°21	Fait preuve d'optimisme(Saida)	100
Tableau n°22	Éprouve un sentiment d'acceptation(Saida)	101
Tableau n°23	Synthèse de l'évolution affective(Saida)	102

Tableau n°24	Fait preuve d'empathie (Saida)	103
Tableau n°25	Fait preuve d'intelligence émotionnelle (Saida)	104
Tableau n°26	Fait preuve de motivation (Saida)	104
Tableau n°27	Fait preuve de spiritualité(Saida)	105
Tableau n°28	Fait preuve de sens esthétique(Saida)	106
Tableau n°29	Synthèse de l'évolution conative (Saida)	106
Tableau n°30	Sourit de manière attachante (Farida)	118
Tableau n°31	Fait preuve de sens de l'humour(Farida)	119
Tableau n°32	Fait preuve d'amabilité et de charme(Farida)	119
Tableau n°33	Fait preuve d'optimisme(Farida)	120
Tableau n°34	Éprouve un sentiment d'acceptation(Farida)	120
Tableau n°35	Synthèse de l'évolution affective(Farida)	121
Tableau n°36	Fait preuve d'empathie(Farida)	122
Tableau n°37	Fait preuve d'intelligence émotionnelle(Farida)	122
Tableau n°38	Fait preuve de motivation(Farida)	123
Tableau n°39	Fait preuve de spiritualité(Farida)	124
Tableau n°40	Fait preuve de sens esthétique(Farida)	125
Tableau n°41	Synthèse de l'évolution conative(Farida)	125
Tableau n°42	Sourit de manière attachante(Nora)	137
Tableau n°43	Fait preuve de sens de l'humour(Nora)	138
Tableau n°44	Fait preuve d'amabilité et de charme(Nora)	138
Tableau n°45	Fait preuve d'optimisme(Nora)	139
Tableau n°46	Éprouve un sentiment d'acceptation(Nora)	140
Tableau n°47	Synthèse de l'évolution affective(Nora)	141
Tableau n°48	Fait preuve d'empathie(Nora)	142
Tableau n°49	Fait preuve d'intelligence émotionnelle(Nora)	143

Tableau n°50	Fait preuve de motivation(Nora)	143
Tableau n°51	Fait preuve de spiritualité(Nora)	144
Tableau n°52	Fait preuve de sens esthétique(Nora)	145
Tableau n°53	Synthèse de l'évolution conative(Nora)	145
Tableau n°54	Synthèse de l'évolution affective des quatre (04) cas	147
Tableau n°55	Synthèse de l'évolution conative des quatre (04) cas	148

Table des matières

La liste des tableaux	
Introduction	
La problématique	3

LA PARTIE THÉORIQUE

Chapitre I : La violence et la violence conjugale

I. La violence	14
1- Définition de la violence	14
2- La confusion entre la violence et d'autres notions.....	16
3- La typologie de la violence	17
4- Les modèles de la représentation de la violence.....	19
II. La violence conjugale	23
1- L'évolution historique du concept de violence conjugale.....	23
2- La définition de la violence conjugale	24
3- Les différentes formes de la violence conjugale.....	25
4- Les conséquences de la violence conjugale.....	28
5- L'escalade de la violence conjugale.....	30
6- Le cycle de la violence conjugale.....	31
7- Les théories explicatives de la violence conjugale.....	34

Chapitre II : La résilience et ses ressources

I. La résilience	40
1- L'origine du concept de résilience.....	40
2- Les définitions de la résilience.....	41
3- La résilience et le traumatisme.....	43
4- Les conditions de la résilience.....	44
5- Les facteurs de la résilience.....	46

6-	Le profit d'un individu résilient.....	48
7-	Les critères de la résilience.....	48
II.	Les ressources de la résilience.....	50
1-	Les ressources affectives.....	50
a)	Sourit de manière attachante.....	50
b)	Fait preuve de sens de l'humour.....	51
c)	Fait preuve d'amabilité et de charme.....	51
d)	Fait preuve d'optimisme.....	51
e)	Épreuve un sentiment d'acceptation.....	52
2-	Les ressources conatives.....	52
a)	Fait preuve d'empathie.....	53
b)	Fait preuve d'intelligence émotionnelle.....	53
c)	Fait preuve de motivation.....	53
d)	Fait preuve de spiritualité.....	53
e)	Fait preuve de sens esthétique.....	54

LA PARTIE PRATIQUE

Chapitre III : La méthodologie de la recherche

1-	La préenquête.....	57
2-	La méthode de recherche.....	58
3-	La présentation du lieu d'étude.....	59
4-	Le groupe d'étude et ses caractéristiques	60
5-	Les techniques et l'outil de recherche.....	61
6-	Les conditions générales de déroulement de la recherche.....	66

Chapitre IV : la présentation, l'analyse des résultats et discussion des hypothèses

I.	La présentation et l'analyse de résultats	69
-----------	--	-----------

1- Présentation et analyse des résultats de Fadila.....	69
2- Présentation et analyse des résultats de Saida.....	87
3- Présentation et analyse des résultats de Farida.....	108
4- Présentation et analyse des résultats de Nora.....	127
II. La synthèse de l'évolution affective et conative.....	147
III. La discussion des hypothèses.....	149
La conclusion.....	152
La liste bibliographie	
Les annexes	

Introduction

Longtemps minimisées, oubliées, la violence conjugale, sans faire la une des journaux et toujours condamnées dans la rubrique des faits divers, apparaissent enfin au grand jour. La recherche en matière de violence conjugale est de plus en plus active. Plusieurs questions de recherche ont été abordées, mais ce pendant les résultats obtenus demeurés au cœur d'une controverse par rapport à la prévalence de ce problème dans la population. Malgré les nombreuses recherches et interventions dont elle a fait l'objet depuis plusieurs années, la violence conjugale persiste.

Alors ce phénomène de la violence conjugale, a attiré notre attention à cause de sa fréquence et des conséquences qui régénèrent au sein de toutes les sociétés au niveau international et plus particulièrement dans notre société algérienne, les statistiques de 2012, fournies par les services de police et de gendarmerie, indique une augmentation significative du nombre de cas. Ce phénomène peut même laisser supposer qu'il prend de l'ampleur, dont il laisse des séquelles considérables aux divers niveaux psychique, physique... etc. Et des cicatrices gravées à jamais dans la vie de chaque personne, qui a eu le malheur de vivre ou d'assister à ce phénomène. Or on a spécifié les femmes, parce que la violence conjugale est une réalité qui témoigne de l'oppression des femmes dans notre société et ce sont potentiellement les vraies victimes, et les plus concernées, et touchées par ce phénomène qui se caractérise par toutes sortes de violence (psychiques, physiques, sexuelles... etc.).

Déterminer si les femmes ayant subi des violences conjugales manifestent un processus de résilience, impliquait toute une démarche de recherche, d'où on a commencé notre recherche par une préenquête sur le terrain dans le but d'avoir

Introduction

plus d'information sur le sujet et cela après avoir aussi consulter des différents ouvrages, revues, articles, journaux et ainsi que les mass média d'une manière générale qui sont en relation avec notre sujet d'étude. Toutefois, une telle exigeait également l'analyse de source plus directe, alors on a fait appel à des entretiens cliniques semi directifs, ainsi que à l'élaboration d'un guide d'entretien dans le but de réunir les informations nécessaires pour chaque cas avant de passer à l'application de l'inventaire des ressources de résilience de Pourtois, Humbeeck et Desmet 2012, d'où on a appliqué uniquement les deux sous échelles suivantes : les ressources affectives et conatives, dans le but d'identifier et de repérer le recours des sujets de notre étude à ces deux ressources qui leurs permettra d'émerger le processus de résilience, on a opté pour la méthode descriptive.

Dans ce présent travail qui s'intitule « La résilience chez les femmes victimes de violence conjugale », on tend à démontrer si les ressources affectives et conatives jouent un rôle dans l'émergence du processus de la résilience chez ces femmes.

Finalement pour la rédaction et la mise en texte de ce travail, on la réparti comme suit :

La première partie consacrée au cadre théorique, qui se divise en deux chapitres, le premier aborde la violence et la violence conjugale, le second expose le thème de la résilience et ses ressources.

La partie pratique est organisé aussi en deux chapitres, le premier chapitre à son tour, inclus la description des méthodes et les techniques utilisées, le second comporte l'analyse et l'interprétation des résultats ainsi que la discussion des hypothèses.

La problématique

La violence pratiquée à l'égard des femmes est un fléau social qui existe depuis la nuit des temps et n'est certes pas propre à l'Algérie, plus particulièrement la violence conjugale est une réalité qui témoigne de l'oppression des femmes dans notre société. Il s'agit aussi d'un phénomène très récurrent. De façon générale, il est inscrit dans le cadre plus large de la problématique de la violence faite aux femmes

La violence conjugale est devenue un sujet d'actualité plein de débat, dans le monde malgré que dans certains pays tels que les pays de sud (tiers monde) il reste jusqu'à nos jours un sujet voilé par les tabous et les traditions ainsi que les religions. Ce phénomène social est devenu comme un sujet de recherche dans plusieurs domaines tels que la sociologie et la psychologie plus particulièrement, plusieurs chercheurs ont traité ce sujet sous divers angles et approches afin de l'élucider, de briser les tabous et le silence qui règne cette violence à l'égard des femmes, reste un sujet de recherche plein d'interrogation.

Notre intérêt dans cette recherche se porte plus particulièrement sur la résilience chez les femmes victimes de violence conjugale et la place des ressources affectives et conatives dans l'émergence de processus de résilience à l'égard des situations de cette violence qui se présente sous différents aspects.

Ce qui a stimulé notre curiosité à l'égard de ce phénomène, c'est qu'il s'exerce à huis clos et dans l'intimité protégée des familles qui présente un obstacle majeur à l'intervention extérieure, il apparaît donc difficile de percer le caractère intime de l'enveloppe familiale.

En plus d'être difficile d'accès, la violence conjugale est un phénomène très généralisé qui s'étend à toutes les couches sociales, à tous les niveaux

La problématique

économiques, toutes les cultures, tous les âges et toutes les religions (Langney et Levy 1977, Hasting et Hamberger, 1988).

La violence conjugale est considérée comme un phénomène familial très répandu. Il touche toutes les catégories sociales sans exception, il existe dans toutes les sociétés, de même que toutes les femmes de tout niveau intellectuel et quel que soit leurs cadre socio-professionnel, peuvent être ou risquent d'être victimes de violences conjugales dans toutes ses formes.

Au niveau international une étude plus récente menée par l'OMS avec la London School of Hygiene and Tropical Medicine et le Medical Research Council, sur la base de données en provenance de plus de 80 pays, a constaté qu'au niveau mondial 35% des femmes ont été exposées à des violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur partenaire intime ou de quelqu'un d'autre. La plupart de ces actes de violence sont le fait du partenaire intime. (OMS, 2014)

La violence conjugale en Algérie est un sujet d'actualité qui suscite beaucoup d'intérêt, le nombre de ses victimes ne cesse d'augmenter, selon le ministère de la famille et de la condition féminine, la violence à l'encontre des femmes en Algérie a atteint un seuil critique, en 2006 plus de 80% des femmes mariées ont subi une sorte de violence conjugale (in ligue Algérienne des droits de l'Hommes, 2006)

La violence conjugale est essentiellement exercée par le conjoint dans des fins de contrôle, et non une perte de contrôle de celui-ci (Gautier 1991), et les pionniers qui ont mis la main sur ce phénomène nous citons (Strauss, Gelles et Steinmetz 1980) ce sont les trois chercheurs qui ont réalisé pour la première fois une recherche sur les violences domestiques dans le territoire des États Unis d'Amérique, cette recherche les a amenés au résultats suivante, que la violence

est belle et bien présente au sein des familles américaines, ces auteurs concluent en effet qu'une personne qui se marie a environ une chance sur trois d'être frappé par son conjoint.

Les divergences idéologiques ont profondément marqué le débat sur les causes de la violence conjugale. Beaucoup d'auteurs considèrent que la violence conjugale prend racine dans l'inégalité entre les sexes (DeKeseredy, 1988a et 1988b; Mcleod et Cadieux, 1980). La domination masculine, comme moyen de légitimer ces violences ce concept développé par (Bourdieu, 1998), est une violence symbolique, qui permet à certains individus de maintenir ou de renforcer leur pouvoir. Pour Bourdieu, elle est légitimée par le recours à une idéologie (ici, la domination masculine mais aussi l'idéologie des genres) et est le fondement d'une inégalité sociale (entre les sexes ici) car cette violence permet à certains groupes (ici, les hommes) d'imposer leurs représentations sociales (homme plus fort, homme dominant comme des représentations naturelles) à tous (surtout aux femmes dans notre cas). La violence conjugale comme le résultat d'une frustration relative. (Lewis A. Coser, 1984) propose d'expliquer la violence en termes de frustration relative, c'est-à-dire découlant d'une inadéquation entre les buts socialement valorisés et les moyens d'y parvenir.

La violence conjugale existe sous différents formes et types, puisque celle-ci n'est pas seulement cette force physique exercée à l'égard de la partenaire afin de la dominer et de la contrôler, l'intelligence et l'ingéniosité ce sont des principes que sollicite l'usage de violence psychologique et verbale sont d'autres moyens très efficace afin d'instaurer et de maintenir le contrôle des femmes par la peur (Gauthier 1991).

La problématique

L'un des pionniers qui a développé une méthode de classification des violences était (Murray Strauss, 1979) : les tactiques d'agression (Conflicts Tactics Scales) d'où il distingue deux formes de violence; violences mineures telles que les menace de coup, le fait de basculer d'une façon qui aurait pu blesser ; violences majeures tels que les coups porté, les tentatives d'étranglement, usage d'une arme.

De même que la violence conjugale se distingue ainsi selon Michael Johnson en violence situationnelle lié à des conflits ponctuels et du terrorisme conjugal qui est une relation d'envahissement et d'emprise dans le seul but est de détruire ainsi que de dominer l'autre et cela prend plusieurs formes : restreindre le contact avec la famille et les amis, rabaissement de l'autre et des propos blessant, une jalousie excessive, secret gardé sur le revenu familial ... etc.

Les facteurs déterminants qui permettent d'identifier et de définir la violence conjugale, sont : la constance, la répétition et l'intentionnalité des comportements violents. (Lindsay et Clément, 1998 ; OMS, 2002)

Dans le guide "Violences intrafamiliales : violences chez les partenaires" (2003) fait état du cycle de la violence dans ces différentes phases. Il propose également une définition et dégage un ensemble de caractéristiques des violences, points de repère pour la pratique médicale. C'est en 1988, que la notion de cycle de la violence dans les couples a été introduite par la psychologue américaine Leonor Walker ce modèle permet d'appréhender la dimension temporelle des violences conjugales et d'expliquer comment s'instaure l'usure des repères et la victimisation. Dans ce modèle, le cycle de la violence se compose de quatre phases bien distinctes : la tension, la crise, la justification et la rémission ou lune de miel.

(Bowlby, 1984) relie les comportements de violence familiale à une enfance misérable remplie d'expériences de pertes, de séparation, de privation de soins maternels ainsi que d'abus physique et psychologique donnant lieu à des attachements anxieux et à des stratégies de contrôle visant à garder l'autre à proximité, de même que les recherches de (Morgan 1982 et Ruotolo, 1975) la violence conjugale est relié à des besoins de dépendance qui, n'ayant pas été satisfaits dans l'enfance, font naître un état d'immaturité permanent, un état de dépendance, un manque de confiance en soi et des sentiments d'infériorité qui rendent le sujet très vulnérable au rejet, à l'abandon et aux humiliations.

D'après les enquêtes multiples sur le plan international menées durant ces 20 dernières années, qui ont amené à reconnaître les violences faites aux femmes comme une atteinte majeure aux droits de la personne humaine. Ces enquêtes ont été nombreuses, la plus connue et la plus représentative concernant la France reste l'ENVEFF (Enquête Nationale sur les Violences Envers les Femmes en France, 2000).

Nous constatons que ce phénomène, qui est la violence conjugale est devenu de plus en plus fréquent dans notre entourage, les femmes sont les victimes les plus touchées dans ces situations caractérisées par toutes sortes d'atrocités et de cruautés.

Lorsque nous nous rapprochons de ces victimes dans leurs différentes situations surgit en nous la question suivante: Comment certaines femmes, face aux situations adverses, à des traumatismes et menaces graves contre leur santé et leur développement, arrivent à s'en sortir et à se développer harmonieusement et positivement alors que tout prévoyait une évolution négative.

La problématique

La résilience dans ce cas est le concept le plus adéquat, puisque la résilience évoque la récupération après un traumatisme, dont elle fait référence à la capacité humaine de se confronter, intégrer et être transformé vers des expériences aversives.

La résilience qui est un concept apparu récemment, il a été introduit outre-Atlantique à la fin des années 80 (Warner, 1989) et a été à la base de nombreuses recherches (Rutter, 1980 ; Garmezy et al, 1984 ; Masten et O'Connor, 1989 ; Luthar, 1991) cette notion a également suscité un vif intérêt, bien que plus récemment, dans les milieux professionnels francophones, si ce concept se trouve aujourd'hui dans le domaine de psychologie, cela revient aux travaux réalisés par (Cyrułnik, 2002) à partir de l'observation des survivants des camps de concentration, puis de divers groupes d'individus dont des enfants des orphelinats roumains et des enfants boliviens de la rue. D'autres chercheurs ont joué un rôle majeur dans le développement de ce concept tel que (Werner, 1982) d'où il a mené une recherche longitudinale sur le devenir d'une cohorte multiraciale de 545 enfants de Kauai (archipel d'Hawaï) cette population étudiée était composée de sujets suivis depuis la naissance jusqu'à l'âge adulte, vivant en situation de grande précarité environnementale, du point de vue des conditions socioaffectives (pauvreté, violence, discorde et psychopathologie parentales ...), les auteurs Werner et al, ont observé qu'un certain nombre de ces enfants, dits à risque, s'accommodaient de l'environnement défaillant en témoignant d'une adaptation sociale parfois remarquable et d'une capacité de rebondir après avoir vaincu et dépassé des situations délétères, caractéristiques d'un fonctionnement résilient.

Garmezy en 1991 a conclu à partir d'observation des familles défavorisées, que la résilience repose sur trois domaines de facteurs de protection : les facteurs individuels (le tempérament, la réflexion, et les aptitudes cognitives), les

facteurs familiaux (la cohésion et l'intérêt de la part des parents ou du principal dispensateur de soins) et les facteurs de soutien (le professeur bienveillant, le travailleur social ou l'organisme des services sociaux). La personnalité qui est un élément essentiel dans la prise de décision et de contact avec le monde qui nous entoure et même qui définit nos attitudes et nos comportements. Les chercheurs (Wolin et Wolin, 1993) ont mené une étude sur les traits de personnalité corrélés à la résilience, et ils ont retenu sept caractéristiques qui seraient présentes, à des degrés divers, dans le fonctionnement résilient. Ce sont : la perspicacité, l'indépendance, l'aptitude aux relations, l'initiative, la créativité, l'humour et la moralité

Tout en restant dans la personnalité, un autre chercheur (Saavedra, 2004) ajoute que la personne résiliente est celle qui est capable d'établir des relations constructives, qui a un sens d'elle-même positif, qui mesure les problèmes, qui a un sens de l'espérance face aux difficultés, qui tire des leçons des situations de stress, qui développe des initiatives et fixe des objectifs que l'on peut atteindre. Pour reconnaître cette résilience et pour bien l'appréhender les chercheurs Pourtois et Desmet, ont parlé des indices et signes de la résilience, se fondent essentiellement sur l'observation comportementale, l'introspection et la conscience hors pair des individus ayant été exposés à des fracas et qui malgré tout ont réussi à s'épanouir. Les auteurs ont privilégié trois sources d'investigation afin de déterminer les signaux et indices comportementaux récurrents, soit le recueil d'entretiens et d'observations cliniques, l'analyse de récits autobiographiques détaillés et l'analyse de contenu à partir de publications écrites.

Les auteurs (Pourtois, Humbeeck et Desmet, 2012) dans leur livre intitulé « les ressources de la résilience » ont mené une recherche approfondie sur la résilience, d'où ils stipulent que la résilience détient l'avantage de permettre à

un individu d'envisager une nouvelle trajectoire émancipatoire et ainsi que les ressources nécessaires à son développement qui sont : « les ressources affectives » ; « les ressources cognitives » ; « les ressources sociales » ; « les ressources conatives ». À travers cet ouvrage, ils ont proposés un inventaire des ressources afin de mettre en lumière les différents supports de développement permettant à chacun de se reconstruire au-delà d'un épisode psychologiquement difficile. Tout ont parlent des ressources (Rutter et al 1985 ; 1991) ont pris en considération les capacités du sujet résilient afin de trouver des ressources en liaison avec le réseau social vont dans le sens de l'importance accordée à l'adaptation et à l'autonomie dans le processus de résilience.

La détresse et la souffrance des femmes victimes de violence rendent l'importance et la pertinence de faire une analyse plus approfondie de l'influence de cette violence. Les objectifs de cette étude est de cerner et d'identifier les ressources affectives et/ou conatives sur lesquelles les femmes victimes de violence conjugale s'appuient, pour faire face à ce calvaire.

En se focalisant sur l'ensemble des lectures et de pré-enquête sur les femmes victimes de violence conjugale ainsi que sur leurs capacités d'adopter des comportements et des réactions pour faire face à ce calvaire, nous essayeront de répondre aux questions suivantes :

- Y'a-t-il une résilience chez les femmes victime de violence conjugale ?
- Si cette résilience existe, les ressources affectives et conatives sont-elles d'un appui majeur pour ces femmes ?

Pour répondre à ces questions, on a opté à la formulation des hypothèses suivantes :

I. L'hypothèse générale :

- Les femmes ayant subi des violences conjugales manifestent un processus de résilience.

II. Les hypothèses partielles :

- 1- Les ressources affectives sont des facteurs de protection importants pour l'émergence de processus de résilience chez les femmes victimes de violence conjugale
- 2- Les ressources conatives renforcent le processus de la résilience chez les femmes ayant subi des violences conjugales.

LA PARTIE THÉORIQUE

Chapitre I :

La violence

&

la violence conjugale

La violence familiale se démarque des autres formes de violence rencontrées dans nos sociétés par le caractère intime du rapport existant entre l'agresseur et la victime et par la nature privée de leurs relations. Cette forme de violence comprend plusieurs catégories parmi lesquelles figurent la violence des parents à l'égard de leurs enfants et la violence entre conjoints. Outre ces deux types facilement identifiables, le terme inclut aussi la violence dans la fratrie, la violence des adolescents à l'endroit de leurs parents et finalement la violence infligée aux parents âgés par leurs enfants d'âge adulte.

Au-delà du fait qu'il s'agisse d'une violence qui se produit à l'intérieur du cadre familial, on peut observer des points communs à l'ensemble des catégories. On constate ainsi que, d'une part, la violence engendre un certain nombre d'effets similaires tels que la perte de l'estime de soi, la honte, le sentiment d'impuissance et que, d'autre part, elle se caractérise par une différence de pouvoir marquée entre les agresseurs et leurs victimes.

I. La violence :

1- Définition :

Le mot violence vient du latin « violentia », de « vis », la force, la puissance, la vigueur, mais aussi l'essence d'une chose, ou encore la ressource d'un corps pour exercer sa force) signifie à la fois la force, la puissance. Au cœur de la notion de violence se trouve l'idée d'une force, d'une puissance naturelle dont l'exercice contre quelque chose ou quelqu'un fait le caractère violent : la force devient violence lorsqu'elle dépasse la mesure ou perturbe un ordre

La violence et la violence conjugale

Selon l'Organisation mondiale de la santé la violence est vue comme l'usage délibéré ou la menace d'usage délibérée de la force physique ou de la puissance contre soi-même, contre une autre personne ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fort d'entraîner un traumatisme, un décès, un dommage moral, un mal-développement ou une carence. » Cette définition comprend aussi bien la violence interpersonnelle que les comportements suicidaires et les conflits armés.

Elle couvre également toute une série d'actes qui vont au-delà des actes de violence physique, incluant menaces et intimidation. Outre la mort et les traumatismes, elle englobe la multiplicité des conséquences souvent moins évidentes des comportements violents, comme les atteintes psychologiques et les problèmes de carence et de développement affectifs qui compromettent le bien-être individuel, familial et communautaire.

Selon le grand dictionnaire de la psychologie : la violence est décrite comme « force brutale qu'un être impose à l'autre, pouvant aller jusqu'à la contrainte exercée par l'intimidation ou la terreur, elle est aussi représenté par toute les conduites agressive qu'un sujet plus fort physiquement ou moralement fait subir à un plus faible : mauvais traitement (enfant maltraité), sévices sur le conjoint (femme battue) ou même action criminelle pouvant aller jusqu'au viol ou au meurtre.

De point de vue de la nosographie psychiatrique, la violence est toute conduite pathologique rencontrée lors d'un état aigu (crise comitiale avec risque d'acte automatique parfois meurtrier, état confusionnel avec onirisme terrifiant, suicide altruiste du mélancolique, psychose du postpartum avec danger pour l'enfant), d'une psychose au long terme (notamment schizophrénique ou passionnelle) et chez certaines personnalités psychopathiques.

(Gelles et Strauss, 1980) définissent la violence comme étant «un acte posé avec l'intention, réelle ou perçue comme telle, de causer une douleur ou une blessure physique à une autre personne » Cette définition englobe un vaste éventail de gestes allant des plus légers aux plus graves: serrement, poussée, claqué, coup... jusqu'au meurtre

2- Confusion entre la violence et d'autres notions :

Dans les discours quotidien on risque toujours de confondre entre les notions : agressivité, violence, pouvoir, force, autorité ... Vu certains point commun regroupent ces notions dans le sens que l'autorité n'est pas et ne légitime pas la violence, la force non plus, car être fort ou avoir un pouvoir ne donne pas le droit de violenter l'autre.

Or, comment la notion d'agressivité se distingue-t-elle ? Confusion entre agression et violence, qui renvoie au registre de la psychologie, et celle de violence, laquelle ne devrait pourtant désigner qu'une des formes que prend l'agression. « On propose parfois de nommer combativité, l'agressivité maîtrisée et canalisée par l'action non violente. » (Semelin, 1983, p. 21).

Certaines personnes pensent effectivement que la violence est une sorte d'énergie comme un courant électrique qui sortirait de notre corps et que nous ne pourrions jamais arrêter. Du coup, la violence est assimilée à la vie et tout devient violence. C'est une grande erreur de confondre ainsi force et violence. La violence est une forme particulière de force qui fait mal.

Si on se met en colère contre quelqu'un, est-ce que c'est de la violence ? « C'est plutôt de l'agressivité mais certains appellent cela aussi la violence. Un jeune ou un adulte qui dit un mot de travers, ce n'est pas de la violence. La violence désignerait tout ce qu'on ne supporte plus. Mais si on donne à ce mot

un sens trop large, il finit par ne plus rien dire de précis. Être agressif, cela peut arriver à tout le monde, se mettre en colère, dire une grossièreté, cela fait parfois du bien, c'est une manière de dire qu'on ne peut plus » (Semelin, 2000, p. 39) et donc la violence c'est ce qui conduit à la négation de l'autre et en fin de compte à sa mort et pas seulement à sa mort physique mais aussi à la mort de son être profond. C'est pourquoi, il n'y a pas une violence mais des violences.

« Le pouvoir est l'aptitude d'un groupe à agir de manière concernée ; la puissance caractérise toujours la propriété d'un individu ; l'autorité d'une personne ou d'une institution a pour corollaire l'obéissance inconditionnée de ceux qui la reconnaissent et la respectent. La force enfin, est plus complexe à saisir dans la mesure où le langage courant la considère généralement comme synonyme de la violence.» (Frappat, 2000, p. 19).

Pouvoir, puissance, force, autorité, violence : ce ne sont là que des mots indicateurs des moyens que l'Homme utilise afin de dominer l'Homme.

3- La Typologie de la violence :

La typologie utilisée dans le Rapport mondial sur la violence et la santé classe les actes de violence en trois grandes catégories, selon leur auteur : violence dirigée contre soi-même, violence interpersonnelle et violence collective.

Cette classification initiale fait la distinction entre la violence qu'un individu s'inflige à lui-même, la violence infligée par un autre ou par un petit groupe d'individus et, enfin, la violence infligée par des groupes plus importants comme des États, des groupes politiques organisés, des milices et des organisations terroristes.

Ces trois grandes catégories sont encore subdivisées pour rendre compte de formes plus particulières de violence.

1- La violence dirigée contre soi-même : comprend les comportements suicidaires et les sévices infligés à soi-même comme l'automutilation. Avoir un comportement suicidaire, ce peut être tout simplement pensé à mettre fin à ses jours, mais ce peut être aussi préparé l'acte, trouver le moyen de le faire, tenter de se suicider et mener l'acte à son terme. Il ne faut toutefois pas voir ces actions comme différents points sur une ligne continue.

Bon nombre de gens qui ont des idées suicidaires ne passent jamais à l'acte et même ceux qui font une tentative de suicide n'ont pas toujours l'intention de mourir.

2- La violence interpersonnelle : peut être classée en deux catégories subsidiaires :

a- La violence familiale et la violence entre partenaires – c'est-à-dire essentiellement entre membres d'une famille et entre proches, et qui se manifeste généralement, mais pas toujours, à l'intérieur du foyer ;

b- La violence communautaire – c'est-à-dire la violence entre des individus sans liens de parenté, qui se connaissent ou ne se connaissent pas, et qui survient généralement en dehors du foyer.

Le premier groupe comprend des formes de violence comme la maltraitance des enfants, la

violence infligée par le partenaire et la maltraitance des personnes âgées. Le deuxième groupe comprend la violence des jeunes, les actes de violence aveugle, le viol ou les agressions sexuelles par des inconnus, ainsi que la violence en milieu institutionnel – école, lieu de travail, centre de détention ou établissement de soins, par exemple.

3- La violence collective : est l'instrumentalisation de la violence par des gens qui s'identifient en tant que groupe contre un autre groupe, afin de parvenir à des objectifs politiques, d'économiques ou sociaux.

Elle peut prendre diverses formes : conflit armé entre États ou à l'intérieur d'un État, génocide, répression ou autres violations des droits fondamentaux, terrorisme ou criminalité organisée.

4- Les modèles de la représentation de la violence :

a) Le point de vue éthologique

Pour K. LORENZ, l'agression est un instinct et possède en elle-même une impulsion spontanée. Elle est nécessaire à la formation du monde parce qu'elle structure les relations sociales en les faisant évoluer vers l'échange et la communication. Il s'agit d'un instinct adaptatif, d'une tendance, d'une énergie "qui s'exprime à l'origine par l'activité et se manifestent ensuite sous les formes les plus différentes, à la fois individuelles et collectives, telles qu'elles résultent de l'apprentissage et de la transmission sociale, depuis la simple affirmation de soi-même jusqu'à la barbarie". La vie serait façonnée par l'agression. Lorsque l'évolution de l'homme a permis qu'il domine son milieu, qu'il maîtrise des outils et des techniques de plus en plus sophistiqués, l'instinct est devenu nuisible, l'agressivité destructrice. De ce point de vue, on peut considérer les manifestations agressives destructrices comme un produit de la culture.

b) Le point de vue neurophysiologique

L'organisme réagit aux stimulations du milieu dans lequel il évolue. Des agents stressants - appelés stressors - constituent des agressions auxquelles l'organisme attaqué va répondre. Les atteintes microbiennes, par exemple, constituent des situations de stress susceptibles de provoquer en retour de l'agressivité.

Les neurobiologistes ont localisé certaines régions du cerveau impliquées dans la production d'un comportement agressif. "Certaines structures cérébrales comme le septum, l'hypothalamus ventro-médian et les noyaux du raphé seraient impliqués dans la modulation de la réponse aggressive. De même, le rôle de l'amygdale semble déterminant dans la préparation d'un comportement agressif". Les travaux de Delgado, sur la stimulation électrique des zones cérébrales, ont permis le repérage de centres déclencheurs et inhibiteurs de l'agressivité. Il a constaté que des stimulations de l'hypothalamus déclenchent des crises d'agression alors que d'autres, sur le cortex frontal, provoquent le sourire et la cordialité. L'implication des neurones à sérotonine a été mise en évidence dans la régulation des comportements agressifs. Les propriétés anti sérotoninergiques de certaines molécules sont ainsi recherchées en pharmacologie pour contrôler l'agressivité (phénolthiazinés, méprobamate, diazépam).

c) Le point de vue psychologique

Plusieurs approches psychologiques de la violence et de l'agressivité coexistent. Elles cherchent à mettre en lien les conduites agressives avec des facteurs déterminés.

Les théories de type behavioriste étudient les relations entre les stimuli de l'environnement et l'agressivité. La privation de nourriture, de déplacement, les

variations des paramètres extérieurs, tels que le bruit et la chaleur, sont autant de sources d'agressivité et d'irritabilité. D'autres études ont mis en évidence l'incidence des formes et des mouvements sur les comportements humains : les formes pointues ou irrégulières, les gestes brusques déclencheraient la peur et l'hostilité.

D'autres théories, fondées en particulier sur les travaux de Bandura, insistent sur l'importance des modèles. Elles postulent qu'il existe un apprentissage de la violence à partir d'expériences à charge émotionnelle dense. Dans cette perspective, la propension d'un sujet à la violence dépendrait de modèles de comportements agressifs, familiaux ou environnementaux.

D'autres travaux conduisent à considérer l'agression comme la réaction première à la frustration : c'est la thèse de J. Dollard qui envisage l'agression comme catharsis de la frustration. La frustration est définie comme "l'état d'un sujet auquel les réponses adéquates aux stimulations qu'il reçoit sont interdites. [...] L'agression se tourne directement contre la source de frustration ; si elle est à son tour inhibée, elle produit des agressions dérivées ou de l'auto agression".

Les approches cliniques soulignent les facteurs traumatiques, tels que les séparations et les crises familiales, dans la formation des personnalités agressives.

Des recherches statistiques ont montré une corrélation entre autoagression suicidaire et agression tournée vers autrui. Les recherches d'E. Durkheim sur le suicide conclut également à la réversibilité de l'agressivité.

La psychologie sociale étudie l'agressivité et la violence au sein des situations d'interaction. Elle insiste sur l'importance des structures de la situation, de l'assignation de rôles et constate que les traits de la personnalité ne sont pas les seuls en cause dans la production de conduites agressives. Des expériences, telles que celles menées par St Milgram, démontrent que les comportements des agresseurs et des victimes se conditionnent mutuellement.

La leçon de ses expériences est que "la simple passion d'obéir et la soumission à l'autorité transforment des individus pas particulièrement pervers en tortionnaires" (St Milgram, "Soumission à l'autorité").

d) Le point de vue psychanalytique :

Au départ, S. Freud a considéré l'agressivité comme un destin possible de la pulsion qui cherche à se satisfaire. Dans "Pulsions et destins des pulsions", il distingue les pulsions sexuelles, qui dépassent l'individu en le portant vers la réalisation des fins de l'espèce, et les pulsions du moi, qui visent l'autoconservation de l'individu. L'amour est alors rangé du côté des pulsions sexuelles, la haine relevant quant à elle de la lutte du moi pour s'affirmer et se maintenir.

Plus tard, Freud introduit l'idée d'une pulsion de mort (Thanatos) opposée aux pulsions de vie (Eros). La pulsion de mort est en partie intériorisée, expliquant les comportements autoagressifs et le masochisme, et en partie extériorisée, rendant compte des tendances destructives et des comportements sadiques, lorsqu'elle est associée aux pulsions sexuelles.

Prolongeant les conceptions de Freud, M. Klein pense que la partie intériorisée de la pulsion de mort provoque une angoisse intense chez l'enfant, qui s'ajoute à l'angoisse induite par la projection des pulsions agressives vers l'extérieur. Cette angoisse donne naissance à des mécanismes de défense agressifs, tournés contre les objets et le Surmoi parental (fantasmes de destruction). En retour, ces pulsions agressives génèrent de l'angoisse qui renforce les conduites d'agression. C'est le développement génital "réussi" qui parviendra à mettre un terme à ce cercle vicieux. Les comportements violents et criminels témoigneraient d'une mauvaise résolution de cette phase et de la réactualisation des fantasmes destructeurs de l'enfant.

II. La violence conjugale :

1- L'évolution historique du concept de violence conjugale :

Les recherches sur la violence au sein des couples est étonnamment récentes. En effet, il n'existe pas ou peu d'écrits concernant la violence conjugale dans la revue contemporaine.

Les textes plus anciens concernant la violence conjugale sont pour la grande majorité du siècle dernier

En parallèle, la vie de couple n'est un sujet de la littérature scientifique que depuis peu.

Si l'on étend la recherche, les écrits qui abordent le sujet de la violence conjugale traitent majoritairement de la violence faite aux femmes.

À ce titre, c'est le combat mené par le mouvement féministe qui va mettre "au-devant de la scène" la violence dans les couples. C'est à partir de la fin des années 1960, que ce mouvement a soulevé le problème de la violence intrafamiliale exercée contre les femmes et les enfants. Les féministes et les maisons des femmes – les premières venaient de se créer – condamnaient alors l'inégalité entre les sexes qui, en l'occurrence, s'exprimait sous une forme violente. Selon elles, la violence contre les femmes était le symptôme de l'inégalité (Lamnek et al. 2004).

Les sciences sociales, dans l'espace germanophone en particulier, ne se préoccupaient guère de ce problème de société. Quant à la criminologie, la violence intrafamiliale en était la tache aveugle jusqu'à un passé récent (Wetzels et al.1995, p.120).

Il aura fallu attendre les années 1990 pour que des recherches statistiques soient menées dans les pays germanophones et pour que le voile soit levé sur le tabou de la violence intrafamiliale. Les recherches et les entretiens menés dans ce cadre avec les victimes de violences révélèrent alors une réalité effrayante: la famille est le lieu de tous les dangers (ibid.p.120).

2- Les définitions de la violence conjugale

Au premier lieu nous avons choisi de se référer à la définition donnée par l'organisation mondiale de la santé (OMS) aux violences conjugales, définit comme suite : « la violence conjugale est tout comportement au sein d'une relation intime qui cause un préjudice ou des souffrances physiques, psychologiques ou sexuelles aux personnes qui sont parties à cette relation » (OMS 2002, p.99)

Ce pendant nous constatons que cette définition relève clairement le caractère multidimensionnel du phénomène de violence conjugale et met en valeur le cadre relationnel dans lequel s'exerce cette dernière

La constance, la répétition et l'intentionnalité des comportements violents, sont des facteurs déterminants pour identifier et définir la violence conjugale. (Lindsay et Clément, 1998 ; OMS, 2002).

Ce qui distingue la violence conjugale des autres formes de violence par le fait qu'elle se manifeste dans un couple où les deux partenaires vivent une relation intime et affective (Prud'homme, 2005)

Le Dr I. Francois-Purssell, spécialiste en victimologie à Paris V, donne quant à lui une définition plus détaillée de la violence conjugale. Il la différencie tout d'abord de la dispute, du désaccord quotidien, ainsi que de la simple mésentente au sein du couple ; puis il la décrit comme « un système de relation dans lequel

l'un des deux conjoints utilise la peur, l'intimidation, l'humiliation, les coups, le contrôle du temps ou de l'argent ou tout autre moyen de contrôler l'autre ».

3- Les différentes formes de la violence conjugale :

La conceptualisation des différentes formes de violence conjugale s'est considérablement développée dans ces vingt dernières années en incluant en plus des dimensions physiques clairement identifiables, les formes psychologiques et sexuelles de ce phénomène (Laughrea, Bélanger et Wright, 1996).

a- La violence psychologique :

La violence psychologique est un acte de domination sur le plan psychologique. Elle accompagne toutes les formes de violence et elle est extrêmement dommageable pour les victimes. Elle se caractérise par une série de menaces et de commentaires dénigrants et dévalorisants, parfois subtiles, servant à instaurer des sentiments de peur et d'humiliation chez la victime. Il peut aussi s'agir de chantage.

Elle est définie par (Lindsay et Clément, 1998, p152) comme tout « comportement intentionnel et répétitif qui s'exprime à travers différents canaux de communication (verbal, gestuel, regard, posture, etc.) de façon active ou passive, directe ou indirecte dans le but explicite d'atteindre (ou de risquer d'atteindre) l'autre personne et de la blesser sur le plan émotionnel».

Bref, la violence psychologique en contexte conjugal relève d'un processus conscient, répété et constant, qui se manifeste à travers un ensemble de comportements touchant directement ou indirectement l'intégrité psychologique de la femme.

Ces comportements se manifestent sur différents niveaux :

- Sur le plan verbal : elle se caractérise par l'usage fréquent, voire même répétitif de paroles, de mots, de hurlements, de cris ou même de silences. Très souvent, les mots utilisés sont très agressifs mais ils peuvent aussi être prononcés mielleusement tout en ayant un impact dévastateur. Selon (L'Huillier, 2004 ; Nicarthy, 2004) elle se manifeste sous forme d'insultes ; injures ; critiques continuelles ; cris et hurlements ; menaces de tout genre ; mensonges manipulateurs ; etc.
- Sur le plan économique : est un acte de domination économique. Il consiste à priver la victime d'argent ou à empêcher de subvenir à ses besoins essentiels tels l'alimentation, le logement, l'habillement, etc. Elle se manifeste sous forme de privation ou d'exploitation intentionnelle ; contrôle systématique et absolu de toutes les activités financières de la femme ; interdiction ou obligation de travailler ; etc. (L'Huillier, 2004 ; Bernier, Bérubé, Hauteceur et Pagé, 2005)
- Sur le plan spirituel : elle consiste à détruire le système culturel ou religieux d'une personne en la punissant ou en se moquant de ses croyances, en l'empêchant de pratiquer la religion de son choix ou en forçant à adhérer à des pratiques religieuses qui ne sont pas les siennes. Il peut s'agir aussi d'interpréter un livre religieux à sa façon (coran, bible, etc) pour la convaincre de faire des choses contre son gré ou pour justifier ses actes.

Cette forme de comportement sont ainsi utiliser dans le fait de contraindre la femme à des pratiques religieuses contraires à ses croyances ; l'accuser dans sa foi ; se moquer de ses dogmes religieux ; etc. (Santé Canada, 2000 ; Laughrea *et al.*, 1996)

b- La violence physique :

La violence physique est un acte de domination sur le corps des femmes. Il atteint la victime dans son intégrité physique, selon (Coutanceau, 2006) Les violences physiques représentent la forme la plus manifeste et la plus facile à objectiver socialement et judiciairement.

Ce sont de gravité variable, les violences physiques englobent un éventail de comportements: gifler, secouer, bousculer, frapper à coups de poing ou de pied, immobiliser avec ou sans liens, séquestrer, étrangler, brûler, mordre, blesser ou tuer avec ou sans armes,...etc. (Chamberland, 2003 ; Fischer, 2003 ; Jordan et al., 2004) et ces agressions physiques sont à main nue ou avec objets, qui attaquent l'intégrité et le sentiment de sécurité physique de la femme (Chamberland, 2003).

c- La violence sexuelle :

La violence sexuelle est un acte de domination sur le plan de la sexualité. Il englobe toutes les formes d'activités sexuelles forcées sur une victime. Généralement, ces violences sexuelles représentent tous les comportements qui attaquent ou visent à attaquer l'intégrité sexuelle de la femme (Chamberland, 2003)

Bref, c'est toute forme d'activité sexuelle non consensuelle imposée à la femme par son conjoint (Laughrea, Bélanger et Wright, 1996).

L'agresseur l'impose de différentes façons :

- Par le viol de façon orale, vaginale ou anale, sans ou avec objets, Le viol conjugal est défini comme toute activité sexuelle accomplie ou entreprise par l'homme sans le consentement de sa conjointe (Wiehe, 1998). Le viol conjugal inclut toutes les relations sexuelles (vaginales, anales ou orales) non désirées et/ou forcées par l'utilisation réelle ou la menace de force physique, dans un contexte conjugal (Mahoney et Williams, 1998) ;

- Par des insultes ou des brutalités lors de rapport sexuels en étant ligotée, pénétrée avec des objets ...etc. ;
- En forçant la victime à prendre des positions dégradantes ;
- En la forçant à visionner du matériel pornographiques ;
- En l'obligeant à se soumettre à la prostitution ;
- Le fait de refuser ou d'obliger la femme à recourir à des moyens de contraception ;

4- Les conséquences des violences conjugales :

Les conséquences de cette violence peuvent être nombreuses et toucher la femme à plusieurs niveaux. Afin de mieux comprendre l'impact de cette violence sur le développement et fonctionnement chez l'individu voici les répercussions de celle-ci au plan physique, psychologique et socio-économique.

a- Sur le plan physique :

Les femmes victimes de violence conjugale présentent divers problèmes de santé relatifs à la victimisation subie à court et à long terme (OMS, 2002). Nous pouvons constater chez elles :

- Diverses lésions traumatiques : de nature et de localisation variables: ecchymoses ; hématomes ; contusions ; plaies superficielles ou profondes ; brûlures ; fractures ; ... et autre type de blessures touchant différentes zones du corps : visage ; crâne ; cou ; abdomen ; extrémités ; ...etc. (Henrion, 2001)
- Diverses maladies organiques : développer des troubles fonctionnels : syndrome du côlon irritable ; troubles gastro-intestinaux ; syndrome de douleur chronique ; syndrome de fatigue chronique ; ... etc. Et pour

celles qui souffrent déjà de maladies chroniques (affections pulmonaires ; troubles métaboliques ; maladies cardiovasculaires ;...) elles risquent en outre de présenter des complications suite aux violences subies (OMS, 2002).

- Bref, nous les résumons en des points essentiels :
 - Problèmes de santé dus aux blessures infligées (fractures, ecchymoses, coupures, incapacité fonctionnelles pour le reste de leurs vie, etc.) ;
 - Cauchemars, insomnies, mauvaise digestion, maux de têtes persistants, etc. ;
 - Besoins de soins médicaux ou hospitalisation.

b- Sur le plan psychologique :

Les différentes formes de violence que subit la femme en contexte conjugal et l'état de tension et de terreur qu'entraînent celles-ci, altèrent sa santé mentale et son bien-être psychique. Divers troubles psychiques aigus et chroniques peuvent ainsi apparaître chez les victimes de violence conjugale :

- Anxiété et émotions négatives : irritabilité ; perte du sentiment de sécurité et de confiance en soi, en les autres et en l'avenir ; sentiment permanent de culpabilité, de honte et d'impuissance ; faible estime de soi ; etc. (Jordan et al., 2004 ; Fernet, 2005 ; Henrion, 2001 ; OMS, 2002 ; Chamberland, Léveillé et Trocmé, 2007).
- Réactions phobiques et troubles paniques : les réactions phobiques de différente nature ainsi que les troubles paniques sont également des réponses à la situation de terreur et de peur dans laquelle vit la femme victime de violence conjugale (Henrion, 2001 ; OMS, 2002).
- Troubles dépressifs : la grande majorité des femmes victimes de violence conjugale, présentent des symptômes dépressifs (Campbell, Sullivan et

Davidson, 1995 dans Jordan et al., 2004) dont la sévérité ; la forme et les facteurs déclenchant relèvent de la fréquence et de la gravité des expériences de victimisation subies ; des facteurs individuels propres à chaque victime et du contexte socioculturel dans lequel la violence conjugale prend place (Jordan et al., 2004).

- Idéation suicidaire, tentative de suicide et suicide : les femmes victimes de violence conjugale présentent des idées suicidaires qui peuvent se concrétiser en des tentatives et aboutir à la mort dans certains cas (Fernet, 2005 ; Chamberland et al., 2007 ; Jordan et al., 2004).
- Troubles cognitifs : difficultés de concentration et d'attention ; pertes de mémoire et problèmes mnésiques ;... (Henrion, 2001 ; Jordan et al., 2004)
- Bref, nous les résumons comme suite :
 - Dépression;
 - Repli sur soi;
 - Manque d'estime de soi ou de confiance en soi ;
 - Colère ;
 - Sentiment de honte et de culpabilité;
 - Pleurs fréquents;
 - Crainte pour les enfants ;
 - Isolement sociale;
 - Tentative de suicide.

5- L'escalade de la violence conjugale :

Cette violence au sein du couple s'apparaitre d'une manière si lente et progressive, d'où la victime n'aperçoit cette violence que après l'installation quasi-totale de cette violence, tout commence par des comportements anodin de l'agresseur d'une manière à faire installer la dominance de celui-ci et d'imposer

son pouvoir, ces comportements vont prendre de l'escalade du simple propos de colère et monte de tension d'une période à une autre jusqu'au moment où ils deviennent fréquents.

Larouche (1987) indique que la première étape de la violence est subtile, selon lui c'est l'agression psychologique qui est au premier lieu par la suite la violence verbale s'installe. Elle vient renforcer l'agression psychologique et sert à dénigrer directement la victime. Finalement, la violence physique commence avec ses assauts tant physiques que sexuels, cette escalade peut se terminer par le fémicide.

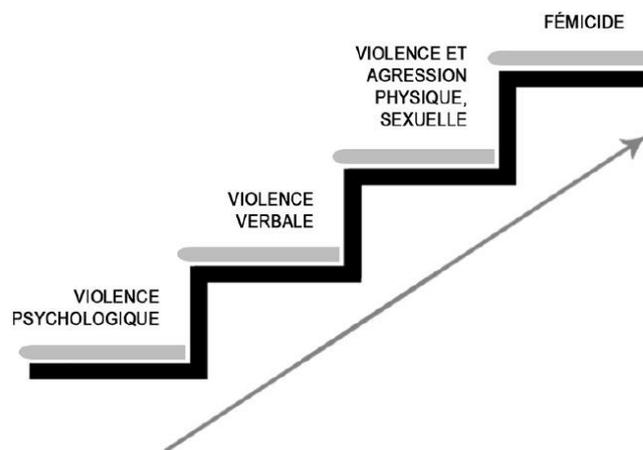


Figure 1 : Escalade de la violence conjugale⁴⁰

6- Le cycle de la violence conjugale :

. Nous parlons du cycle de la violence conjugale pour d'écrire et démontrer la manière dont ces violences se répètent et se procède d'une phase à une autre dans un processus cyclique et dynamique, si la violence conjugale était présente d'une manière constante, il serait probablement plus facile pour les femmes violentées de l'identifier clairement et de s'en protéger.

Ce cycle de violence conjugale a été identifié d'abord par Walker (1979, 1984) puis repris par plusieurs auteurs (Swanson, 1984; Trimpey, 1989).

- Les phases du cycle de la violence conjugale

Le cycle de la violence conjugale procède selon quatre phases qui recommencent à chaque épisode de violence exercée contre la victime. Le cycle de la violence débute par une montée d'incidents dégradants pour la victime. Des évènements déclencheurs font exploser la violence et l'agresseur pose alors des gestes d'agression, c'est la phase de l'agression. Par la suite, s'installe la phase de déresponsabilisation de l'agresseur à l'égard de la violence qu'il a exercée. La dernière phase est celle de la rémission.

Finalement, le cycle ne s'arrête jamais, il prend de nouveau. Nous le présentons à la figure suivante.

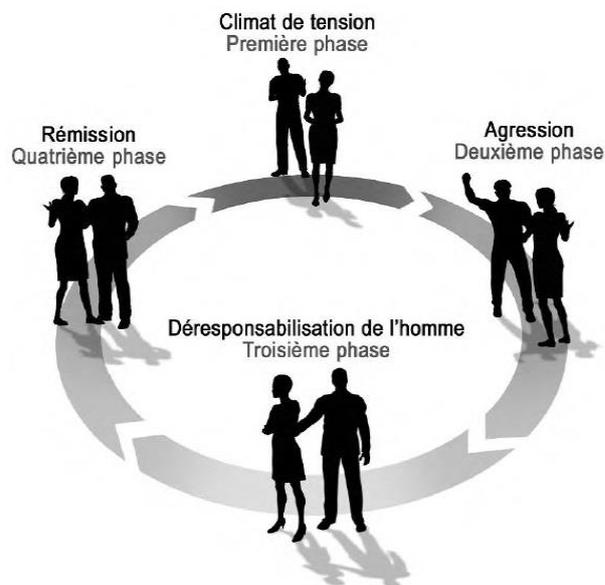


Figure 2 : Cycle de la violence conjugale

Nous résumons les phases dans les tableaux suivants :

La violence et la violence conjugale

1- Tension

	Dominant	Dominée
Conflits, divergences	Tension	Crainte
Éducation des enfants	Frustration	Peur
Relation avec la famille	Manque de satisfaction	Terreur
Choix budgétaire	Menace	
Décisions de vie familiale		
Divergence d'opinion		
Grossesse		

Tableau n°1 : Tension

2- Agression

	Dominant	Dominée
Agression verbale		Colère
Psychologique	Recours à la violence	Humiliation
Physique		Tristesse
Sexuelle		Impuissance
		Désespoir

Tableau n°2 : Agression

3- Déresponsabilisation de l'homme

	Dominant	Dominée
Constat des effets de la violence	Déni de la gravité des faits Déresponsabilisation Transfert de la responsabilité sur la victime	Responsabilisation Culpabilisation Auto-accusation

Tableau n°3 : Déresponsabilisation de l'homme

4- Rémission, sursis amoureux

	Dominant	Dominée
Promesses	Chercher à faire excuser sa conduite et obtenir le pardon	Espoir de changement
Cadeaux		Reprise de l'espoir
Sorties		Effacement du vécu violent
Fleurs		Efforts pour minimiser, excusé, nier les faits.

Tableau n°4 : Rémission, sursis amoureux

7- Les théories explicatives des violences conjugales :

a) L'approche systémique :

Ce modèle d'intervention repose sur une analyse systémique de la famille. La famille est vue, dans cette approche, comme un système constitué de membres en interaction, où chacun influence les interactions et partage par conséquent la responsabilité de ce qui peut se produire à ce niveau (Dankwort, 1993). Tout problème dans les interactions, incluant la violence, ne peut pas relever d'un seul individu. Il constitue le symptôme d'un mauvais fonctionnement de l'ensemble du système (Dankwort, 1993; Moisan 1993).

Dans cette perspective, l'analyse de la violence conjugale porte sur le modèle de relation entre les conjoints. La violence est vue comme le symptôme d'une dysfonction à l'intérieur du couple (Welzer-Lang, 1991). Elle est perçue comme un problème transactionnel ou de communication (Dankwort, 1993). On croit notamment qu'homme et femme se trouvent coincés dans des modèles de rôle rigides nuisant à la communication et que c'est précisément le manque de communication qui détermine la violence (Rondeau, 1989). Dans ces programmes, où l'accent est mis sur la relation existant au sein du couple,

l'intervention a pour but d'améliorer la relation conjugale, de développer au sein du couple une meilleure communication, de résoudre les conflits, d'apprendre aux hommes d'autres modes d'affirmation de soi non générateurs de violence. Et la violence conjugale étant définie comme un problème au niveau des interactions entre les conjoints, on considère que la thérapie de couple est indiquée et efficace (Dankwort, 1988). Les principales composantes des stratégies d'intervention sont l'enseignement de l'expression des sentiments et de méthodes de gestion des conflits (Dankwort, 1993).

Ce modèle d'intervention repose sur une analyse systémique de la famille. La famille est vue, dans cette approche, comme un système constitué de membres en interaction, où chacun influence les interactions et partage par conséquent la responsabilité de ce qui peut se produire à ce niveau (Dankwort, 1993). Tout problème dans les interactions, incluant la violence, ne peut pas relever d'un seul individu. Il constitue le symptôme d'un mauvais fonctionnement de l'ensemble du système (Dankwort, 1993; Moisan, 1993).

b) L'approche féministe :

Dans l'approche féministe, la violence des hommes envers les femmes est considérée comme un problème socio-politique en ce sens qu'elle se situe dans un contexte social où les femmes vivent des inégalités sociales, politiques et économiques (Adams, 1988 ; Myers, 1995). Elle est en outre perçue comme un abus de pouvoir, une tentative de domination (Adams, 1988). Elle considère la violence conjugale comme une manifestation des inégalités de genre dans une relation de couple (Mercer, 1988; Fernet, 2005). C'est un exercice de pouvoir, un moyen de domination masculine et de contrôle sur la femme.

En somme, l'approche féministe permet de mettre en lumière un ensemble de facteurs explicatifs des violences conjugales mais ne permet pas à elle seule de

comprendre le pourquoi et le comment du problème ni d'expliciter le processus en cause. L'analyse féministe permet à notre avis de cerner pourquoi l'homme "se permet" de violenter sa conjointe (par divers moyens et dans le but de la contrôler) en toute impunité, sans qu'il soit blâmé par la société, mais elle n'explique pas pourquoi certains hommes exercent un pouvoir coercitif, répressif et violent sur leurs conjointes alors que d'autres ne le font pas bien qu'ils vivent tous au sein d'une même société patriarcale.

Dans cette approche, on a recours de préférence à la thérapie de groupe car la sensibilisation par les pairs apparaît comme le meilleur moyen de faire passer efficacement le message, à savoir que la violence conjugale est un comportement appris, enraciné dans les normes sociales patriarcales, plutôt qu'une pathologie propre à l'individu ou à ses relations avec autrui (Adams, 1988).

c) L'approche cognitivo-comportementale :

La majorité des services de traitement auprès des conjoints violents utilisent une approche cognitivo-comportementale (Dankwort, 1993). Ce type de programme est influencé par la psychologie, la psychiatrie et la théorie de l'apprentissage social de Bandura (Lemire et al., 1996 ; Adams, 1988). Résultant de l'apprentissage social masculin, la violence est définie dans cette approche comme un mécanisme appris et inadéquat de contrôle de la colère (Holmes et Lundy, 1990; Lemire et al., 1996). Elle est associée au manque d'aptitudes de l'homme violent (Holmes et Lundy, 1990 ; Adams, 1988), inaptitudes relevant de ses apprentissages (Béliveau, 1991) ou à des difficultés de maîtrise du stress (Adams, 1988).

Dans cette approche, où l'accent est mis sur le manque d'aptitudes des agresseurs, on stipule qu'il est possible de modifier le comportement violent, qui

a été appris, en soumettant le sujet à un apprentissage nouveau et différent (Rondeau, 1989). Le traitement est dirigé vers le problème de violence lui-même. Dans cette perspective, le développement d'aptitudes relationnelles constitue un élément important de la rééducation des hommes violents. Les interventions sont destinées à les aider à mieux faire face aux conflits, à s'affirmer, à adopter des comportements plus acceptables et à améliorer leurs capacités de communiquer et de gérer le stress (Adams, 1988; Dankwort, 1988 ; Rondeau, 1989; Lindsay et al., 1991). L'intervention de groupe constitue le format privilégié dans cette approche. On y a recours précisément parce que le groupe permet de briser l'isolement des hommes, l'image négative qu'ils ont d'eux-mêmes, leurs peurs, leurs difficultés à exprimer leurs sentiments et qu'il constitue un lieu privilégié pour développer des habiletés de communication (Dankwort, 1993).

Les méthodes les plus fréquemment utilisées par les intervenants dans ce modèle sont l'enseignement de techniques de relaxation, de réduction du stress, de gestion de la colère, d'expression des sentiments, de résolution de conflits. En outre, par la sensibilisation aux signes précurseurs de la violence et le recours au temps d'arrêt, on veut amener les hommes à déceler certains indices physiologiques, à faire des pauses lorsqu'ils sont en colère (Holmes et Lundy 1990). La confrontation est également utilisée pour cesser la négation et la minimisation de la violence (Dankwort, 1993).

Pour conclure, il est important de traiter ce phénomène de violence conjugale à l'égard des femmes, parce que la violence conjugale fait encore partie aujourd'hui de la vie privée du couple, peut longtemps rester méconnue ou non dévoilée, qui laissent des séquelles psychiques et physiques importantes dans la vie de celles-ci, d'où nous constatons que ces violences se manifestent sous

divers aspects. Dans le prochain chapitre, nous allons aborder la résilience et ses ressources mais plus particulièrement les ressources affectives et conatives.

Chapitre II :

La résilience et ses ressources

Dans la vie nous nous confrontent à chaque moment et instant à des obstacles et à des difficultés divers qui nous empêchent de poursuivre nos objectifs et garder notre harmonie de vivre et ainsi que à des crises, les crises peuvent être considéré comme un bouleversement psychique face à des changements d'origine interne (intrapsychique) ou externe (évènement de vie) qui nécessite une réorganisation, ainsi que la capacité d'en faire face à ces crises c'est-à-dire les la capacité pour le corps, l'organisme à retrouver ses propriétés initiales après une altération tous ce processus se résume en un seul concept qu'est la résilience.

I. La résilience

1- L'origine du concept de résilience :

La résilience est un terme français, dérivé du latin *resilientia*, qui est habituellement employé en physique des matériaux pour désigner « la résistance du matériel aux chocs élevés et la capacité pour une structure d'absorber l'énergie cinétiquement du milieu sans se rompre » d'après de dictionnaire robert.

Le terme « résilience » a été emprunté aux sciences physiques. A l'origine, la résilience est la capacité d'un métal à résister aux pressions et à reprendre sa structure initiale après avoir été déformé. En psychologie, on appelle « résilience » la capacité à vivre, à réussir, à se développer en dépit de l'adversité.

Le concept a été découvert en 1982 par Emmy Werner. Cette psychologue américaine a suivi à Hawaï 700 enfants sans famille, sans école, vivant dans la rue et victimes d'agressions physiques ou sexuelles. Trente ans plus tard, la plupart d'entre eux étaient devenus des adultes détruits psychologiquement.

Cependant, 28% avaient réussi à apprendre un métier, fonder une famille, et ne souffraient pas de troubles psychiques majeurs. Elle en conclut que certains enfants avaient une capacité particulière à surmonter les traumatismes de la vie pour s'en sortir, et appela ces enfants des « résilients ».

En France, c'est Boris Cyrulnik, psychiatre, neurologue et éthologue français ; né à Bordeaux en 1937, qui va développer le concept et surtout le faire connaître du grand public. Pour lui, la résilience est un véritable « antidestin ». Boris Cyrulnik pense que les pires épreuves sont surmontables, que la guérison est toujours possible, et que nul n'est condamné au malheur. La résilience est pour lui « ce processus complexe par lequel les blessés de la vie peuvent déjouer tous les pronostics ».

2- Les définitions de la résilience :

Le concept résilience désigne l'art de s'adapter aux situations adverses (conditions biologiques et socio-psychologiques) en développant des capacités qui mettent en jeu les ressources internes (intrapsychique) et externes (liens avec l'environnement social et affectif). La résilience réfère donc à un processus complexe résultant de l'interaction entre l'individu et son environnement.

Selon le psychiatre et psychanalyste français Boris Cyrulnik la résilience c'est la reprise d'un type de développement après un fracas, une agonie traumatique psychique, et dans des conditions adverses avec, dans la mémoire, la représentation de la blessure en tant que nouvel organisateur du moi» (Cyrulnik, 2008).

De point de vue psychanalytique, le terme signifie bien avancer, changer, se reconstruire après un traumatisme en intégrant dans son fonctionnement ... toutefois, même en psychanalyse différentes écoles s'opposent sur la définition de la résilience :

- Certains y voient une caractéristique intrinsèque d'un individu : résilience passive ;
- D'autres la désignent comme un processus lié à son environnement : résilience réactive ;
- D'autres écoles encore cherchent à stimuler la résilience des individus : résilience proactive ... (Dovers et Handmer 1992).

Alors pour Richardson le concept de résilience est le processus d'adaptation aux stressseurs, à l'adversité, aux changements et aux opportunités, qui résulte en l'identification, le renforcement et l'enrichissement des facteurs de protection, qu'ils soient personnels ou environnementaux» (Richardson, 2002).

Le concept de résilience lui-même se devise en trois (03) niveau :

Au premier lieu, la résilience individuelle d'où elle est défini comme « la capacité d'une personne à faire face, à pouvoir se développer et à augmenter ses compétences dans une situation adverse» (Patterson, 1995).

Au deuxième lieu, la résilience familiale qu'est « la capacité développée au sein d'une famille, elle-même éprouvée, à soutenir et aider un ou plusieurs de ses membres victimes de circonstances difficiles, ou à construire une vie riche et épanouissante pour chacun de ses membres malgré un environnement difficile auquel l'ensemble est soumis, tout en autorisant chacun à se différencier » (Delage, 2002).

Au troisième lieu, la résilience communautaire est la capacité d'une communauté de continuer à vivre, fonctionner, se développer et s'épanouir après un traumatisme ou une catastrophe. En d'autre manière cette résilience est défini comme l'habileté d'une communauté à répondre à l'adversité et ce, en cherchant un meilleur niveau de fonctionnement. (Kulig, 2000).

3- La résilience et le traumatisme

Dans la perspective psychodynamique, on considère qu'il n'y a résilience que dans la rencontre avec le traumatisme. Ainsi, le processus de résilience suppose la survenue d'un traumatisme (unique ou multifactoriel) et la réponse du sujet qui relèvera de son aptitude à surmonter le traumatisme. La résilience résultera de l'expérience traumatogène qui met en jeu les dimensions suivantes :

- un risque vital (physique ou psychique)
- un éprouvé d'agonie psychique...
- les modalités de réponse du sujet pour se défendre.

En psychanalyse, on distingue trauma et traumatisme. Précisons brièvement que le *trauma* indique l'exposition à des événements aversifs (violence externe et effraction physique). Alors que le *traumatisme* réfère à l'effet psychique résultant de la rencontre avec le trauma, lorsque l'énergie mobilisée pour s'adapter au trauma dépasse les capacités d'élaboration du sujet. On dit qu'il y a effraction psychique. Le terme de « traumatogène » pourra donc s'appliquer à un contexte ou à des circonstances potentiellement traumatiques.

Un traumatisme peut être dû à un événement unique, massif, qui bouleverse les capacités défensives du sujet (par exemple : catastrophe, accident, perte d'un être cher). Mais de même une accumulation d'événements aversifs, ou de carences graves répétées peuvent revêtir un caractère traumatique (par exemple : négligences familiales, abus sexuel, maltraitance...).

On peut souligner la variabilité du retentissement affectif du traumatisme chez chaque sujet particulier. Ainsi, l'intensité émotionnelle d'un contexte traumatique dépend de la perception du sujet et de ses capacités défensives. C'est donc bien la « subjectivité » et non les aspects objectifs qui peuvent rendre

compte du caractère traumatique d'une situation donnée. En fait, les aspects traumatiques sont en quelque sorte filtrés par les modalités défensives des sujets qui articulent les ressources internes des sujets et les ressources de leur environnement relationnel et socio-affectif.

4- Les conditions de la résilience :

La définition scientifique de la résilience intègre quatre conditions qui, dans le champ sémantique déterminé par la littérature, sont apparues comme à la fois nécessaire est suffisante pour identifier un processus de résilience. La résilience est un processus psychologique supposant :

a) L'identification d'un trauma ou la perception d'un fracas :

La notion du traumatisme fait référence à la manière dont le trauma, sous la forme d'un choc violent ou d'une épreuve durable, produit chez le sujet une effraction psychologique dès lors que le choc où se métabolise en représentations qui dépassent le seuil de tolérance de son appareil psychique.

Selon son acceptation en compréhension, l'aide de traumatisme supposant identification par le sujet lui-même d'une rupture fondamentale du sentiment de continuité de son existence. Il y a clairement un avant et un après le trauma partir duquel le sujet, confronté à l'épreuve de son anéantissement, est contraint de se redéfinir en tenant compte de sa blessure.

La perception par le sujet lui-même du traumatisme subi à travers une rupture violente ou des agressions répétées constitue une composante essentielle du processus de résilience. Ce premier critère supposant que la personne faisant preuve de résilience ait été en mesure, à un moment ou un autre de processus,

d'affirmer sa condition de victime par le seul fait d'avoir vécu l'évènement traumatique ou d'avoir été confrontée à un contexte traumatisant.

b) La mise en place de stratégie de résistance ou de désistance :

Le deuxième critère a partir duquel il devient possible d'évoquer un processus de résilience supposant que le sujet cherche à dépasser la sensation d'effroi et de sidération dans laquelle il a été plongé par l'éruption brutale du fracas ou par l'exposition durable à des conditions de vie insensées. La force que le sujet oppose à son propre enlisement dans le gouffre que représentent pour le vécu traumatique l'amène alors à résister ou à se désister à la tentation de s'est anéantir complètement. C'est précisément cette dynamique qui définit un des fondements de la résilience.

c) Un potentiel de développement préservé :

Le troisième critère supposant que le sujet ait pu, malgré le fracas, préserver, au moins partiellement, son potentiel de développement. Le processus de résilience implique en effet que le fracas ne constitue pas un obstacle définitif au-delà duquel toute forme d'individuation et d'épanouissement deviendrait inconcevable parce que l'idée d'évolution individuelle aurait perdu son sens. C'est pour cette raison que la conceptualisation de la notion de la résilience exige une définition précise de ce que recouvre la notion de développement non seulement quand elle est envisagée en compréhension comme l'action d'enlever une enveloppe, de se déployer de s'amplifier dans le temps ou de croître, mais aussi quand elle est définie, en extension, à partir des socles qui rendent le développement possible sur le plan psychosocial.

d) Une propension à un épanouissement original :

Le quatrième critère nécessaire à la définition de processus de résilience induit à la propension du sujet à poursuivre de façon originale et émancipatrice son épanouissement au-delà du traumatisme vécu ou du fracas perçu. Cette condition supposant que la blessure n'a pas définitivement fracassé l'identité du sujet en lui donnant le sentiment profond qui n'existe plus en lui laissant la conviction durable qu'il voudrait mieux qu'il en soit ainsi. Dans la résilience, il y a reprise d'un développement nouveau, original et émancipateur.

5- Les facteurs de la résilience

Ce sont les facteurs de protection qui modifient la réaction à la situation présentant un risque en réduisant l'effet du risque et les réactions en chaîne négatives (Ruttel 1990).

Les facteurs de protection pourraient inclure les compétences, les facteurs de personnalité et les mécanismes de soutien ambiants qui contribuent à la résilience. Ces facteurs agissent comme un tampon et procurent un réservoir de ressources qui permet de faire face efficacement au stress (Mangham et coll, 1995).

Mangham et coll., 1995, ont découvert, à la suite d'une revue exhaustive de la littérature, que trois grandes catégories de facteurs de protection contribuent à la résilience des individus : les facteurs individuels, les facteurs familiaux et les facteurs de soutien.

La résilience et ses ressources

- **Les facteurs individuels :**
 - Intelligence
 - Talents
 - Tempérament facile
 - Flexibilité
 - Sens de l'humour
 - Estime de soi
 - Maturité
 - Formation scolaire
 - Introspection
 - Genre et âge
 - Sentiment d'utilité
 - Capacité de se projeter dans l'avenir
 - Bon sens de l'identité
 - Orientation spirituelle
 - Locus de contrôle
- Habilité de résolution de problèmes
- Autonomie
- Capacité de se distancer face environnement perturbé
- Compétence
- Empathie
- Altruisme
- Sociabilité, popularité
- **Les facteurs familiaux :**
 - Rapports parents-enfants propices
 - Chaleur et affection
 - Soutien familial solide et cohésion familiale
 - Interaction chaleureuse et positive
 - Partage des valeurs
- Absence de violence dans les familles d'origine
- Habilité de résolution de conflit
- **Les facteurs de soutiens :**
 - La présence de personnes aidantes comme des enseignants
 - Des membres de la famille étendue ou des personnes se situant à l'extérieur de la famille immédiate
 - Des milieux de soutien qui favorisent l'autonomie, la responsabilité et le contrôle

6- Le profil d'un individu résilient :

Selon Cyrulnik (1998) l'individu résilient quel que soit son âge serait un sujet présentant les caractéristiques suivantes :

- Un quotient intellectuel élevé;
- Capable d'être autonome et efficace dans ses rapports à l'environnement;
- Ayant le sentiment de sa propre valeur;
- De bonnes capacités d'adaptation relationnelles et empathie ;
- Capable d'anticiper et de planifier;
- Et ayant le sens de l'humour ;

7- Les critères de la résilience :

Les personnes face à des situations de grande adversité, mettent en place des comportements qui font appel à des modes de fonctionnement spécifique en appuis sur les mécanismes d'élaboration de la pensée. Rutter (1985 ; 1996) a distingué trois caractéristiques principales chez les personnes qui développent un comportement de résilience face à des conditions psychosociale défavorables. Alors selon Rutter, la personne résiliente réuni trois caractéristiques :

- **La conscience de son auto-estime et du sentiment de soi**

Cet aspect renvoie à l'estime de soi, c'est-à-dire aux caractéristiques par lesquelles le sujet peut se définir et avoir le sentiment de sa propre valeur, Rutter considère comme nécessaire l'existence d'un bon développement de l'estime de soi chez les individus résilients, alors ici l'estime de soi peut se définir comme

l'image que l'individu se forge de lui-même, le sentiment de sa propre valeur se traduisent à travers un ensemble d'attitudes et d'opinions que les individus mettent en jeu dans leurs rapports avec le monde extérieur, cet estime de soi permet à l'individu de se préparer à réagir selon ses attentes de succès, son acceptation et sa détermination personnelle. Elle indique dans quelle mesure l'individu se croit capable, valable, important.

- **La conscience de son efficacité ou sentiment d'auto-efficacité**

Cette caractéristique correspond chez un sujet à la croyance et à la confiance dans sa capacité à faire la différence entre une action réussie et les étapes nécessaires pour y parvenir. Alors l'individu résilient aurait donc tendance à voir surtout les aspects positifs des épreuves qu'il rencontre dans sa vie et à voir confiance à résoudre la majorité des problèmes de son existence. Le sentiment d'auto-efficacité permet l'anticipation et les projets, il renvoie à la conviction que possède l'individu d'avoir les capacités requises pour réussir une tâche déterminée ce sentiment rejoint pour partie la confiance en soi.

- **Un répertoire d'approches de résolution de problèmes sociaux**

Ce dernier point se réfère à l'expérience et à la capacité pour l'individu résilient de s'appuyer sur des expériences personnelles, familiales ou extra-familiales suffisamment positives, ou reconnues comme telles socialement.

II. Les ressources de la résilience :

La résilience apparaît comme une reconstruction du temps personnel, et donc du présent à l'intérieure duquel le sujet résilient revient progressivement à la réalité en recomposant son passé, tout en s'appuyant sur un ensemble de ressources qui se compose : de ressources affectives, cognitives, sociales, conatives selon (Pourtois, Humbreeck, et Desmet, 2012). Dans notre recherche on s'est focalisé seulement sur les deux ressources suivantes :

1- Les ressources affectives :

Ces ressources affectives se présentent comme suit :

- a) Sourit de manière attachante
- b) Fait preuve de sens de l'humour
- c) Fait preuve d'amabilité et de charme
- d) Fait preuve d'optimisme
- e) Épreuve un sentiment d'acceptation

a) Sourit de manière attachante

Le concept de sourire attachant est défini par quatre critères (créateur de lien, bienveillant, apaisant, attractif) dont un au moins doit être présent pour pouvoir le différencier des formes que peut prendre le sourire lorsqu'il sert à marquer du dédain, de l'incrédulité ou du mépris. Il se met donc à distance des sourires sarcastique, amer ou moqueur. A travers cette modalité particulière de sourire, le sujet parvient à témoigner de l'affection, à exprimer de la tendresse ou à montrer de la compréhension. C'est également le type de sourire qui, plus prosaïquement, traduit la politesse, la galanterie ou la courtoisie pour manifester

la satisfaction d'interagir et démontrer un état d'esprit bienveillant et une humeur positive.

b) Fait preuve de sens de l'humour

Le sens de l'humour envisagé comme concept supposent de le distinguer des concepts voisin qui constituent la moquerie, l'ironie la dérision et le sarcasme, dont on distingue quatre critère pour le dissocier des notions qu'ils lui sont proche, deux de ces critère font référence à la fonction cognitive et émotionnelle de l'humour à travers lesquelles le rire permet de diffuser de la joie, d'induire de la gaieté ou réduire une tentions en assurant le triomphe de l'esprit.

c) Fait preuve d'amabilité et de charme

L'amabilité et le charme, métabolisant le potentiel du sujet, concrétisent généralement un patrimoine de geste et de comportement imprégnés durant l'enfance. L'idée d'aimer invite en réalité à en n'envisager l'existence que lorsqu'elle s'exprime sous forme d'attitude explicite ou se manifeste par le biais de comportements observables. Les conduites de séduction et les gestes de tendresse. Quand l'individu prétend aimer ou être aimé, quand il prend le risque de charmer, il manifeste son souci de plaire à un autre tout en exprimant et en osant des gestes de tendresse, en montrant à la fois le sentiment de douceur qui accompagne la marque d'affection et l'amour de cette douceur.

d) Fait preuve d'optimisme :

L'optimisme désigne ainsi une orientation ou une aptitude à percevoir l'aspect positif des choses et à envisager le futur sous un jour favorable. Le concept fit référence à une conviction idéologique philosophique ou religieuse qui inciterait, en suivant Leibniz(1988), à affirmer, en toutes circonstances, que « tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes » qu'à un mécanisme

psychologique que les théoriciens regroupent sous le vocable d' « optimisme comparatif » selon lequel la plupart des individus ont tendance à croire que les événements positifs vont leur arriver plus probablement qu'il ne vont arriver aux autres et, inversement, que les événements négatifs vont plus probablement arriver aux autres qu'à eux-mêmes.

e) Épreuve un sentiment d'acceptation :

Épreuve un sentiment d'acceptation est une ressource de résiliences qui fait partie des ressources affectives.

Le fait d'épreuve un sentiment d'acceptation malgré un fracas renvoie à une composante de la résilience, soit l'acceptation inconditionnelle et la conviction d'être aimé pour ce que l'on est. Les auteurs (Pourtois, Humbeeck, Desmet, 2012) soulignent qu'il s'agit en fait du lien qui unit les besoins affectifs à ceux qui se manifestent davantage dans le développement cognitif, social et conatif de l'individu. C'est en cela que l'acceptation intervient comme un argument incontestable de développement humain.

2- Les ressources conatives

Ces ressources affectives se présentent comme suit :

- a) Fait preuve d'empathie
- b) Fait preuve d'intelligence émotionnelle
- c) Fait preuve de motivation
- d) Fait preuve de spiritualité
- e) Fait preuve de sens esthétique

a) Fait preuve d'empathie

Désigne La sensibilité et l'attention à ce que vivent les autres comme indicateurs de résilience. La personne manifeste ainsi de la préoccupation, de la compassion et adopte une attitude d'écoute. La sociabilité permet somme toute au sujet de relativiser ce qu'il vit à la lumière de ce que subissent les autres et le contrôle de soi, à communiquer efficacement un vécu teinté d'émotions régulées.

b) Fait preuve d'intelligence émotionnelle

C'est la prise de décision, soit l'aptitude à reconnaître ses propres émotions, à les analyser ainsi que de savoir les maîtriser (en particulier lorsqu'elles ont un effet dépressif ou perturbateur) pouvoir maitre les émotions au service d'un but (motivation), être capable de reconnaître les émotions des autres et les partager (empathie) ; être capable d'agir sur les émotions des autres)

c) Fait preuve de motivation

Désigne l'idée d'agir dans la durée en fonction d'un motif intentionnel qui donne du sens à l'action mais en jeu l'aptitude de sujet a mobilisé son énergie en vue de réalisation des buts qu'il s'est préalablement fixé. Désigne ainsi un ensemble des processus physiologiques et psychologiques responsable de déclenchement des comportements ou de l'arrêt de ceux-ci et des conduites volitives

d) Fait preuve de spiritualité

Elle est définie plus un processus qu'un état, elle rend compte d'un attitude générale qui pousse le sujet à interroger en permanence le sens de ce qu'il vit, à organiser, le cas échéant en les aménagent, ses convictions en système de

croyances et a manifester suffisamment d'intérêt pour les questions religieuses ou philosophiques pour questionner de manière continue ce qu'il vit à la lumière ce qu'il pense.

e) **Fait preuve de sens esthétique**

Le sens esthétique désigne l'aptitude à concevoir et à percevoir la beauté dans la nature tel que la sensibilité à la beauté ainsi que l'admiration de la nature et de se livrer à des activités artistiques. À travers l'idée de sens esthétique se pose l'affirmation que la faculté de saisir la beauté ne peut être réduite à un arbitraire subjectif. L'esthétique tente d'expliquer pourquoi de point de vue de la conscience qui l'éprouve, certaines formes que prend la beauté tendent à s'imposer comme une indiscutable révélation.

Pour conclure, le concept de résilience rencontre aujourd'hui un large succès. De multiples disciplines s'intéressent à son événement, alors la résilience est l'aptitude d'un individu à rebondir au-delà des fracasses (deuils, catastrophe naturelles, drames, la violence conjugale ...etc.) et qui s'appréhende de multiples façon, recourt à l'usage de diverses ressources. Dans la partie suivante nous allons aborder la méthodologie de la recherche.

**LA PARTIE
PRATIQUE**

Chapitre III :

**La méthodologie de
la recherche**

Tout travail de recherche scientifique nécessite une méthode, qui se compose d'un ensemble d'étapes et de procédures très importantes qui permettent de chercher, d'identifier, de décrire, d'évaluer d'analyser les données relatives à un sujet par l'élaboration d'une stratégie de recherche, et ces procédures vont permettre d'assurer une bonne organisation et planification d'un travail scientifique.

Dans ce chapitre nous allons exposer le cadre méthodologique de notre recherche, afin de vérifier nos hypothèses, et pour cela nous allons donc présenter les différentes étapes et procédures qu'on a déployées pendant la réalisation de notre recherche et à travers lesquelles on a mis en épreuve nos hypothèses de recherche.

1. La préenquête :

Elle nous a permis d'avoir un premier contact avec notre terrain d'enquête. Nous avons eu aussi des entretiens avec quelques spécialistes de la santé (infirmiers, médecins, psychologues, etc.) dans E.P.S.P d'EL-KSEUR concernant notre sujet d'étude afin de recueillir des informations et ainsi que leur avis par rapport aux femmes victimes de violence conjugale.

Nous avons également eu des entretiens avec les psychologues de cet établissement, qui nous ont parlé de ce phénomène ainsi que de la rareté des cas. Ils nous ont informé que la majorité de ces cas viennent juste pour un certificat médical seulement et refuse une prise en charge psychologique. À travers ces entretiens, on a pu avoir des informations qui nous ont aidées à entamer notre recherche.

2. La méthode de recherche

Toute démarche de recherche scientifique est guidée et planifiée à l'aide d'une méthodologie, pour réaliser une recherche scientifique nous devons suivre une méthode spécifique qui convient à la nature de notre sujet de recherche et qui permet de garantir sa scientificité ainsi que sa validité, afin qu'il soit reconnu par la communauté scientifique

Dans notre domaine de recherche qui est la psychologie clinique, nous avons fait appel à une méthode largement utilisée, qui est la méthode descriptive qui se compose à son tour d'autres méthodes tel que l'étude de cas qui permet d'étudier et d'observer la population d'étude, afin de décrire et d'analyser les résultats obtenus auprès de cette dernière.

La méthode descriptive consiste d'abord à décrire, c'est-à-dire dépeindre dans le but de transmettre une information précise, complète et exacte. L'information mène à la connaissance mais peut, pour cela, passer par différentes étapes : de la simple familiarisation au savoir à acquérir pour pouvoir construire de futures recherches en passant par la vérification de l'existence de relations causales entre des phénomènes, par la formulation d'hypothèses ou encore par l'inventaire de problèmes ou même par la clarification de certains concepts.

Cette méthode permet de décrire et de prédire le comportement, mais pas nécessairement de faire un choix entre plusieurs explications plausibles. Elles comprennent les études de cas, l'observation systémique, les enquêtes et les tests psychologiques.

L'étude de cas « comme méthode de recherche est appropriée pour la description, l'explication, la prédiction et le contrôle de processus inhérents à divers phénomènes, individuels ou collectifs » (Thomas, 2011 ; Woodside et Wilson, 2003)

La première des grandes forces de l'étude de cas comme méthode de recherche est de fournir une analyse en profondeur des phénomènes dans leur contexte. La deuxième, elle offre la possibilité de développer des paramètres historiques. La troisième est d'assurer une forte validité interne, les phénomènes relevés étant des représentations authentiques de la réalité étudiée. Ce sont ces forces qui en font une méthode convenant à toutes sortes de contextes et quelles que soient les caractéristiques du chercheur. (Alexandre, 2005)

3. La présentation du lieu d'étude

Nous avons entamé notre stage au niveau de l'Établissement Public de Santé de Proximité d'EL-KSEUR (E.P.S.P), issue du découpage de l'année 2008 ; suite au décret exécutif N°07-140 du 19 mai 2007 portant création des établissements publics de santé de proximité et les établissements publics hospitaliers.

Il est composé de trois (03) daïras qui sont : EL-KSEUR, AMIZOUR, BARBACHA ainsi que de huit (08) communes qui sont, EL-KSEUR, AMIZOUR, BARBACHA, FARAOUN, KENDIRA, BENI-DJELIL, SEMAOUN et FENAIA ILMATEN.

Le siège de l'E.P.S.P est situé au niveau de la polyclinique d'EL-KSEUR, il couvre un bassin de population estimé à 161 825 habitants répartis entre cités, quartiers, hameaux et lieux dits et sur une superficie de 481,48km²

Malheureusement, durant toute la période du stage, on n'a pas pu trouver aucun cas, alors on s'est chargé nous-même de chercher les sujets indépendamment de notre lieu du stage. On a procédé comme suit :

Nous avons consulté plusieurs établissements de santé au niveau notre wilaya, ainsi que l'Association des femmes cadre de la wilaya de Bejaïa (Afac) qui vise

particulièrement à défendre les intérêts socioprofessionnels de la femme cadre principale. Mais notre investigation n'a pas abouti à la réunion des cas.

Alors nous avons mis une autre méthode d'investigation, celle de chercher les sujets indépendamment de tout établissement ou associations. On a réussi à retrouver cinq (05) cas dans des lieux différents (les lieux de travail et dans notre entourage), l'un de ces cinq cas ne s'est pas présenté au rendez-vous convenu, alors on s'est contenté de quatre cas (04) vu la sensibilité de sujet et la rareté des femmes victimes de violence conjugale qui acceptent de verbaliser leurs problèmes.

4. Le groupe d'étude et ses caractéristiques :

Vu la délicatesse de notre sujet portant sur la résilience chez les femmes victimes de violence conjugale, qui est un sujet tabou dans notre société, on a pu regrouper que 04 cas, qui ont accepté de collaborer avec nous et venir auprès de notre résidence universitaire Berchiche 1 qui se situe à EL-KSEUR, et d'autres qui ont accepté de nous accueillir à leurs domicile pour l'entretien ainsi que la passation de l'inventaire des ressources de résilience.

Le choix de ces cas s'est effectué à partir des observations et des informations recueillies à l'aide de nos proches et de nos voisins ainsi que les investigations personnelles. Nous nous sommes informés de leurs situations à l'aide des personnes qui sont très proche d'eux qui nous ont orientés.

Les caractéristiques du groupe d'étude :

Pseudonyme des cas	Âge	Niveau d'instruction	Nbr d'enfant	Âge du conjoint	Profession de victime	Début des violences	État matrimoniale actuel.
Fadila	38	9ème année moyenne	03	49	Couturière	La première semaine après le mariage	Divorcée
Nora	52	Analphabète	07	63	Femme de ménage	La première semaine après le mariage	Mariée
Farida	46	Analphabète	05	60	Femme au foyer	Quatre ans après le mariage	Mariée
Saida	57	2ème année primaire	01	68	Couturière	Trois semaines après le mariage	Divorcée

Tableau n°5 : Les caractéristiques de groupe d'étude.

5. Les techniques et l'outil de recherche :

a- Les techniques de recherche :

Selon les objectifs de la recherche, la mise en œuvre du dispositif de recherche va initier plusieurs techniques de recueil de données, la nature de notre sujet d'étude nécessite les techniques suivantes :

a-1. L'observation et l'observation systématique :

- L'observation avant tout une technique de recueil de données pertinentes et significatives qui exige de la rigueur dans la pratique quelle que soit l'étape de la recherche où elle s'effectue. Elle est cependant plus au moins planifiée ou systématique selon les objectifs requis. « L'observation est la méthode la plus simple. Elle permet de déceler les faits remarquables » (Fraisie. 1963).

- La technique de l'observation dans la résilience, joue un rôle prépondérante dans l'identification de la particularité des comportements d'un sujet résilient ou en plein processus de résilience. la nature de notre sujet d'étude et ainsi que l'outil d'investigation utilisé dans notre recherche qui nécessite cependant, l'utilisation de l'observation.

- Dans la sélection de nos cas, on a fait appel à l'observation systématique, qui est une technique, qui permet de décrire et d'identifier les interactions entre les individus.

« L'observation directe, vise elle aussi l'analyse des comportements, des interactions verbales et non verbales (les formations corporelles, les adresses, les communications affectives, etc.). ». (Ciccione, 1998, p.43).

a-2. L'entretien clinique semi-directif :

- L'entretien clinique est un dispositif de base en psychologie clinique. Il est à la fois un outil de diagnostic, un outil de thérapie et un outil de soutien, il permet d'accéder aux représentations du patient, à ses émotions et à son vécu. Il sert à comprendre le fonctionnement psychique en se centrant sur le discours, le vécu et la relation. Le thérapeute et le patient sont en situation active puisqu'ils vont construire ensemble cette situation d'entretien. (Chahraoui, K & all, 1999)

L'entretien clinique se centre sur le problème individuel, essayant d'aider le patient à verbaliser ce qui lui pose problème dans le cadre thérapeutique, tandis que dans le cadre de la recherche scientifique nous essayons de recueillir, des données et des informations nécessaire auprès de sujet. L'entretien peut être directif ou semi-directif. On peut poser des questions directes ou indirectes.

Dans notre recherche on a opté pour l'entretien semi directif, ce type d'entretien de recherche qui se distingue des autres modèles d'entretiens cliniques (psychothérapeutique, de diagnostic,...), vise à collecter des informations selon les finalités de la recherche qu'on mène : les questions évoquées par le chercheur seront marquées par ses présupposées méthodologiques et théoriques en relation avec l'objet de sa recherche (Arbisio, 2001).

Le chercheur se sert d'un guide d'entretien pré structuré (en fonction de ses hypothèses de recherche). Il invite donc le sujet à produire un discours aussi riche que possible à propos du thème évoqué. Il n'hésitera pas à intervenir pour faire préciser l'énoncé ou pour reprendre un point de vue évoqué par le sujet (réitération).

a-3. Le guide d'entretien :

Le guide d'entretien doit également inclure les axes thématiques à aborder et des questions préparées au préalable, à poser de manière non-directive. (Bénony & Chahraoui, 1999, pp. 68-69). « Un ensemble organisé de fonctions, d'opérateurs, indicateurs qui structure l'activité d'écoute et d'intervention de l'interviewer » (Blanchet.A, 1999, p.68)

Notre guide d'entretien se compose des axes suivants :

1. Les données concernant la victime et l'agresseur.
2. Les données concernant la vie de couple.
3. Actes de violences, circonstances et fréquences.
4. Les conséquences des violences.
5. Les données relatives à la résilience
6. Les données relatives aux ressources affectives.
7. Les données relatives aux ressources conatives.
- 7-1 Les données relatives aux ressources affectives
- 7-2 Les données relatives aux ressources conatives

b- La présentation de l'outil de la recherche : (L'inventaire des ressources de la résilience)

1- La présentation de l'inventaire :

L'outil qu'on a déployé dans notre recherche est l'inventaire de ressources de résilience élaboré par les auteurs (Pourtois, Humbeeck et Desmet ; 2012) cet outil vise avant tout à comprendre comment l'individu (re)construit son monde avant, pendant et après un épisode de vie qu'il a lui-même perçu comme fracassant.

Il s'agit, dès alors, de mettre au jour la connaissance qu'il avait de sa manière de se positionner face au monde avant d'être confronté aux risques de l'épreuve et de constater les attitudes ou les comportements nouvellement acquis qui

nourrissent ou non une trajectoire de néo-développement qui suggère la résilience.

Le sujet est-il devenu, au-delà de l'épreuve, étranger à lui-même au point de se définir comme résilient ? Développe-t-il au contraire des stratégies de résistance qui l'aident à rester lui-même ? Manifeste-t-il des attitudes de désistance qui lui donnent le sentiment de se préserver ? Est-il, au contraire, dans un processus de désilience lui interdisant toute perspective d'émancipation psychosociale ? Change-t-il fondamentalement dans ses attitudes, dans ces comportements ?

L'inventaire de ressources de résilience permet l'appréhension des indices sous forme de données observables ou de réalités subjectivement vécues permet de rendre compte de la manière dont ces signes se manifestent aux yeux du sujet lui-même ou de façon dont ces indices peuvent être perçus par son entourage, puis la conversion des indices en indicateurs plus précis sur le plan sémantique en favorisant une compréhension plus nuancée. En suite la traduction des indicateurs en concept pour permettre une analyse conceptuelle.

2- L'usage de l'inventaire :

L'inventaire des ressources de résilience peut, d'une part, être utilisé comme un outil de recherche qui repère et identifie empiriquement les facteurs de résistance, de désistance, de résilience ou de désilience. Mais dans notre recherche nous avons utilisé cet outil pour identifier et repérer uniquement les ressources de la résilience. Alors cet outil permet d'identifier les ressources et de faire une évolution complète d'un individu face à une épreuve de vie difficile :

- L'évolution des ressources affectives ;
- L'évolution des ressources cognitives ;

- L'évolution des ressources sociales ;
- L'évolution des ressources conatives ;

Mais dans notre recherche, on a met l'accent seulement sur les deux ressources affectives et conatives. Afin d'élucider l'état mentale des femmes ayant subi des violences importantes durant leur vie conjugale, afin de mettre en lumière les ressources affectives et conatives déployer par ces femmes pour surpasser ces fracas.

6. Les conditions générales de déroulement de la recherche :

Dans notre recherche c'est déroulé dans des conditions particulières difficile vu la nature de notre thématique de recherche, vu les circonstances de la recherche des sujets d'études qu'on n'a pas pu avoir au sein d'E.P.S.P d' EL-KSEUR, ni au niveau des autres établissements à cause de la rareté des cas qui accepte de collaborer avec nous et la sensibilité de notre sujet, qui est un sujet tabou au sein de notre société, donc on s'est chargé nous-même de les chercher dans le milieu ouvert

Durant le recrutement de nos sujets, on est confronté à plusieurs obstacles.

- Premièrement, certains sujets ont accepté de collaborer avec nous, mais malheureusement le jour de rendez-vous ne se sont pas présentés au lieu convenu.
- Deuxièmement, la non disponibilité de lieu pour le déroulement de l'entretien et la passation de l'inventaire, on s'est chargé nous-même de solliciter l'accord du directeur de notre résidence universitaire Berchiche 01, qui nous a accordé un bureau au sein de la résidence.

- Troisièmement, l'outil de recherche qu'on a utilisé dans notre recherche qui est «l'inventaire des ressources de la résilience », qu'on n'a pas pu trouver dans notre université ni au niveau des autres universités nationales, alors on s'est chargé de l'acheter en France, c'est ce qui nous a retardé de commencer notre recherche dans les meilleurs délais.

Alors les entretiens se sont tous déroulés dans un bureau au sein de la résidence universitaire Berchiche 01, qui répond aux bonnes conditions du déroulement d'un entretien, sauf pour l'un des cas qui a accepté de nous accueillir au sein de son domicile, on a bien veillé à leurs présences au lieu convenu et ainsi que à l'obtention de leurs consentements.

Nous avons entamé avec des entretiens à moitié dirigé dont le but de mettre nos sujets dans un climat de confiance et de sérénité. À la fin de chaque entretien nous avons demandé le consentement de nos sujets pour la passation de l'inventaire de ressources de résiliences. Alors une autre rencontre est programmé pour les jours d'après. La passation de l'inventaire des ressources de résilience s'est déroulée dans le même bureau dont on a passé les entretiens.

Pour conclure, il est important de bien choisir les outils de récolte de données adéquates à la nature de sujet étudié pour décrire le plus fidèlement possibles les réalité psychique des sujets interrogés, afin de faciliter l'analyse et la discussion des hypothèses qui se trouve dans le chapitre suivant.

Chapitre IV :

La présentation, l'analyse des résultats et discussion des hypothèses

I. La présentation et l'analyse des résultats des cas d'étude :

1- La présentation et l'analyse de résultats de Fadila

- Données de l'entretien

a) Données concernant la victime et l'agresseur

Fadila âgée de 38ans, elle est quatrième d'une fratrie de huit enfants, composée de quatre filles et trois garçons, elle était couturière dans une usine, son niveau scolaire est de 9 AM. Son grand frère était le responsable de la famille après la mort de leurs père, il était agressif et autoritaire avec eux chaque fois qu'elle réclame, il la frappe.

Fadila s'est mariée à 22ans, mère de 3 enfants, l'aîné est handicapé âgé de 15ans, l'autre a 14ans et une fille de 8ans, elle est divorcée il y a un an et demi. Son conjoint âgé de 49 ans son niveau scolaire et de 9 AM il est chauffeur de profession.

b) La vie de couple

Le couple vit dans le même immeuble que la grande famille, mais séparément chacun dans son étage. Fadila déclare qu'après trois jours du mariage elle découvre, que son mari est toxicomane et il suivait un traitement et qu'elle a subi des violences de la part de son mari dès la première semaine du mariage. Fadila subissait des viols de la part de son conjoint qui la soumettait à ses désirs par force et violences.

c) Circonstances et fréquences des violences

Fadila déclare que les scènes de violences ne sont pas fréquentes au début de leurs mariage, mais après sa première grossesse son mari la battait en utilisant des moyens dur, un bâton en bois ce qu'il lui a causé une blessure grave au

niveau de son dos. Fadila est battue sans raison avec n'importe quel objet qu'il trouve devant lui, il a battait presque tous les jours.

d) Évènement à l'origine des violences

Au cours de l'entretien Fadila affirme que son mari refuse de prendre ces médicaments ce qui lui cause des crises. Elle affirme que le handicap de de leurs premier enfant la rendu plus agressif et plus furieux ça était pour lui une frustration dont il la met comme responsable de cette handicapé.

e) Réaction de la victime

Fadila affirme qu'elle rentre chez ses parents chaque fois que son mari présente des crises car personne ne peut le calmer elle dit « au quatrième mois de ma deuxième grosses je me suis sentie obligée d'entrer chez mes parents à cause de ces violences qui sont amplifier et aggravés dans cette période et dont il m'a laissé jusqu'à au 9eme mois après mon accouchement, il n'est même pas venu pour le voir ».elle veut pas le divorce, elle a essayé plusieurs fois de le convaincre de prendre ces médicaments et qu'elle va l'aider à dépasser ses souffrances.

f) Les conséquences des violences

Fadila est très angoissée, elle a déclarée d'avoir développé des comportements similaires à celle de son conjoint. Elle dit « j'ai déchiré quelques jouets de mes enfants avec un couteau sans me rendre compte de leurs présences et de leur peurs ». Elle nous a informés d'avoir consulté un psychologue pour 5 séances.

Concernent les enfants : elle déclare qu'ils pleurent dès qu'ils entendent leurs père crie et casse les objets. Elle insiste sur l'ainé, elle ajoute encore « lorsque il a neuf mois, il a menacé avec un bâton en bois s'il n'essaye pas de

se relever il le frappe car il le compare par rapport aux enfants de son âge ». Ce qui a engendré chez cet enfant une peur atroce d'où il n'arrive pas à dormir sans cacher son visage avec ses mains comme sens de protection.

g) Les données concernant la résilience

Fadila nous a déclaré que son frère là conseillé plusieurs fois de divorcé et il lui a donnée sa maison pour vivre avec ses enfants, car il habite au Canada il vient juste pour des vacances, il l'a soutenu beaucoup dans ses projets surtout du côté financière elle dit : " il nous a jamais laissé tomber, et il m'a conseillé de voir un psychologue juste après mon divorce". Fadila a résisté beaucoup, elle a essayé plusieurs fois de convaincre son mari de reprendre son traitement et qu'elle va l'aider à dépasser ses souffrances mais il n'a pas fourni aucun effort. Fadila est une personne qui croit au changement et qui demande des conseils de ses proches et ses amies. Fadila dit qu'elle a beaucoup tolérer et d'avoir accepté son mari tel qu'il est, car il lui fait pitié elle se dit « qu'il est malade je dois l'aider mais ces violences est devenu fréquentes et intolérables.»

h) Les données concernant les ressources affectives :

Fadila, déclare qu'elle profite des moments de joie et elle est connue de son bon humeur, elle aime rigoler, et qu'elle se sent aimé surtout par ses amies auxquelles elle fait confiance. Après le fracas Fadila affirme que son sens de l'humour et ses tendances affectives ont été diminué sous l'influence de l'épisode traumatique.

i) Les données concernant les ressources conatives :

Fadila, a affirmé qu'elle était une personne compréhensive, elle écoute les autres et comme elle se soucie de leurs problèmes. Une personne qui exprime

facilement ses émotions et ses sentiments, elle était croyante. D'après Fadila depuis le fracas elle sent un certains changements de ses aptitudes.

Présentation des résultats de l'inventaire :

Les indices

L'évolution affective :

Avant le fracas	Indices affectifs	Pendant et après le fracas
Jamais / souvent	SOURIT	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SOURIT A UN INCONNU	Jamais / souvent
Jamais / souvent	RIT	Jamais / souvent
Jamais / souvent	VIT DES MOMENT DE GAITE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	PARTAGE SA JOIE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	AIME	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SE SENT AIME	Jamais / souvent
Jamais / souvent	OSE CHARMER UN INCONNU	Jamais / souvent
Jamais / souvent	OSE DES GESTES DE TENDRESSE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	RECOIT POSITIVEMENT DES MARQUES DE TENDRESSE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	FAIT CONFIANCE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SE SENT AIME POUR LA VIE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	FAIT DES PROJETS	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SE SENT SOUTENU DANS SES PROJETS	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SE SENT A SA PLACE CHEZ LUI	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SENT QU'IL EST UN MEMBRE IMPORTANT DE SA FAMILLE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SE SENT DIGNE DE CONFIANCE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	A SON COIN A LUI	Jamais / souvent

Figure n° 1 : indices affectifs avant / pendant et après le fracas

Légende : après le fracas :

——— : Pendant le fracas

----- : Après le fracas

Interprétation

Avant et pendant le fracas :

Fadila manifeste un certain effondrement affectif pendant le fracas, en comparant son profil avant et pendant le fracas nous avons constaté qu'elle a perdu certaines facultés qu'elle possédait auparavant, malgré que certaines facultés sont beaucoup moins présentes avant le fracas d'où ces facultés sont disparues totalement, alors le sujet manifeste suite au fracas un retrait affectif caractérisé par une absence totale de rire, ou de se sentir aimé, de recevoir positivement les marques de tendresse, à partager sa joie, à même à envisager des projets ou se sentir aimé pour la vie ou d'avoir la faculté de faire confiance.

Le fait ne pas pouvoir sourire, à aimer, à rire, ou à oser charmer un inconnu ou même d'être soutenu dans ces projets et de se sentir importante dans sa famille, cela montre ce sont déjà particulièrement détériorés aux yeux de sujet avant même la confrontation de cet épisode traumatique.

D'après les données qu'on a recueillies concernant le vécu de ce sujet, cela indique que Fadila a perdu son père à son jeune âge et c'était son grand frère qui s'en occupait de la famille, d'où l'a décrit comme un être froid, autoritaire et si sévère envers elle, il l'a battue même au moindre erreur ou soit disant faute, cela explique la perturbation au niveau de son humeur d'une manière générale, la perte de son père lui a causé une blessure affective d'où elle n'a pas pu réussir à s'en sortir de son deuil et même de trouver le substitut de son père, c'est-à-dire le père protecteur.

Après le fracas :

Fadila, dans l'entretien nous a raconté sa vie actuelle après son divorce, d'où elle nous a décrit sa vie affective qui s'est changée et même épanouie, elle a

développé des facultés affectives qu'elle n'a pas eues auparavant et repris celles qu'elle a perdues pendant le fracas. Souriante, et même volontiers à l'humour, et qu'elle a pu montrer des gestes de tendresse pour ces enfants et pour d'autres personnes, Fadila à même enrichi cette faculté d'affectivité en manifestant des aptitudes nouvelles sourit à l'inconnu, osé charmer un inconnu, et qu'elle s'est soutenu dans ses projets, ce que nous avons constaté au cours de cet entretien que ses enfants en jouant un rôle dans l'apparition de certaines aptitudes.

L'évolution conative

Avant le fracas	Indices conatifs	Pendant et après le fracas
Jamais / souvent	FAIT PREUVE DE SENSIBILITE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SE MONTRE COMPREHENSIVE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	ECOUTE LES AUTRES	Jamais / souvent
Jamais / souvent	S'EMEUT	Jamais / souvent
Jamais / souvent	MONTRE SES EMOTIONSS	Jamais / souvent
Jamais / souvent	PARLE DE SES EMOTIONS	Jamais / souvent
Jamais / souvent	VEUT	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SE PASIONNE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	OSE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	PREND DES RISQUES	Jamais / souvent
Jamais / souvent	VA AU BOUT DES CHOSES	Jamais / souvent
Jamais / souvent	CROIT A (EN)	Jamais / souvent
Jamais / souvent	DONNE DU SENS AU FRACAS	Jamais / souvent
Jamais / souvent	TROUVE LE MONDE SENSE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	DONNE DU SENS A LA MORT	Jamais / souvent
Jamais / souvent	EST SENSIBLE AU BEAU	Jamais / souvent
Jamais / souvent	ADMIRE LA NATURE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SE LIVRE A DES ACTIVITES ARTISTIQUES	Jamais / souvent

Figure n° 2 : indices conatifs avant / pendant et après le fracas

Légende : après le fracas :

— : Pendant le fracas

----- : Après le fracas

Interprétation

Avant et pendant le fracas :

Sur le plan conatif, on a constaté que les aptitudes conatives qui se manifestent avant le fracas semblent avoir été peu affectées par l'irruption de l'épisode traumatique. La tendance à prouver de sensibilité à se montrer compréhensive et de se mettre à écoute des autres, la capacité de montrer ces émotions, ainsi que de les exprimées, ces facultés que le sujet se reconnaît avant l'épisode traumatique et qu'il considère comme toujours disponible au-delà de l'expérience pénible qu'il vient de traverser. Pour le sens de la spiritualité qu'est également préservé au-delà du trauma. Sur le plan de la volonté et de la persévérance, Fadila s'attribue peu d'aptitudes avant pendant le fracas. Pour tous les indices conatifs, le sujet se considère stable.

Après le fracas :

Le registre conatifs, s'est enrichie dans la phase post-traumatique dont on a constaté une véritable vitalité au niveau de compréhension et surtout sur le plan de la volonté et de la persévérance qui redevenu pour Fadila des ressources pleinement disponible. Elle manifeste de nouvelles aptitude tel que la capacité de se passionner, d'aller au bout des choses, d'être sensible beau et ainsi que de donner du sens à la mort qui se trouvent privées avant, pendant et après le fracas.

Après le fracas :

Fadila, a retrouvé la capacité de faire preuve d'humour et l'habilité à solliciter d'échange affectif, ainsi que l'utilisation adéquate des supports affectifs et la capacité de se représenter l'avenir de façon à la fois raisonnable et positive, et l'épreuve de conviction d'être aimé au sein de sa famille pour ce qu'elle est, qu'elle avait avant le trauma mais perdu juste après celui-ci, elle a développé nouvellement la capacité à sourire dans un contexte relationnel de façon adaptée.

L'évolution conative

Avant le fracas	Indicateurs conatifs	Pendant et après le fracas
Jamais / / souvent	Se préoccupe de l'état émotionnel des autres	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Manifeste de la compassion	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Ressent des émotions	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Contrôle son état émotionnel	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Manifeste de la volonté	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Sait ce qu'il veut et fait preuve d'opiniâtreté	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Se montre persévérante	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Manifeste des convictions	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Trouve du sens dans la vie	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Adhère à une croyance	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Manifeste une attirance pour le beau	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Est capable d'apprécier ce qui est beau	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Fait preuve de discernement dans ses goûts artistiques	Jamais / / souvent

Figure n° 4 : indicateurs conatifs avant / pendant et après le fracas

Légende : après le fracas :

——— : Pendant le fracas

----- : Après le fracas

Interprétation

Avant pendant le fracas :

Pour les indicateurs conatifs, Fadila a révélé une aptitude préservée en comparant son profil avant et pendant l'épisode traumatique. Nous constatons même une légère amélioration dans certaines facultés qui se trouvaient déjà inexistantes avant le fracas tel que le contrôle de son état émotionnel, de savoir ce qu'elle veut et ainsi que la capacité à se montrer persévérante. Et elle a développé de nouvelles aptitudes, tel que la tendance à manifester de la volonté et d'avoir des convictions, de l'adhésion à une croyance. Et pour le sens de l'esthétique se révèle préservé face à cet épisode traumatique.

Après le fracas :

Sur plan des indicateurs conatifs, l'évolution positive observée au-delà du fracas s'est visiblement poursuivie pour se généraliser plus tard à l'ensemble de la sphère du développement conatif. La capacité à contrôler son état émotionnel, d'avoir de la volonté et de savoir ce qu'elle veut et de faire preuve d'opiniâtreté et de manifester des convictions et d'adhésion à une croyance constitue pour Fadila des ressources développementales manifestement disponibles au même titre que son aptitude à manifester de la compassion et de l'attraction pour le beau. Seules les tendances à ressentir des émotions et de trouver du sens dans la vie doivent encore évoluer.

Concepts opératoire

Évolution affectives

a) Sourit de manière attachante

Avant le fracas	Sourit de manière attachante	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Créateur de lien	-	+
+	Bienveillant	-	+
-	Apaisant	-	+
+	Attractif	-	+

Tableau n°6 : Sourit de manière attachante

Interprétation :

Juste pendant le fracas, Fadila manifeste un effondrement total au niveau de son sourire de manière attachante, son sourire est qualifié par le manque de création de lien et ainsi que de la bienveillance, son sourire n'a aucun but de rapprochement au contraire, il sert à se distancier de celui à qui il l'adresse.

Après le fracas, nous constatons chez Fadila une évolution positive sur l'ensemble de son sourire, qui a repris tous ces aspects positif.

b) Fait preuve de sens de l'humour

Avant le fracas	Fait preuve de sens de l'humour	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Créateur de lien	-	+
+	Bienveillant	-	+
+	Réducteur de tension	+	+

Tableau n°7 : Fait preuve de sens de l'humour

Interprétation :

L'épreuve traumatique a exercé un impact négatif sur sa tendance à faire preuve de l'humour, son sens de l'humour est totalement disparu dans cet

épisode. Elle fait recourir à l'humour dans un seul but est celui de réduire la tension pour introduire avec les autres une forme de distance.

Après le fracas, son sens de l'humour est réapparu et à développer toutes ses composantes positives qui se trouvent déjà absentes avant le fracas.

c) Fait preuve d'amabilité et de charme

Avant le fracas	Fait preuve d'amabilité et de charme	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Désir de stimuler un lien affectif	-	+
-	Aptitude à manifester des signes d'affection adaptés	-	+
-	Aptitude à recevoir de l'affection	-	+

Tableau n°8 : Fait preuve d'amabilité et de charme

Interprétation :

Fadila manifestait, avant et pendant le fracas une faible aptitude à manifester des signes d'affection adaptés et à recevoir de l'affection sont observées. De même pour le désir de stimuler un lien affectif s'est disparu juste après le fracas.

Après le fracas, ces tendances à manifester des signes d'affection et à recevoir de l'affection se sont complètement développées. Ainsi que pour le désir de stimuler un lien affectif a fait sa réapparition. Alors sa capacité à faire preuve d'amabilité et de charme est complètement développée.

d) Fait preuve d'optimisme

Avant le fracas	Fait preuve d'optimisme	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Aptitude à envisager les évènements dans leurs aspects positifs	-	+
+	Aptitude à anticiper favorablement le dénouement d'une situation difficile, embarrassante ou inquiétante	-	+
-	Aptitude à ne pas s'inquiéter des embarras présents et à en projeter la signification dans un avenir favorable	-	+

Tableau n°9 : fait preuve d'optimisme

Interprétation :

L'optimisme de Fadila paraît particulièrement appauvri, les aptitudes à envisager et à anticiper les évènements dans leurs aspects positifs et ainsi que à s'inquiéter des embarras présent et à projeter la signification de ses difficultés dans un avenir perçu a priori sous un angle défavorable.

Après le fracas, son optimisme a refait surface, Fadila envisage et anticipe les évènements et l'avenir positivement.

e) Épreuve un sentiment d'acceptation

Avant le fracas	Épreuve un sentiment d'acceptation	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Sentiment d'être considéré positivement au sein de sa famille	-	+
-	Aptitude à créer autour de lui un espace affectif où il se sent en sécurité	-	+
-	Capacité d'amener les membres de son entourage à lui consacrer librement leur temps	-	-
-	Tendance à disposer au sein de son environnement affectif d'un droit à l'organisation personnelle	-	+

Tableau n°10 : Épreuve un sentiment d'acceptation

Interprétation :

Le sentiment d'acceptation qui se manifeste quand un sujet éprouve le sentiment d'être inscrit dans milieu familial attentif ou sécurisant ou d'amener les membres de son entourage à lui consacrer librement leur temps ne semble pas avoir trouvé de résonance chez Fadila, que ce soit avant et pendant le trauma.

Après le fracas, le sentiment d'acceptation se trouve complètement développé et présent.

Synthèse de l'évolution affective

Avant le fracas	Concepts affectifs	Pendant le fracas	Après le fracas
2/4	Sourire attachant	0/4	4/4
2/3	Sens de l'humour	1/3	3/3
1/3	Amabilité/charme	0/3	3/3
2/3	Optimisme	0/3	3/3
0/4	Acceptation	0/4	3/4

Tableau n°11 : concepts affectifs

Interprétation :

Pendant le fracas, nous avons constaté un effondrement total sur le plan affectif, les difficultés rencontrées ont affecté profondément ses capacités affectives, caractérisé par l'absence totale : de sourire attachant et de sens de l'optimisme, et ainsi que de sentiment d'acceptation.

Mais après le fracas, Fadila manifeste une récupération considérable au niveau de l'ensemble des aptitudes perdu juste moment du fracas, et elle s'est même enrichie par le développement de nouvelles aptitudes qui sont inexistantes avant le fracas tel que le sentiment d'acceptation et la capacité de faire preuve d'amabilité et de charme. Globalement les ressources affectives visiblement développées dans cette période.

Évolution conative

a) Fait preuve d'empathie

Avant le fracas	Fait preuve d'empathie	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Tendance à se soucier de l'état émotionnel des autres	+	+
+	Aptitude à identifier les émotions des autres	+	+
+	Aptitude à identifier ses propres émotions et à les différencier de celles qui sont éprouvées par les autres	+	+
+	Aptitude à concevoir l'état émotionnel de l'autre sans le partager de l'autre sans le partager ou le ressentir à sa place	+	+

Tableau n°12 : fait preuve d'empathie

Interprétation :

Fadila a toujours démontré une réelle aptitude à faire preuve d'empathie. Celle-ci par ailleurs est restée présente et maintenue avant, pendant et après le fracas. C'est-à-dire ces aptitudes à identifier et concevoir ces émotions et celles des autres et ainsi que de bien les différencier, et de même sa tendance à se soucier de l'état émotionnel des autres sont restées préservées face à l'épisode traumatique.

b) Fait preuve d'intelligence émotionnelle

Avant le fracas	Fait preuve d'intelligence émotionnelle	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Aptitude à s'émouvoir	+	+
+	Aptitude à identifier et comprendre ses émotions	+	+
+	Capacité d'exprimer ses émotions d'une manière socialement acceptable	-	+

Tableau n°13 : Fait preuve d'intelligence émotionnelle

Interprétation :

Pendant l'épisode traumatique Fadila, semble peu affecté par la difficulté rencontrée au moment du fracas, cela se traduit par la perte de sa capacité d'exprimer ses émotions d'une manière socialement acceptable. Par contre pour les aptitudes à s'émouvoir et à identifier et comprendre ses émotions sont restées manifestement stable et préservé. Après le fracas Fadila, la reprise de développement au niveau de sa capacité d'exprimer ses émotions d'une manière socialement acceptable est patente.

c) Fait preuve de motivation

Avant le fracas	Fait preuve de motivation	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Aptitude à se fixer un but	+	+
+	Aptitude à se mobiliser en fonction de ce but	+	+
+	Aptitude à trouver l'énergie, à se doter des moyens et identifier des incitants pour atteindre le but fixé	+	+

Tableau n°14 : fait preuve de motivation

Interprétation :

Farida manifeste, avant comme aux deux périodes traumatique et post-traumatisme, un ensemble d'aptitude de faire preuve de motivation qui se traduit par l'aptitude à se fixer un but, et de se mobiliser en fonction de celui-ci et ainsi que de trouver l'énergie, à se doter des moyens et identifier des incitants pour atteindre le but fixé. Nous constatons que Fadila n'est pas affecté pendant le fracas au niveau de sa motivation.

d) Fait preuve de spiritualité

Avant le fracas	Fait preuve de spiritualité	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Aptitude	+	+
+	Aptitude à organiser ses convictions en système de croyance et à les aménager en fonction de ce qu'il vit	-	+
+	Intérêt pour les questions religieuses ou philosophiques	-	+

Tableau n°15 : Fait preuve de spiritualité

Interprétation :

Juste au moment du fracas, Fadila montre un effondrement au niveau de sa spiritualité, qui se traduit par perte de l'aptitude à organiser ses convictions en système de croyance et à les aménager en fonction de ce qu'elle vit et surtout pour son intérêt pour les questions religieuses ou philosophiques. Sauf pour son aptitude à interroger le sens de sa propre vie qui semble non affecté par le fracas. Après le fracas, cette aptitude à s'interroger sur le sens de sa propre vie a fait surface et nous constatons un développement significatif à ce niveau.

e) Fait preuve de sens esthétique

Avant le fracas	Fait preuve de sens esthétique	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Motivation à la perception et la sensation du beau	-	+
-	Aptitude à fixer des exigences pour correspondre à des lois de beauté	-	+
+	Aptitude à apprécier ce qui plaît universellement	+	+

Tableau n°16 : Fait preuve de sens esthétique

Interprétation :

Pour le sens de l'esthétique que Fadila fait toujours preuve d'une grande fragilité avant et au moment du fracas, soit dans son aptitude à fixer des

exigences pour correspondre à des lois de beauté ou pour sa motivation à la perception et la sensation du beau. Après le fracas on observe cette fragilité qui s'est atténuée.

Synthèse de l'évolution conative

Avant le fracas	Concepts conatifs	Pendant le fracas	Après le fracas
4/4	Empathie	3/4	4/4
3/3	Intelligence émotionnelle	2/3	3/3
3/3	Motivation	3/3	3/3
3/3	Spiritualité	1/3	3/3
1/3	Sens esthétique	2/3	3/3

Tableau n°17 : Concepts conatifs

Interprétation :

Les ressources conatives se sont légèrement affectées face à l'épisode traumatique, quatre ressources sont restées présentes chez Fadila : son empathie, son intelligence émotionnelle et sa motivation et son sens d'esthétique le sens. Seule la ressource spirituelle qui reste affectée pendant l'épisode traumatique. Par contre nous constatons après le fracas une évolution significative au niveau de toutes les ressources, qui vont même atteindre leurs apogées de développement. Alors les ressources conatives sont bel et bien présentes et développées.

2- La présentation et l'analyse de résultats de Saida

- Données de l'entretien

a) Données concernant la victime et l'agresseur

Saida âgée de 57 ans, elle est la troisième d'une fratrie de trois filles, son niveau scolaire est de deuxième année primaire, elle a un diplôme de couturière, elle a travaillé deux ans avant le mariage, puis elle s'est arrêtée à cause de son mari parce que il a des enfants dont lesquels elle doit prendre soins, car il s'est marié trois fois dont il a un enfant avec chacune de ses épouses . Saida a eu deux enfants, le premier est mort née et l'autre c'est une fille qui a l'âge de 15ans actuellement, qui est handicapée, elle affirme qu'elle est la mère de quatre enfants trois garçon avec les trois premières femmes et sa fille. Saida est divorcé il y a quatre ans actuellement, elle travaille comme femme de ménage.

Saida avait 18ans de mariage, un mari âgée de 67 ans, il est l'aîné, son niveau scolaire est de 6eme année primaire, il travaille comme un agent de sécurité dans un parking.

b) La vie de couple

Le couple vit seuls dans leurs maisons, Saida déclare qu'elle était comme une femme qui doit prendre soins des enfants qu'il a eu avec les trois premières femmes, auxquels n'a jamais prouvé de l'affection. Elle raconte qu'il y a des moments où il la traite comme gouvernante qui doit soumettre à tous ses demandes et celles des enfants, il la frappe chaque fois qu'il rentre soul et il l'oblige à avoir des rapports sexuels.

c) Circonstances et fréquences des violences

Saida est battue à tout moment et n'importe quel endroit et il la battait même à la présence de ses proches, elle raconte que au vingtième jour de leurs mariage, il la frappe avec une pendule qui lui a laissé une cicatrice au niveau du front, il là frappe avec n'importe quels objets qu'il trouve devant lui (bâton, manche à ballet ... etc.).

d) Évènement à l'origine des violences

Saida affirme que son mari est alcoolique et qu'il fréquenté d'autres femmes avec lesquelles il dépense tout son argent.

e) Réaction de la victime :

Saida affirme qu'elle a supporté les maltraitances et les violences de son conjoint car elle à espérer qu'un jour il arrêtera de boire et de même que le handicap de sa fille est devenu pour elle comme un obstacle et elle dit : « je ne peux pas laisser ces trois enfants ils sont tous petits car ils détestent leurs père et ils ont personne ».

Saida affirme que son divorce était un avantage surtout pour sa fille qu'elle a peut prendre en charge depuis qu'elle commencé a travaillé.

f) Les conséquences des violences :

Saida est très préoccupée, elle est très angoissée, elle pleurs tout le temps un stress permanent surtout quand elle se rappelle les violences vécues, elle à développer un Les enfants sont stressés, surtout sa fille handicapée, « elle est très stressé », les autres enfants détestent leurs père.

g) Les données concernant la résilience

Saida a déclaré, qu'elle a supporté la maltraitance et la violence de son conjoint 18 ans sans raconté à personne sauf à sa mère qui est malade, elle affirme que rarement où elle intervient mais elle pense tout le temps à sa situation, elle est consciente de son problème mais dit qu'elle peut pas laissé les enfants, ils sont petits et qu'elle devrait être responsable, elle est tolérante et elle n'a jamais demandé de l'aide a personne que à dieu seul, elle a tendance d'être mise à l'écart. Actuellement elle vit chez ses parents, elle dit qu'elle travail pour la prise en charge de sa fille.

h) Les données concernant les ressources affectives

Saida est une personne qui aime s'amuser, souriante et vie des moments de gaité, fait confiance et digne de confiance, elle est pleine d'affection mais l'épisode traumatique à beaucoup changer ses aptitudes.

i) Les données concernant les ressources conatives :

Saida déclare qu'elle est sensible face à des évènements, et elle contrôle ses émotions, elle aime aider les autres et elle se soucie de leurs problèmes, elle est compréhensive et croyante.

Interprétation :

Avant et pendant le fracas :

Pour la fréquence des indices, Saida manifeste des signes d'effondrement totale dans ce registre affectif, d'après le profile comparatif avant et pendant le fracas, d'où nous constatons le repli et la dégradation remarquable du sujet face à l'épisode traumatique qui se caractérise par la diminution à sourire, à rire, ou même à aimer ainsi que à partage sa joie et à manifester sa gaieté , il y a aussi la faculté de faire confiance qui s'est éteint par le fait de ne pas sentir aimé ou reçois positivement des marques de tendresse, de même la possibilité à faire des projet qui s'est disparu juste au moment du fracas par le fait qu'elle ne se senti pas soutenu dans leurs réalisation. Nous constatons dans ce registre affectif que Saida s'est détérioré considérablement juste au moment de l'épisode traumatique, toutes ses faculté affectives d'avant sont évaporées.

Après le fracas :

Saida, après le fracas, elle a repris un développement dans la majorité des aptitudes qu'elle possédés auparavant, c'est-à-dire celle d'avant le fracas, souriante, rieuse la possibilité de partagé sa joie de se sentir aimé, elle a développé même des facultés nouvelles qu'elle ne possède pas dans son profil d'avant le fracas tel que oser charmer un inconnu et d'accepte de recevoir positivement des marques de tendresse. Dans son répertoire d'optimisme il y a un certain enrichissement qui se manifeste tel que la qualité de faire confiance et d'envisager des projets. Et pour l'épreuve d'acceptation a repris son développement d'où elle se sent à sa place chez elle et se sent même digne de confiance et a de l'importance au sein de sa famille.

L'évolution conative

Avant le fracas	Indices conatifs	Pendant et après le fracas
Jamais / / souvent	FAIT PREUVE DE SENSIBILITE	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	SE MONTRE COMPREHENSIVE	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	ECOUTE LES AUTRES	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	S'EMEUT	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	MONTRE SES EMOTIONSS	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	PARLE DE SES EMOTIONS	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	VEUT	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	SE PASIONNE	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	OSE	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	PREND DES RISQUES	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	VA AU BOUT DES CHOSES	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	CROIT A (EN)	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	DONNE DU SENS AU FRACAS	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	TROUVE LE MONDE SENSE	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	DONNE DU SENS A LA MORT	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	EST SENSIBLE AU BEAU	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	ADMIRE LA NATURE	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	SE LIVRE A DES ACTIVITES ARTISTIQUES	Jamais / / souvent

Figure n° 2 : indices conatifs avant / pendant et après le fracas

Légende : après le fracas :

——— : Pendant le fracas

----- : Après le fracas

Interprétation :

Avant et pendant le fracas :

Pour les indices affectifs, Saida manifeste une certaine stabilité et lucidité dans ce registre, puisque nous constatons que le profile avant et pendant le fracas s'est stabilisé et même amélioré. Elle manifeste une stabilité dans sa compréhension et son écouté pour les autres ainsi que la tendance à montrer ses

émotions et de les exprimés, elle a même développé certaine aptitudes qu'elle ne possédait pas avant le fracas tel que la capacité à épreuve de la sensibilité et d'aller jusqu'au bout des choses et de prendre des risques et ainsi que la capacité à se livré à des activités artistiques. La majorité des aptitudes dans cette ressource sont restées préservés au-delà du traumatisme, surtout pour la preuve de spiritualité d'où nous constatons une augmentation considérable ou de même totale chez Saida, caractérisé par sa croyance et ainsi que du sens qu'elle a donné au fracas et le monde qu'elle trouve sensé, pour tous les indices conatifs, le sujet se considère complètement amélioré sur tous les aspects conatifs.

Après le fracas :

Le registre conatif est complètement illuminé dans la phase poste traumatique, Saida est visiblement enrichisse sur la majorité de ses aptitudes tel que le registre émotionnel dans sa tendance à donner du sens au monde et dans sa sensibilité à l'égard des autres, et sur le plan esthétique d'où elle mobilisé une admiration pour la nature et de se livré pour des activité artistiques. Et sur le plan de volonté et de persévérance on a constaté ainsi une augmentation remarquable. Pour la sensibilité est ainsi développé est devenu une ressources pleinement disponible.

----- : Après le fracas

Interprétation :

Avant et pendant le fracas :

Les indicateurs conatifs révèlent chez Saida une aptitude préservée qui manifeste dans ce registre conatif une forme particulièrement stable et développée, il manifeste une stabilité dans sa préoccupation de l'état émotionnel des autres ainsi que sa capacité de compassion et du contrôle de son état émotionnel, de son attirance pour le beau et preuve de volonté ces ensemble de facultés sont restés préservés face à l'épreuve traumatique. Saida dans ce registre à développer certaines aptitudes caractérisées par faire preuve de discernement dans ses goûts artistiques, et de savoir ce qu'elle veut et de faire preuve d'opiniâtreté, on a constaté un enrichissement dans certaines facultés tels que les convictions, de l'adhésion à une croyance et de la tendance à trouver du sens dans la vie. Et une détérioration peu remarquable est constatée au niveau de la motivation et du sens esthétiques.

Après le fracas :

Saida, après l'épisode traumatique, sur le plan conatif nous constatons sa capacité à contrôler son état émotionnel, ainsi que sa volonté, ses convictions, sa persévérance et son adhésion à une croyance, toutes ces aptitudes sont restées stables et illuminées, Saida manifeste un enrichissement au niveau de sa préoccupation pour l'état émotionnel des autres, la manifestation de la compassion et l'attirance pour le beau, et de ressentir des émotions. Cela explique qu'on est ici face à un profil traduisant un développement conatif particulièrement positif.

Concepts opératoire

Évolution affectives

a) Sourit de manière attachante

Avant le fracas	Sourit de manière attachante	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Créateur de lien	-	+
+	Bienveillant	-	+
+	Apaisant	-	+
-	Attractif	-	-

Tableau n°18 : Sourit de manière attachante

Interprétation :

Au moment du fracas, Saida manifeste un effondrement total dans sa tendance à sourire, ce qui signifie que son sourire post-traumatique ne vise pas la création de lien il n'a aucun sens d'attractivité, de même que ce sourire ne manifeste aucun lien d'approchement au contraire il sert à se mettre à distance à la personne qu'il s'adresse.

Après le fracas, le sourire attachant à repris complètement son effet de création de lien, et de sa bienveillance sauf pour l'attractivité qui a resté toujours absente et inexistante même avant le fracas.

b) Fait preuve de sens de l'humour

Avant le fracas	Fait preuve de sens de l'humour	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Créateur de lien	-	+
+	Bienveillant	-	+
+	Réducteur de tension	+	+

Tableau n°19 : Fait preuve de sens de l'humour

Interprétation

Saida, au moment du fracas à potentiellement perdu tous ces facultés de faire preuve d'humour, même son sens de l'humour est beaucoup moins affirmé c'est-à-dire l'utilisation de l'humour est essentiellement employé dans le but de réduire une tension, il n'a aucun effet de création de lien ou de rapprochement.

Après le fracas, Saida a repris toutes ses capacités à faire preuve d'humour, et toutes ses composantes positives de cette manifestation sont présentes.

c) Fait preuve d'amabilité et de charme

Avant le fracas	Fait preuve d'amabilité et de charme	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Désir de stimuler un lien affectif	-	+
-	Aptitude à manifester des signes d'affection adaptés	-	+
+	Aptitude à recevoir de l'affection	-	+

Tableau n°20 : Fait preuve d'amabilité et de charme

Interprétation :

Juste moment du fracas, saida, a perdu ses capacités à faire preuve d'amabilité et de charme, nous le constatons à travers ces facultés de désir de stimuler un lien affectif, et de son aptitude à recevoir de l'affections qui remarquablement disparu pendant le trauma, alors un découragement dans la quête affective est visiblement présent chez Saida à ce niveau.

Après le trauma Saida, a complètement repris ses faculté d'avant le trauma celle de désir stimuler un lien affectif et l'aptitude de recevoir de l'affection. Elle manifeste même une nouvelle aptitude, qu'elle ne possède pas avant le trauma qu'est l'aptitude à manifester des signes d'affections.

d) Fait preuve d'optimisme

Avant le fracas	Fait preuve d'optimisme	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Aptitude à envisager les événements dans leurs aspects positifs	-	+
-	Aptitude à anticiper favorablement le dénouement d'une situation difficile, embarrassante ou inquiétante	-	+
+	Aptitude à ne pas s'inquiéter des embarras présents et à en projeter la signification dans un avenir favorable	-	+

Tableau n°21 : fait preuve d'optimisme

Interprétation :

L'épreuve traumatique a exercé un impact négatif sur les capacités de Saida à faire preuve d'optimisme, nous constatons que la détérioration au niveau de ses aptitudes est vraiment considérable, l'aptitude à envisager les événements dans leurs aspects positifs, et ainsi que l'aptitude à ne pas s'inquiéter des embarras présent et sa tendance à se projeter positivement dans l'avenir toutes ces aptitudes se trouve particulièrement appauvri.

Après le fracas, la capacité à faire preuve d'optimisme à refait surface, Saida envisage les événements dans leurs aspects positifs. Elle s'est enrichie même par le développement d'une nouvelle aptitude à anticiper favorablement le dénouement d'une situation difficile.

e) Épreuve un sentiment d'acceptation

Avant le fracas	Épreuve un sentiment d'acceptation	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Sentiment d'être considéré positivement au sein de sa famille	-	+
+	Aptitude à créer autour de lui un espace affectif où il se sent en sécurité	-	+
-	Capacité d'amener les membres de son entourage à lui consacrer librement leur temps	-	+
-	Tendance à disposer au sein de son environnement affectif d'un droit à l'organisation personnelle	-	-

Tableau n°22 : Épreuve un sentiment d'acceptation

Interprétation :

Juste au moment de l'épisode traumatique, manifeste un effondrement total dans sa capacité à épreuve un sentiment d'acceptation qui se caractérise par l'appauvrissement de son aptitude à créer autour d'elle un espace affectif où elle se sent en sécurité, et ainsi que le sentiment d'être considéré positivement au sein de sa famille. Alors que pour la capacité d'amener les membres de son entourage à lui consacrer librement leurs temps ou la tendance à disposer au sein de son environnement affectif d'un droit à l'organisation personnelle, ces facultés se trouvent déjà inexistantes avant le trauma et non présente dans cette période traumatique.

Toutefois, après le fracas, la majorité de ses aptitudes ont refait leurs réapparition tel que la création autour d'elle d'un espace affectif où elle se sent en sécurité. Elle a développé une nouvelle capacité qui est celle d'amener les membres de son entourage à lui consacrer librement leurs temps.

Synthèse de l'évolution affective

Avant le fracas	Concepts affectifs	Pendant le fracas	Après le fracas
3/4	Sourire attachant	0/4	3/4
3/3	Sens de l'humour	1/3	3/3
2/3	Amabilité/charme	0/3	3/3
2/3	Optimisme	0/3	3/3
2/4	Acceptation	0/4	3/4

Tableau n°23 : concepts affectifs

Interprétation :

L'épreuve traumatique a exercé un impact négatif sur le registre affectif, qui se traduit par un effondrement général. Nous constatons que son profil affectif avant le fracas est moyennement riche d'où elle manifeste des aptitudes avantageuse sur le plan affectif. Mais le fracas dans un premier temps, pratiquement anéanti toutes les ressources affectives de Saida. Après le traumatisme, la majorité des aptitudes ont été mobilisées. Alors nous constatons qu'il y a visiblement une reprise du développement affectif.

Évolution conative

a) Fait preuve d'empathie

Avant le fracas	Fait preuve d'empathie	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Tendance à se soucier de l'état émotionnel des autres	+	+
+	Aptitude à identifier les émotions des autres	+	+
+	Aptitude à identifier ses propres émotions et à les différencier de celles qui sont éprouvées par les autres	+	+
-	Aptitude à concevoir l'état émotionnel de l'autre sans le partager de l'autre sans le partager ou le ressentir à sa place	-	+

Tableau n°24 : Fait preuve d'empathie

Interprétation :

Saida manifeste, avant comme aux deux périodes de l'après traumatisme, des bonnes aptitudes, comme identifier les émotions des autres, identifier ses propres émotions et à les différencier de celle qui sont éprouvées par les autres, sa tendance à soucier de l'état émotionnel des autres. Seule l'aptitude à concevoir l'état émotionnel de l'autre qui reste absente avant et pendant le fracas.

Après le fracas, Saida a développé sa capacité à concevoir l'état émotionnel de l'autre sans le partager de l'autre sans le partager ou le sentir à sa place. L'empathie est très comblée actuellement pour Saida.

b) Fait preuve d'intelligence émotionnelle

Avant le fracas	Fait preuve d'intelligence émotionnelle	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Aptitude à s'émouvoir	+	+
+	Aptitude à identifier et comprendre ses émotions	+	+
+	Capacité d'exprimer ses émotions d'une manière socialement acceptable	+	+

Tableau n°25 : Fait preuve d'intelligence émotionnelle

Interprétation :

À tout moment, même quand elle éprouvé des difficultés, Saida manifeste un ensemble de compétences au niveau d'intelligence émotionnelle, l'aptitude à s'émouvoir, et à identifier et comprendre ses émotions et ainsi que de les exprimés d'une manière socialement acceptable, ces compétence tend à maintenir dans le temps et est aujourd'hui bien canalisé.

c) Fait preuve de motivation

Avant le fracas	Fait preuve de motivation	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Aptitude à se fixer un but	+	+
+	Aptitude à se mobiliser en fonction de ce but	+	+
-	Aptitude à trouver l'énergie, à se doter des moyens et identifier des incitants pour atteindre le but fixé	+	+

Tableau n°26 : Fait preuve de motivation

Interprétation :

Tout de suite après l'épisode traumatique, Saida a développé l'aptitude à trouver l'énergie à se doter des moyens et identifier des incitants pour atteindre

le but fixé. Cette aptitude reste toujours actualisée un an après le trauma. Nous constatons que malgré le fracas Saida a réussi à garder ses aptitudes à se fixer un but et à se mobiliser en fonction de ce but, alors la ressource de motivation est restée maintenu.

d) Fait preuve de spiritualité

Avant le fracas	Fait preuve de spiritualité	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Aptitude à interroger le sens de sa propre vie	+	+
+	Aptitude à organiser ses convictions en système de croyance et à les aménager en fonction de ce qu'il vit	+	+
+	Intérêt pour les questions religieuses ou philosophiques	+	+

Tableau n°27 : Fait preuve de spiritualité

Interprétation :

La spiritualité est restée potentiellement préservé avant comme aux deux périodes pendant et après traumatisme, ce qui se traduit par un excellent appui religieux dont elle arrive à organiser ses convictions en système de croyance et à les aménager en fonction de ce qu'elle vit et de même l'intérêt qu'elle porte pour les questions religieuses.

e) **Fait preuve de sens esthétique**

Avant le fracas	Fait preuve de sens esthétique	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Motivation à la perception et la sensation du beau	+	+
-	Aptitude à fixer des exigences pour correspondre à des lois de beauté	-	-
+	Aptitude à apprécier ce qui plait universellement	+	+

Tableau n°28 : Fait preuve de sens esthétique

Interprétation

L'attrance esthétique de Saida reste toujours partielle même au moment et après le trauma. Son aptitude à apprécier ce qui plait universellement et la motivation et la sensation au beau sont restées maintenu malgré l'expérience méprisable qu'elle a vécue. L'aptitude à fixer des exigences pour correspondre à des lois de beauté reste toujours absente.

Synthèse de l'évolution conative

Avant le fracas	Concepts conatifs	Pendant le fracas	Après le fracas
3/4	Empathie	3/4	4/4
3/3	Intelligence émotionnelle	3/3	3/3
2/3	Motivation	3/3	3/3
3/3	Spiritualité	3/3	3/3
2/3	Sens esthétique	2/3	2/3

Tableau n°29 : Concepts conatifs

Interprétation :

Les ressources conatives se sont toujours présentées chez Saida même au moment de l'épisode traumatique : son empathie, son intelligence émotionnelle, sa motivation, sa spiritualité, ces ressources sont restées stable au moment après le fracas et ont connues leurs apogées après le fracas. Nous constatons que le plan conatif présente une force et un appuie pour le sujet dans sa trajectoire de reconstruction.

3- La présentation et l'analyse de résultats de Farida

- Données de l'entretien

a) Données concernant la victime et l'agresseur

Farida âgée de 46ans, elle est une analphabète elle est l'aînée. Marié à l'âge de 26ans, femme au foyer mère de 5enfants (deux jumelle de 20ans et deux jumeaux de 17ans et un garçon de 8ans). Les deux filles préparent leurs baccalauréats, et pour les deux autres garçons, l'un d'eux travail comme ouvrier dans une usine et l'autre fait des études il est en 3année moyenne. Et pour le petit est en deuxième année primaire.

Elle est marie il y a plus 21ans, son mari âgé de 60ans, le niveau d'instruction de son époux au-dessous de la moyen puisque il s'est arrêté au niveau primaire. Il a travaillé comme entrepreneur pendant 4ans (les quatre premières années du mariage) d'après farida, il était un enfant gâté, issue d'une famille riche,

b) La vie de couple

Le couple habitait avec les beaux-parents, farida déclare qu'elle a vécu quatre ans du bonheur et de joie avec son conjoint après la mort de son beau-père, il a commencé à boire tous les jours et il passe des nuits et des jours en d'hors de la maison sans demander de mes nouvelles et celles des enfants et quand il rentre il me frappe et il y a des moments où il frappe même les enfants.

Concernant le côté sexuelle elle a déclaré que son mari l'oblige à avoir des rapports sexuels. Elle dit : « je ne veux pas qu'il me touche surtout quand il est soûl ».

c) Circonstances et fréquences des violences

Farida vit dans une peur permanente d'être battue elle et ses enfants, elle dit dans ses propos : « une fois, il est rentré soûl, j'étais furieuse car avant qu'il sort j'ai lui demandé d'acheter de chaussures pour mon fils, il n'a pas quoi a mettre pour y allé à l'école il m'a dit j'ai aucun sous, j'ai lui demandé une explication il m'a poussé dans les escaliers, et les enfants avaient peur, ils ont essayé de m'aider à me relever, puis ils les a battues eux aussi, il a essayé d'étrangler sa fille et juste après, il a renverser de l'huile dans chaque coin de la maison pour nous brûler vifs et heureusement qu'il y a eu l'intervention de ma belle-mère sinon, il aurai pu nous tuer ce moment-là », elle a déclaré aussi que son mari la battus presque chaque jours, et d'une manière affreuse et sauvage.

d) Événement à l'origine des violences

Farida déclare que c'est après la mort de son beau-père, qu'il a commencé à dépenser beaucoup d'argent, elle dit même dans ses propos : « le problème de mon mari c'est l'argent mon beau-père lui a laissé beaucoup d'argent, dont il les a dépense dans des boissons alcoolique et les femmes ».

e) Réactions de la victime

Farida a toujours caché sa peine et sa haine que pour ses enfants, elle dit qu'ils n'ont personne que moi.

Elle a toujours une peur permanente de son mari, elle dit : « il est capable de me tue » elle ajoute encore « j'ai essayé de me suicidé pendant ma dernière grossesse avec un coteau il m'a suivi, il m'a enlevé le coteau et il m'a frappé jusqu'à ce qu'il ait épuisé en me disant c'est moi qui va te tuer »

Malgré toutes ces souffrances Farida dit : « je dois être forte pour mes enfants je dois cacher ma haine, ma peur, et ma peine rien que pour eux ».

f) Les conséquences des violences

La victime

Elle a du stress permanent, des insomnies elle dit : « je ne dors pas, surtout les jours où il ne rentre pas à la maison ».

Sur les enfants

Ils détestent leurs père elle dit : « dès qu'il rentre à la maison souûl mon fils me dit qu'il va le tuer et à chaque fois je dois le calmer, et ma fille me dit j'ai honte d'avoir un père comme lui »

g) Les données concernant la résilience

Farida, n'a trouvé personne à ses côtés elle dit "j'ai que dieu et mes enfants, et si j'accepte encore ces violences et ces souffrances rien que pour mes enfants. Farida déclare qu'elle est consciente de sa situation, mais elle a accepté, elle dit " je dois l'accepté car c'est le père de mes enfants. Farida essaye toujours de ne pas penser aux problèmes, elle dit qu'elle a été très tolérante et qu'elle prend la responsabilité de ses enfants toute seule, elle prépare du couscous pour le vendre et elle a vendu même quelque bijoux pour subvenir aux besoins de ses enfants car il n'achète rien. Frida n'a aucune culpabilité, elle dit que c'est lui qui est incapable de nous prendre en charge. Actuellement Farida dit qu'elle a ses enfants comme espoir, elle prie toujours dieu que son mari changera un jour.

h) Les données concernant les ressources affectives :

Frida est remarquable par son bon humour, elle est tout le temps souriante elle aime beaucoup rigoler et elle profite des moments de joie et elle s'amuse, est pleine d'affectivité et elle se sent aimée par son entourage, et comme elle

exprime clairement ses sentiments, mais elle ne fait confiance à personne ce qui prouve qu'elle est très réservée.

i) Les données concernant les ressources conatives :

Farida est une personne sensible, elle montre ses émotions et capable de d'écrire celle d'autrui, et elle prouve de soucis pour eux et comme elle est compréhensive. Elle arrive à faire des projets malgré les difficultés qu'elle à rencontrer lors du fracas.

Interprétation

Avant et pendant le fracas :

Pour la fréquence des indices affectifs, Farida semble peu affectée par l'irruption de l'épisode traumatique, les tendances à sourire, à rire, ainsi qu'à partager sa joie, de même que les capacités à aimer ou à oser charmer un inconnu et de faire des projets, qu'elle considère comme toujours disponibles avant l'expérience pénible sont légèrement détériorées. Pour d'autres facultés telles que le sourire à l'inconnu ainsi que se sentir à sa place chez elle et de se sentir digne de confiance apparaissent également préservés au moment du trauma. Par contre la tendance à faire confiance ainsi que se sentir soutenu dans ces projets qui apparaissent presque inexistantes avant le trauma sont légèrement développées pendant le fracas.

Après le fracas :

Les tendances affectives de Farida, peuvent toujours être considérées chez le sujet comme des ressources pleinement disponibles. Elles se sont, en outre singulièrement enrichies par une aptitude nouvellement acquise qui est la capacité de faire confiance et même de se sentir soutenu dans ses projets. Nous constatons que pour la majorité de ses aptitudes affectives ont atteint leur seuil.

Évolution conative

Avant le fracas	Indices conatifs	Pendant et après le fracas
Jamais / souvent	FAIT PREUVE DE SENSIBILITE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SE MONTRE COMPREHENSIVE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	ECOUTE LES AUTRES	Jamais / souvent
Jamais / souvent	S'EMEUT	Jamais / souvent
Jamais / souvent	MONTRE SES EMOTIONSS	Jamais / souvent
Jamais / souvent	PARLE DE SES EMOTIONS	Jamais / souvent
Jamais / souvent	VEUT	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SE PASIONNE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	OSE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	PREND DES RISQUES	Jamais / souvent
Jamais / souvent	VA AU BOUT DES CHOSES	Jamais / souvent
Jamais / souvent	CROIT A (EN)	Jamais / souvent
Jamais / souvent	DONNE DU SENS AU FRACAS	Jamais / souvent
Jamais / souvent	TROUVE LE MONDE SENSE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	DONNE DU SENS A LA MORT	Jamais / souvent
Jamais / souvent	EST SENSIBLE AU BEAU	Jamais / souvent
Jamais / souvent	ADMIRE LA NATURE	Jamais / souvent
Jamais / souvent	SE LIVRE A DES ACTIVITES ARTISTIQUES	Jamais / souvent

Figure n° 2 : indices conatifs avant / pendant et après le fracas

Légende : après le fracas :

—— : Pendant le fracas

----- : Après le fracas

Interprétations :

Avant et pendant le fracas :

Dans le domaine conatif, en comparant le profil affectif de farida avant et pendant l'épisode traumatique, il s'avère qu'il y a une légère diminution au niveau des tendances conatives tel que la sensibilité, la capacité à montrer et à exprimer ses émotions, ainsi que sur le plan de la volonté et de la

Interprétation

Avant et pendant le fracas :

La prégnance des indicateurs affectifs, révèle des aptitudes préservées chez Farida dans sa capacité à représenter l'avenir de façon à la fois raisonnable et positive, la conviction d'être aimé au sein de sa famille. Nous constatons chez Farida une diminution légère dans certains de ses facultés tels que sa capacité à faire preuve de l'humour et l'habilité à solliciter échange affectif et ainsi l'utilisation adéquate des supports affective. Seule la capacité de sourire dans un contexte relationnel de façon adapté qui se trouve perdu face à cet épisode traumatique.

Après le fracas :

Sur le plan affectif, Farida a manifestement préservé la majorité de ses aptitudes de sourire dans un contexte relationnelle de façon adapté, la capacité de faire preuve d'humour, l'habilité à solliciter l'échange affectif, l'utilisation adéquate des supports affectifs, ainsi que l'occupation d'une place indisputable au sein de sa famille. Nous constatons une amélioration dans la conviction d'être aimé au sein de sa famille. Et une légère diminution dans sa capacité à de représenter l'avenir de façon à la fois raisonnable et positif.

L'évolution conative

Avant le fracas	Indicateurs conatifs	Pendant et après le fracas
Jamais / / souvent	Se préoccupe de l'état émotionnel des autres	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Manifeste de la compassion	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Ressent des émotions	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Contrôle son état émotionnel	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Manifeste de la volonté	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Sait ce qu'il veut et fait preuve d'opiniâtreté	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Se montre persévérante	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Manifeste des convictions	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Trouve du sens dans la vie	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Adhère à une croyance	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Manifeste une attirance pour le beau	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Est capable d'apprécier ce qui est beau	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Fait preuve de discernement dans ses goûts artistiques	Jamais / / souvent

Figure n° 4 : indicateurs conatifs avant / pendant et après le fracas

Légende : après le fracas :

—— : Pendant le fracas

----- : Après le fracas

Interprétation

Avant et pendant le fracas :

Pour la prégnance de l'indicateur conatif, Farida manifeste une stabilité au niveau de certaines aptitudes qui sont resté préservé face à l'évènement traumatique tel que le contrôle de son état émotionnel, ainsi que sa capacité à se montrer persévérante. Et nous constatons une légère détérioration dans ces facultés, à se préoccuper de l'état émotionnel des autres, et de son manifestation de la compassion et de la volonté et de sa capacité à apprécier ce qui est beau. Seules la conviction et l'adhésion à une croyance qui se trouve perdu dans ce registre conatif.

Après le fracas :

Sur le plan conatif, farida manifeste un enrichissement sur la majorité de ses facultés à faire preuve d'empathie, et de son intelligence émotionnelle et ainsi que sa motivation. Et nous constatons une stabilité au niveau de côte spirituelle et son prouve du sens esthétique.

Concepts opératoire

Évolution affective

a) Sourit de manière attachante

Avant le fracas	Sourit de manière attachante	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Créateur de lien	-	+
+	Bienveillant	-	+
+	Apaisant	-	+
+	Attractif	-	+

Tableau n°30 : Sourit de manière attachante

Interprétation

Juste pendant le fracas, farida manifeste une fragilité importante au niveau de son sourire de manière attachante, qui traduit par une détérioration significative de la création de lien et de la bienveillance, son sourire n'a aucun aspect de rapprochement et de paissance, nous le définirons comme étant un sourire qui sert à se distancier de la personne à laquelle est adressé. Après l'épisode traumatique, le sourire de manière attachante a refait surface chez Fadila, caractérisé par son création de lien et de sa bienveillance.

b) Fait preuve de sens de l'humour

Avant le fracas	Fait preuve de sens de l'humour	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Créateur de lien	+	+
+	Bienveillant	+	+
+	Réducteur de tension	+	+

Tableau n°31 : Fait preuve de sens de l'humour

Interprétation

Farida manifeste, avant comme aux deux périodes (pendant et après) le traumatisme, le sens de l'humour, cette ressource n'est pas affecté par les difficultés rencontrés pendant le fracas. Nous constatons auprès de Farida, qu'elle a bien gardé son sens d'humour.

c) Fait preuve d'amabilité et de charme

Avant le fracas	Fait preuve d'amabilité et de charme	2 mois après	Après le fracas
+	Désir de stimuler un lien affectif	+	+
+	Aptitude à manifester des signes d'affection adaptés	+	+
+	Aptitude à recevoir de l'affection	+	+

Tableau n°32 : Fait preuve d'amabilité et de charme

Interprétation

À tout moment, même quand elle éprouvait des difficultés, sa capacité à faire preuve d'amabilité et de charme est préservée. Farida manifeste toujours des signes d'affections adaptés et ainsi que de recevoir de l'affection, et de même son désir de stimuler un lien affectif, soit pendant et après le traumatisme.

a) Fait preuve d'optimisme

Avant le fracas	Fait preuve d'optimisme	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Aptitude à envisager les évènements dans leurs aspects positifs	+	+
-	Aptitude à anticiper favorablement le dénouement d'une situation difficile, embarrassante ou inquiétante	+	+
-	Aptitude à ne pas s'inquiéter des embarras présents et à en projeter la signification dans un avenir favorable	+	+

Tableau n°33 : Fait preuve d'optimisme

Interprétation

Tout de suite après l'épisode traumatique, Farida a développé des aptitudes, qu'elle ne manifestait pas avant le fracas, cette ressource qui s'est trouvée inexistante avant le trauma a fait son apparition au moment du fracas. Après le fracas on constate le développement qui s'est effectué dans le moment qui suit le trauma, est resté préservé et stable.

b) Épreuve un sentiment d'acceptation

Avant le fracas	Épreuve un sentiment d'acceptation	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Sentiment d'être considéré positivement au sein de sa famille	+	+
+	Aptitude à créer autour de lui un espace affectif où il se sent en sécurité	+	+
+	Capacité d'amener les membres de son entourage à lui consacrer librement leur temps	+	+
+	Tendance à disposer au sein de son environnement affectif d'un droit à l'organisation personnelle	+	+

Tableau n°34 : Épreuve un sentiment d'acceptation

Interprétation

Farida manifeste, avant comme aux deux périodes (pendant et après traumatique, la ressource d'éprouvé un sentiment d'acceptation est restée affirmé et présente chez farida, malgré les difficultés rencontrés. L'ensemble de ses aptitudes tel que la capacité à créer autour d'elle un espace affectif où elle se sent en sécurité et d'amener les membres de son entourage à lui consacrer librement leur temps et ainsi que sentiment d'être considéré positivement au sein de sa famille sont belle et bien présentent.

Synthèse de l'évolution affective

Avant le fracas	Concepts affectifs	Pendant le fracas	Après le fracas
4/4	Sourire attachant	0/4	4/4
3/3	Sens de l'humour	3/3	3/3
3/3	Amabilité/charme	3/3	3/3
0/3	Optimisme	3/3	3/3
4/4	Acceptation	4/4	4/4

Tableau n°35 : concepts affectifs

Interprétation

Juste au moment de l'épisode traumatique, nous constatons que farida manifeste potentiellement quatre ressources affectives, celle sens de l'humour, d'amabilité, et ainsi que le sentiment d'acceptation, seul le sourire de manière attachante qui reste absent pendant le fracas. Farida a développé une nouvelle ressource au moment du fracas, c'est celle de l'optimisme. Après le fracas on constate chez farida, que le sourire de manière attachante a refait surface après avoir été perdu dans la période du traumatisme. L'évolution affective est toutefois considérable.

Évolution conatives

a) Fait preuve d'empathie

Avant le fracas	Fait preuve d'empathie	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Tendance à se soucier de l'état émotionnel des autres	+	+
+	Aptitude à identifier les émotions des autres	+	+
+	Aptitude à identifier ses propres émotions et à les différencier de celles qui sont éprouvées par les autres	+	+
+	Aptitude à concevoir l'état émotionnel de l'autre sans le partager de l'autre sans le partager ou le ressentir à sa place	+	+

Tableau n°36 : Fait preuve d'empathie

Interprétation

À tout moment, même quand elle éprouvait des difficultés, farida n'a pas perdu son preuve d'empathie, qui se traduit par ses aptitudes à identifier les émotions des autres et à identifier ses propres émotions et à les différencier de celles qui sont éprouvées par les autres, elles sont toujours restées présente même dans les deux périodes qui suit le fracas (pendant et après).

b) ait preuve d'intelligence émotionnelle

Avant le fracas	Fait preuve d'intelligence émotionnelle	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Aptitude à s'émouvoir	+	+
+	Aptitude à identifier et comprendre ses émotions	+	+
+	Capacité d'exprimer ses émotions d'une manière socialement acceptable	+	+

Tableau n°37 : Fait preuve d'intelligence émotionnelle

Interprétation

Farida manifeste, avant comme aux deux périodes (pendant et après) du traumatisme ses aptitudes à s'émouvoir et à identifier et comprendre ses émotions et de même sa capacité d'exprimer ses émotions d'une manière socialement acceptable qui sont restées préservé et présente malgré les difficultés rencontrées. Cette ressource tend à se maintenir dans le temps et est aujourd'hui bien canalisée.

c) Fait preuve de motivation

Avant le fracas	Fait preuve de motivation	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Aptitude	+	+
+	Aptitude a se mobiliser en fonction de ce but	+	+
+	Aptitude à trouver l'énergie, à se doter des moyens et identifier des incitants pour atteindre le but fixé	+	+

Tableau n°38 : Fait preuve de motivation

Interprétation

Avant et aux deux temps qui suit le fracas, la ressource de faire preuve de motivation est resté stable présente chez farida, malgré les moments de difficulté qu'elle a éprouvé. Toutes ses aptitudes soit à se fixer un but ou à se mobiliser en fonction de celui-ci ou même à trouver l'énergie, à se doter des moyens et identifier des incitants pour atteindre le but fixé se trouvent bel et bien présentes dans les deux périodes qui suit le fracas.

d) Fait preuve de spiritualité

Avant le fracas	Fait preuve de spiritualité	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Aptitude à interroger le sens de sa propre vie	-	+
+	Aptitude à organiser ses convictions en système de croyance et à les aménager en fonction de ce qu'il vit	-	+
+	Intérêt pour les questions religieuses ou philosophiques	-	+

Tableau n°39 : Fait preuve de spiritualité

Interprétation

Juste au moment des épreuves qu'elle a traversées, Farida manifestait clairement un désintérêt pour les questions religieuses, elle a perdu même son aptitude à interroger le sens de sa propre vie et d'organiser ses convictions en système de croyance et à les aménager en fonction de ce qu'elle vit, nous constatons que Farida a connu un effondrement considérable au niveau de cette ressource. Après le trauma, on observe chez Farida que son déficit de croyance est très largement développé et comblé actuellement, Farida a de l'intérêt pour les questions religieuses et a repris toutes les aptitudes perdu juste après le fracas.

e) Fait preuve de sens esthétique

Avant le fracas	Fait preuve de sens esthétique	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Motivation à la perception et la sensation du beau	+	+
+	Aptitude à fixer des exigences pour correspondre à des lois de beauté	+	+
+	Aptitude à apprécier ce qui plaît universellement	+	+

Tableau n°40 : Fait preuve de sens esthétique

Interprétation

Farida a toujours démontré une réelle aptitude à fixer des exigences pour correspondre à des lois de beauté et à apprécier ce qui plaît universellement et ainsi que son sens de motivation à la perception et la sensation du beau, celles-ci sont bel et bien préservées dans les deux périodes qui suivent le fracas. Cette ressource d'esthétique reste présente avant et les deux périodes qui suit le traumatisme.

Synthèse de l'évolution conative

Avant le fracas	Concepts conatifs	Pendant le fracas	Après le fracas
4/4	Empathie	4/4	4/4
3/3	Intelligence émotionnelle	3/3	3/3
3/3	Motivation	3/3	3/3
3/3	Spiritualité	0/3	3/3
3/3	Sens esthétique	3/3	3/3

Tableau n°41 : Concepts conatifs

Interprétation

Les ressources conatives, sont presque présentes au moment de l'épisode traumatique d'où nous constatons que quatre sur cinq des ressources conatives sont préservé dans la période traumatique, tel que le sens de l'empathie; l'intelligence émotionnelle; la motivation et le sens de l'esthétique. Par ailleurs seule la spiritualité qui est resté totalement absente et perdu pendant l'épisode traumatique. Après le fracas, toutes les ressources sont pleinement activées même pour celle de la spiritualité qui a refait surface après le fracas.

4- La présentation et l'analyse de résultats de Nora

- Données de l'entretien

a) Les données Concernant de la victime et l'agresseur :

Nora Âgée de 52ans, est l'aînée d'une famille de 5enfant, elle est analphabète et travaille comme femme de ménage pendant 6ans, marié à 16ans mère de sept enfants quatre filles et trois garçons, elle a perdu deux enfants (une fille et un garçon) au cours de l'accouchement car ces accouchements se sont déroulé à la maison.

Son mari âgé de 63ans, il est l'aîné, il a un niveau scolaire primaire. Nora dis que sa belle-mère est très autoritaire à l'égard de ses enfants, car elle est la seule responsable de la maison parce que son mari vit en France, sa belle-sœur lui fait tout le temps des problèmes le premier jour de mariage, la famille de son mari l'ont accusé d'avoir volé une brosse à cheveux de sa belle-mère. Nora subissait des violences de la part de son mari et de son beau-frère, elle nous indiqué que le niveau socioéconomique de la famille de son mari est pauvre, elle nous dis même leurs toilette se trouve en dehors de la maison alors, ils doivent sortir à chaque de la maison pour entrer au toilette, et à chaque fois que Nora sort pour entrer au toilette, sa belle-sœur l'accuse devant ses frère qu'elle est sorti pour voir des hommes et puis ils battaient sans chercher savoir si c'est vrai ou pas. Elle dit qu'elle n'a personne qui peut l'aider son père et mort et la femme de son père la frappé quand elle était chez elle, ces frères ont était petits à ce moment-là.

b) La vie en couple

Le couple vit avec la grande famille ou la belle-mère qui décide de tout, elle affirme que son mari est très distancié d'elle.

Sexuellement elle déclare qu'il l'a forcé les premières années, et il n'achète pas de nourriture, elle affirme que 33ans de mariage depuis 16ans jusqu'à ce jour elle n'a jamais eu de rapport sexuel avec lui. Nora n'a jamais allé consulter un médecin, même si elle tombe malade, il refuse même de la soigner.

c) Circonstances et fréquences des violences

Nora affirme que son mari, il la battait à tout moment sous la manipulation de sa belle-mère ou sa belle-sœur, et elle ajoute même que son beau-frère la battait plusieurs fois à la présence de son mari et il ne la jamais défendu.

Nora est battue avec n'importe quels objets, une fois avec une barre de fer à la présence des voisins et des fois même des étrangers.

d) Événement à l'origine des violences

Nora affirme que l'origine de ces violences c'était à cause de sa première grossesse dont elle est accusé par sa belle-sœur que le bébé n'est pas de son frère et qu'il est des hommes qu'elle voyer au moment qu'elle sort de la maison pour aller au toilette, il est devenu plus violent et agressif, elle dit qu'elle lui a proposé un test d'ADN mais il a refusé car elle va apporter la honte à la famille. Elle à demander le divorce mais sa belle-mère a refusé.

e) Réactions de la victime

Nora déclare qu'elle peut rien faire, elle se cache pour pleurer, et elle dit souvent : « si j'avais un père, je serai jamais dans cette état car mon beau-frère qui m'a frappé plusieurs fois n'a jamais osé frapper sa femme puisqu'elle, elle a un père qui peut la défendre, juste après mon mariage mon père est mort ».

Nora pleur tout le temps elle a raconté plusieurs fois à ses oncles mais personne n'a osé l'aider.

f) Les conséquences des violences

Elle déclare qu'elle est toujours stressé, elle vit dans la peur d'être battue à n'importe qu'elle moment elle essaye tout le temps de contrôler ses comportements et ces attitudes pour éviter les problèmes avec sa belle-mère et sa belle-sœur Nora à développer un asthme.

Concernant les enfants : quand ils étaient petits ils détestent leurs père maintenant ils sont tous grand chacun vit sa vie et il n'y a pas de contacts entre eux, ils sont tous des analphabètes sauf l'aîné il a un niveau scolaire primaire, leurs père et leurs grand-mère qui leurs refusés de suivre leurs études.

g) Les données concernant la résilience

Nora est une personne qui à essayer d'attaquer le problème de front, en demandant le test d'ADN pour sa fille, elle est consciente de son problème, et déclare même qu'elle réfléchissait souvent à des solution qu'elle pourrait employer pour mieux résoudre le problème, elle pense tout le temps à ce dernier, elle a beaucoup toléré au début on essayant de s'adapté à la situation. Elle dit: " je n'ai aucune culpabilité car j'ai rien fait pour que je me culpabilise". Nora nous a raconté qu'elle a déjà vécu des situations similaire avec la femme de son père, qui l' a frappé plusieurs fois malgré sa résistance elle dit qu'elle lui arrive à ne rien ressentir, quand les difficultés interviennent. Actuellement Nora, essaye de contrôler ces émotions et ces comportement et qu'elle demande toujours à dieu de l'aider.

h) Les données concernant les ressources affectives :

D'après Nora, elle a un caractère mélancolique, elle est une personne qui s'isole, elle a pleines de rancunes envers la femme de son père et de sa belle-mère, elle est tout le temps triste et rarement où on remarque son sourire, elle est

moins admiré au sein de sa famille et . Elle n'arrive pas à exprimer ses sentiments librement et elle ne peut faire confiance à personne.

i) Les données concernant les ressources conatives :

Nora dit « j'ai ni père ni mère, y a que le bon dieu qui peut m'aider... » Nous constatons que Nora est croyante. Elle montre ses émotions et comme elle est une personne compréhensive elle a plusieurs fois essayé de communiquer avec son mari qui est très distancié d'elle ces dernières années ce qui l'a beaucoup affecté.

Présentation des résultats de l'inventaire :

Les indices

Évolution affective :

Avant le fracas	Indices affectifs	Pendant et après le fracas
Jamais / / souvent / /	SOURIT	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	SOURIT A UN INCONNU	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	RIT	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	VIT DES MOMENT DE GAITE	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	PARTAGE SA JOIE	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	AIME	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	SE SENT AIME	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	OSE CHARMER UN INCONNU	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	OSE DES GESTES DE TENDRESSE	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	RECOIT POSITIVEMENT DES MARQUES DE TENDRESSE	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	FAIT CONFIANCE	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	SE SENT AIME POUR LA VIE	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	FAIT DES PROJETS	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	SE SENT SOUTENU DANS SES PROJETS	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	SE SENT A SA PLACE CHEZ LUI	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	SENT QU'IL EST UN MEMBRE IMPORTANT DE SA FAMILLE	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	SE SENT DIGNE DE CONFIANCE	Jamais / / souvent / /
Jamais / / souvent / /	A SON COIN A LUI	Jamais / / souvent / /

Figure n° 1 : indices affectifs avant / pendant et après le fracas

Légende : après le fracas :

—— : Pendant le fracas

----- : Après le fracas

Interprétation

Avant et pendant le fracas :

Nora manifeste de manière claire un effondrement affectif pendant la période traumatique. Nous constatons une aptitude de retrait affectif caractérisé par une diminution totale de plusieurs aptitudes de cette faculté, une diminution de la tendance à sourire, à rire, à aimer, à partager sa joie, le fait de ne pas se sentir aimé, recevoir positivement des marques de tendresse, aussi faire de projets et à se sentir soutenu dans ses projets, se sentir à sa place dans sa famille, se sentir digne de confiance, on outre la faculté affectives de Nora était déjà détérioré aux yeux de sujet avant même la confrontation à l'épisode traumatique.

Après le fracas :

Le domaine affectif à était retrouver pour Nora par rapport à son état avant le fracas. Nora attribuer par contre peu d'aptitude qui ont étaient développer dont elle se sent qu'elle est un membre important dans sa famille, ose des gestes de tendresse, fait des projets, par contre d'autres aptitudes sont resté éteintes.

Évolution conatives :

Avant le fracas		Indices conatifs	Pendant et après le fracas	
Jamais	souvent	FAIT PREUVE DE SENSIBILITE	Jamais	souvent
Jamais	souvent	SE MONTRE COMPREHENSIVE	Jamais	souvent
Jamais	souvent	ECOUTE LES AUTRES	Jamais	souvent
Jamais	souvent	S'EMEUT	Jamais	souvent
Jamais	souvent	MONTRE SES EMOTIONSS	Jamais	souvent
Jamais	souvent	PARLE DE SES EMOTIONS	Jamais	souvent
Jamais	souvent	VEUT	Jamais	souvent
Jamais	souvent	SE PASIONNE	Jamais	souvent
Jamais	souvent	OSE	Jamais	souvent
Jamais	souvent	PREND DES RISQUES	Jamais	souvent
Jamais	souvent	VA AU BOUT DES CHOSES	Jamais	souvent
Jamais	souvent	CROIT A (EN)	Jamais	souvent
Jamais	souvent	DONNE DU SENS AU FRACAS	Jamais	souvent
Jamais	souvent	TROUVE LE MONDE SENSE	Jamais	souvent
Jamais	souvent	DONNE DU SENS A LA MORT	Jamais	souvent
Jamais	souvent	EST SENSIBLE AU BEAU	Jamais	souvent
Jamais	souvent	ADMIRE LA NATURE	Jamais	souvent
Jamais	souvent	SE LIVRE A DES ACTIVITES ARTISTIQUES	Jamais	souvent

Figure n° 2 : indices conatifs avant / pendant et après le fracas

Légende : après le fracas :

—— : Pendant le fracas

----- : Après le fracas

Interprétation

Avant et pendant le fracas :

Juste au moment du traumatisme Nora manifeste une diminution dans certains de ses aptitudes conatifs tel que, la preuve de sensibilité, et de se montre compréhensive, et ainsi que de montrer ses émotions, prendre des risques. Par

Interprétation

Avant et pendant le fracas :

Les indicateurs affectifs montrent clairement l'effondrement à la période traumatique. Les capacités à sourire de manière attachante, faire preuve de sens de l'humour qui sont ainsi éteintes sous l'effet du traumatisme. De même la capacité de se représenter l'avenir de façon à la fois raisonnable et positives. Cette constatation vaut également pour ce qui concerne la tendance à éprouver la conviction d'être aimé au sein de sa famille et d'y occuper une place qui ne doit être disputée à personne. Ces deux indicateurs d'acceptations révèlent déjà avant le fracas une prégnance particulière faible.

Après le fracas :

Les capacités de Nora se sont améliorées quelque peu par rapport à l'avant et au moment de l'épisode traumatique. Cette amélioration est dans la capacité à présenter l'avenir de façon à la fois raisonnable et positives et qu'elle occupe dans sa famille une place qui ne doit être disputée à personne. Malgré cette amélioration le registre affectif de sujet reste pauvre, au niveau de l'habilité à solliciter l'échange affectif reste ainsi perdu.

L'évolution conative :

Avant le fracas	Indicateurs conatifs	Pendant et après le fracas
Jamais / / souvent	Se préoccupe de l'état émotionnel des autres	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Manifeste de la compassion	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Ressent des émotions	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Contrôle son état émotionnel	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Manifeste de la volonté	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Sait ce qu'il veut et fait preuve d'opiniâtreté	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Se montre persévérante	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Manifeste des convictions	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Trouve du sens dans la vie	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Adhère à une croyance	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Manifeste une attirance pour le beau	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Est capable d'apprécier ce qui est beau	Jamais / / souvent
Jamais / / souvent	Fait preuve de discernement dans ses goûts artistiques	Jamais / / souvent

Figure n° 4 : indicateurs conatifs avant / pendant et après le fracas

Légende : après le fracas :

——— : Pendant le fracas

----- : Après le fracas

Interprétation

Avant et pendant le fracas :

La prégnance des indicateurs conatifs a connu une certaine diminution juste au moment du traumatique, faire preuve de sensibilité, se montre compréhensive, écoute les autres, ces indices font preuve d'empathie et d'autres font preuve d'intelligence émotionnelle. La faculté développer chez le sujet est celle de la spiritualité à la période même de l'épisode traumatique est considéré comme un point d'appui pour le sujet.

Après le fracas :

Nora a récupéré plusieurs de ses facultés conatives, elle manifeste de la compassion, de la volonte ainsi que des convictions et l'adhésion à une croyance par contre on trouve des aptitudes qui sont diminuées tel que la conviction juste au moment l'épisode traumatique, a trouvé du sens dans la vie, à adhéré une croyance.

Les concepts opératoires :

L'évolution affective :

a) Sourit de manière attachante

Avant le fracas	Sourit de manière attachante	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Créateur de lien	-	-
-	Bienveillant	-	-
+	Apaisant	-	+
-	Attractif	-	-

Tableau n°42 : Sourit de manière attachante

Interprétation

Nora était toujours beaucoup moins souriante ce qui explique sa difficulté à la création de lien, et ainsi que d'être moins attractive, dans son sourire nous constatons qu'il n'y a eu aucun aspect de rapprochement il sert juste à se distancier de la personne à laquelle s'est adressé, Après le fracas, nous constatons une certaine fragilité au niveau de son sourire d'une manière attachante ne s'est pas atténuée, malgré la réapparition de l'une de ses aptitudes.

b) Fait preuve de sens de l'humour

Avant le fracas	Fait preuve de sens de l'humour	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Créateur de lien	-	+
-	Bienveillant	-	+
+	Réducteur de tension	-	+

Tableau n°43 : Fait preuve de sens de l'humour

Interprétation

Le sens de l'humour paraît particulièrement appauvri chez Nora, son aptitude à preuve de l'humour dans le but de création de lien reste absente, avant le fracas, de même pour la réduction de tension qui se trouve perdue juste pendant le fracas. Après le fracas, le sens de l'humour s'est complètement inversé chez Nora, on observe un développement considérable au niveau de son humour.

c) Fait preuve d'amabilité et de charme

Avant le fracas	Fait preuve d'amabilité et de charme	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Désir de stimuler un lien affectif	-	+
-	Aptitude à manifester des signes d'affection adaptés	-	+
+	Aptitude à recevoir de l'affection	-	+

Tableau n°44 : Fait preuve d'amabilité et de charme

Interprétation

Nora a toujours éprouvé avant pendant le fracas, beaucoup de peine à faire preuve d'amabilité et de charmes, ses aptitudes à manifester des signes d'affection adaptés et de Désir de stimuler un lien affectif restent absentes avant pendant le fracas, face aux difficultés Nora a même perdu l'autre aptitude

qu'elle possédée auparavant celle de recevoir de l'affection. Après le fracas, cette tendance à recevoir de l'affection a refait surface, elle manifeste même de nouvelles facultés celles, de désir à stimuler un lien affectif et de manifester des signes d'affection adaptés.

d) Fait preuve d'optimisme

Avant le fracas	Fait preuve d'optimisme	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Aptitude à envisager les événements dans leurs aspects positifs	-	+
-	Aptitude à anticiper favorablement le dénouement d'une situation difficile, embarrassante ou inquiétante	-	-
-	Aptitude à ne pas s'inquiéter des embarras présents et à en projeter la signification dans un avenir favorable	-	-

Tableau n°45 : Fait preuve d'optimisme

Interprétation

Nora, a toujours éprouvé et éprouvé encore, dans les trois périodes de notre investigation (avant et les deux temps qui suivent le fracas), une peine à anticiper favorablement le dénouement d'une situation difficile, embarrassante ou inquiétante et à ne pas s'inquiéter des embarras présents et à en projeter la signification dans un avenir favorable. Nous constatons un développement d'une nouvelle aptitude celle d'envisager les événements dans leurs aspects positifs. Mais globalement cette ressource d'être optimiste pour Nora reste potentiellement très fragile.

e) Épreuve un sentiment d'acceptation

Avant le fracas	Épreuve un sentiment d'acceptation	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Sentiment d'être considéré positivement au sein de sa famille	-	+
+	Aptitude à créer autour de lui un espace affectif où il se sent en sécurité	-	-
+	Capacité d'amener les membres de son entourage à lui consacrer librement leur temps	-	-
-	Tendance à disposer au sein de son environnement affectif d'un droit à l'organisation personnelle	-	+

Tableau n°46 : Épreuve un sentiment d'acceptation

Interprétation

Juste pendant les épreuves qu'elle a traversées, Nora manifestait clairement un effondrement au niveau de toutes ces facultés d'épreuve un sentiment d'acceptation, tels que sentiment d'être considéré positivement au sein de sa famille et de à créer autour d'elle un espace affectif où elle se sent en sécurité et de même sa capacité d'amener les membres de son entourage à lui consacrer librement leur temps. Après le fracas Nora, manifeste deux nouvelles aptitudes celles d'un Sentiment d'être considéré positivement au sein de sa famille et sa tendance à disposer au sein de son environnement affectif d'un droit à l'organisation personnelle, par contre pour les deux autres facultés qu'elle possédé avant le fracas reste toujours perdus.

Synthèse de l'évolution affective

Avant le fracas	Concepts affectifs	Pendant le fracas	Après le fracas
1/4	Sourire attachant	0/4	1/4
1/3	Sens de l'humour	0/3	1/3
1/3	Amabilité/charme	0/3	2/3
0/3	Optimisme	0/3	1/3
2/4	Acceptation	0/4	1/4

Tableau n°47 : Concepts affectifs

Interprétation

Les ressources affectives restent complètement éteintes pendant l'épisode traumatique : son sens de l'humour et capacité de faire preuve d'amabilité et de charme, et ainsi que de sentiment d'acceptation se sont complètement disparus, par ailleurs pour, le sourire attachant et l'optimisme peu ou pas présents à l'origine, étaient totalement absents. Après le fracas, toutes les ressources affectives restent absentes sauf pour celle de faire preuve d'amabilité et de charme qui s'est développé après le fracas. Nous constatons, que les ressources affectives son considérablement absentes.

Concepts opératoire

Évolution conatif

a) Fait preuve d'empathie

Avant le fracas	Fait preuve d'empathie	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Tendance à se soucier de l'état émotionnel des autres	-	+
+	Aptitude à identifier les émotions des autres	-	+
+	Aptitude à identifier ses propres émotions et à les différencier de celles qui sont éprouvées par les autres	-	+
+	Aptitude à concevoir l'état émotionnel de l'autre sans le partager de l'autre sans le partager ou le ressentir à sa place	-	+

Tableau n°48 : Fait preuve d'empathie

Interprétation

L'épreuve traumatique a exercé un impact négatif, sur l'ensemble de ses aptitudes : sa tendance à se soucier de l'état émotionnel des autres et aptitude à identifier les émotions des autres, et ainsi que à identifier ses propres émotions et à les différencier de celles qui sont prouvées par les autres, toutes ces aptitude son visiblement disparu face aux difficultés. Après le fracas, l'empathie a refait surface, Nora à tendance à se soucier de l'état émotionnel des autres et à identifier ses propres émotions et celles des autres et de faire la différence entre eux. Nous constatons que, Nora a bel et bien récupérés toutes ses capacités au niveau de l'empathie.

a) Fait preuve d'intelligence émotionnelle

Avant le fracas	Fait preuve d'intelligence émotionnelle	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Aptitude à s'émouvoir	-	+
+	Aptitude à identifier et comprendre ses émotions	-	+
-	Capacité d'exprimer ses émotions d'une manière socialement acceptable	-	+

Tableau n°49 : Fait preuve d'intelligence émotionnelle

Interprétation

L'intelligence émotionnelle de Nora paraît particulièrement pauvre avant même l'épisode traumatique, seule l'aptitude à identifier et comprendre ses émotions est disponible avant le fracas, juste au moment du fracas Nora a potentiellement perdu la seule faculté qu'elle possédait avant le fracas. Après le fracas Nora manifeste visiblement de nouvelles aptitudes telles que la faculté de s'émouvoir et sa capacité d'exprimer ses émotions d'une manière socialement acceptable. L'aptitude à identifier et comprendre ses émotions a refait surface.

b) Fait preuve de motivation

Avant le fracas	Fait preuve de motivation	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Aptitude à se fixer un but	-	+
-	Aptitude à se mobiliser en fonction de ce but	-	+
-	Aptitude à trouver l'énergie, à se doter des moyens et identifier des incitants pour atteindre le but fixé	-	+

Tableau n°50 : Fait preuve de motivation

Interprétation

Aux deux premiers temps, avant et au moment du fracas Nora, manifeste un effondrement total dans toutes ses aptitudes : à fixer un but et se mobilise en fonction de celui-ci, et de trouver l'énergie, à se doter des moyens et identifier des incitants pour atteindre le but fixé. Après le fracas, Nora manifeste un développement considérable dans la preuve de motivation.

c) Fait preuve de spiritualité

Avant le fracas	Fait preuve de spiritualité	Pendant le fracas	Après le fracas
-	Aptitude à interroger le sens de sa propre vie	-	+
+	Aptitude à organiser ses convictions en système de croyance et à les aménager en fonction de ce qu'il vit	+	-
+	Intérêt pour les questions religieuses ou philosophiques	-	+

Tableau n°51 : Fait preuve de spiritualité

Interprétation

L'épreuve traumatique a exercé un impact négatif sur l'aptitude à interroger le sens de sa propre vie, elle prouve même un désintéressement pour les questions religieuses. Seule l'aptitude à organiser ses convictions en système de croyance et à les aménager en fonction de ce qu'elle vit, est restée préservée pendant le fracas. Après le fracas, a visiblement développé une nouvelle aptitude, celle de s'interroger le sens de sa propre vie, et l'intérêt pour les questions religieuses a refait surface après avoir été perdu au moment du fracas. Par contre l'aptitude qui se trouvait présentes dans les deux périodes (avant et pendant le fracas) s'est manifestement évaporé un an après le fracas.

d) Fait preuve de sens esthétique

Avant le fracas	Fait preuve de sens esthétique	Pendant le fracas	Après le fracas
+	Motivation à la perception et la sensation du beau	-	+
+	Aptitude à fixer des exigences pour correspondre à des lois de beauté	-	-
+	Aptitude à apprécier ce qui plait universellement	-	+

Tableau n°52 : Fait preuve de sens esthétique

Interprétation

Juste au moment de l'épisode traumatique, Nora est totalement effondrée au niveau de ses aptitudes à fixer des exigences pour correspondre à des lois de beauté, à apprécier ce qui plait universellement et de même motivation à la perception de la sensation du beau, le sens de l'esthétique se trouve absent et perdu juste au moment du fracas. Après le fracas nous constatons que sens d'esthétique de Nora est réapparu et toutes ses composantes de cette ressource sont présentes, seul l'aptitude à fixer des exigences pour correspondre à des lois de beauté reste absente.

Synthèse de l'évolution conative

Avant le fracas	Concepts conatifs	Pendant le fracas	Après le fracas
4/4	Empathie	0/4	4/4
1/3	Intelligence émotionnelle	0/3	3/3
0/3	Motivation	0/3	3/3
2/3	Spiritualité	1/3	2/3
3/3	Sens esthétique	0/3	2/3

Tableau n°53 : Concepts conatifs

Interprétation

Toutes les ressources conatives se trouvent éteintes juste au moment du fracas, certaines ressources se trouve déjà inexistantes à l'origine tel que le sens de motivation et l'intelligence émotionnelle, par contre les autres ressources se trouvent perdu juste pendant le fracas. Après le fracas les ressources se trouvent pleinement développés et activées, Nora manifeste même des nouvelles ressources qu'elle n'a jamais possédé auparavant, tel que la motivation et l'intelligence émotionnelle.

II- Synthèse de l'évolution affective et conative

1- Synthèse de l'évolution affective des quatre (04) cas

Les concepts affectifs	Fadila			Saida			Farida			Nora		
	Avant le fracas	Pendant le fracas	Après le fracas	Avant le fracas	Pendant le fracas	Après le fracas	Avant le fracas	Pendant le fracas	Après le fracas	Avant le fracas	Pendant le fracas	Après le fracas
Sourire attachant	2/4	0/4	4/4	3/4	0/4	3/4	4/4	0/4	4/4	1/4	0/4	1/4
Sens de l'humour	2/3	1/3	3/3	3/3	1/3	3/3	3/3	3/3	3/3	1/3	0/3	1/3
Amabilité/charme	1/3	0/3	3/3	2/3	0/3	3/3	3/3	3/3	3/3	1/3	0/3	2/3
Optimisme	2/3	0/3	3/3	2/3	0/3	3/3	0/3	3/3	3/3	0/3	0/3	1/3
Acceptation	0/4	0/4	3/4	2/4	0/4	3/4	4/4	4/4	4/4	2/4	0/4	1/4

Tableau n°54 : Synthèse de l'évolution affective

Interprétation :

Nous constatons d'après les résultats obtenus à travers cet inventaire que la majorité de ces femmes, manifestent un effondrement dans le registre affectif pendant le fracas, sauf pour le cas de Farida ces ressources semble toujours disponible. Mais après le fracas, la majorité des femmes connaissent un développement considérable au niveau de leurs ressources affectives, seulement pour le cas de Nora qui a maintenu son effondrement affectif.

2- Synthèse de l'évolution conative des quatre (04) cas

Les concepts conatifs	Fadila			Saida			Farida			Nora		
	Avant le fracas	Pendant le fracas	Après le fracas	Avant le fracas	Pendant le fracas	Après le fracas	Avant le fracas	Pendant le fracas	Après le fracas	Avant le fracas	Pendant le fracas	Après le fracas
Empathie	4/4	3/4	4/4	3/4	3/4	4/4	4/4	4/4	4/4	4/4	0/4	4/4
Intelligence émotionnelle	3/3	2/3	3/3	3/3	3/3	3/3	3/3	3/3	3/3	1/3	0/3	3/3
Motivation	3/3	3/3	3/3	2/3	3/3	3/3	3/3	3/3	3/3	0/3	0/3	3/3
Spiritualité	3/3	1/3	3/3	3/3	3/3	3/3	3/3	0/3	3/3	2/3	1/3	2/3
Sens esthétique	1/3	2/3	3/3	2/3	2/3	2/3	3/3	3/3	3/3	3/3	0/3	2/3

Tableau n°55 : Synthèse de l'évolution conative

Interprétation :

Dans ce registre conatif, les résultats obtenus montrent une légère diminution de ressources conatives chez la majorité de ces femmes pendant le fracas, sauf pour le cas de Nora qui manifeste un effondrement affectif quasi-total. Mais juste après le fracas toutes ces femmes manifestent un développement considérable au niveau de toutes les ressources conatives.

III- Discussion des hypothèses :

Rappelons que la première hypothèse énonçait que les ressources affectives sont des facteurs de protection importants pour l'émergence de processus de résilience, chez les femmes ayant subi de violence conjugale.

Cette première hypothèse est confirmée puisque les ressources affectives se trouvent actives, après l'épisode traumatique chez nos sujets victimes de violence conjugale. On observe cependant que le 4^{ème} cas (Nora), qui manifeste un effondrement considérable au niveau de toutes les ressources de registre affectif, mais ce résultat n'est pas significatif sur l'ensemble de nos résultats obtenus.

Alors, les résultats montrent que les femmes qui ont vécu des violences conjugales manifestent de manière évidente des signes de résilience affective, le profil comparatif avant, et après le fracas indique clairement l'attitude de l'évolution affective positive chez les sujets au-delà de l'épisode traumatique.

Nous constatons d'après nos résultats obtenus à travers l'inventaire des ressources de résilience et des entretiens semi directifs que les femmes ayant subies de violence conjugale (physiques, psychologiques, sexuelles... etc.), ont pratiquement développé leurs registres affectifs, qui se manifestent par leurs capacités à réagir positivement durant et après le fracas, et qui se repère à travers des comportements de charme d'un attachement sûr, le sourire étant un principe organisateur du développement humain. Faire preuve de sens de l'humour, est un autre trait qui reflète une attitude d'accueil et de reconnaissance d'être ensemble. L'amabilité, la tendresse, l'attraction définissent une forme d'état amoureux propice au développement de ressources affectives. Et en d'autres termes les modalités d'expression de l'affectivité accompagnent et traduisent l'émergence du processus de résilience, donc de trajectoire nouvelle.

La deuxième hypothèse stipule que les ressources conatives renforcent le processus de la résilience, chez les femmes victimes de violence conjugale.

La majorité de nos résultats sont significatifs, et vont dans le bon sens de cette hypothèse. Les résultats obtenus à l'aide de l'inventaire des ressources de la résilience, indiquent la présence significative des ressources conatives chez la majorité nos sujets de recherche. Les femmes victimes de violence conjugale révèlent une aptitude préservée lors de l'épisode traumatique (les violences physiques, psychologique, sexuelle... etc.) au niveau de la majorité des ressources conatives, alors ces femmes manifestent particulièrement une forme de résilience dans ce domaine, qui se traduit par : l'intelligence émotionnelle dans leurs prise de décision durant des épreuves difficiles, et de même dans l'émotivité maîtrisée qui constitue à coup sûr un signe non négligeable de la capacité de ces sujets à rebondir positivement au-delà d'un épisode de vie fracassant, ainsi que l'aptitude de ces femmes à aménager un système de croyance, qui dirige la quête de sens engagée au sein de processus de résilience. Nous citons même leurs appréciations esthétiques et l'expression artistiques qui permettront également d'enrichir cette même quête de sens qui transforme le sujet qui l'éprouve.

Alors pour conclure, notre hypothèse qui postule, que les ressources conatives renforcent le processus de résilience chez les femmes victime de violence conjugale est confirmée, à travers les résultats obtenus à l'aide de l'inventaire de ressources de la résilience et des entretiens semi directif, les ressources conatives, sont visiblement présentes au niveau de nos quatre sujet.

En ce qui concerne l'hypothèse selon laquelle, les femmes ayant subis de violence conjugale manifestent un processus de résilience.

Cette hypothèse est confirmée ces femmes victime de violence conjugale développent un processus de résilience, vu les résultats obtenus à partir des entretiens semi directif et des résultats relatifs aux deux hypothèses précédentes, montre que ces femmes ayant vécu de tels épreuves traumatiques utiliser davantage des ressources affectives et conatives pour faire face à ces situations, seulement pour le derniers cas (Nora) qui manifeste un effondrement dans le registre affectif, toutes les ressources affectives se trouvent éteintes pendant et après le fracas tandis que pour les ressources conatives se trouve intacte, malgré que les ressources affectifs ont été éteintes, les ressources conatives ont joué un rôle majeurs dans l'émergence de la résilience, de même que les informations obtenus à l'aide de guide d'entretien consolide d'avantage les résultats obtenus à travers l'inventaire des ressources de la résilience.

Alors nous constatons, d'après les résultats obtenus à travers l'inventaire des ressources de résilience et des entretiens semi directif que les ressources affectives et conatives aient joué un rôle prépondérant dans l'apparition de la résilience, vu que ces femmes ont appuyé sur ces dernières pour surmonter les épreuves traumatiques.

Conclusion

Nous avons tenté à travers ce travail de recherche d'étudier les deux ressources de la résilience chez les femmes victime de violence conjugale. Nous avons cherché à comprendre comment ces femmes (re)construisent leur monde avant, pendant et après un épisode de vie qu'elles ont-elles-même perçu comme fracassant, ainsi de comprendre l'articulation des différents processus qui rentrent en jeu dans l'itinéraire de (re)construction post-traumatique et d'envisager des interactions qui relient entre eux les différents facteurs.

Ce dernier chapitre fait ressortir les principales conclusions qui se dégagent de la présente étude. Les objectifs poursuivis par cette étude sont atteints c'est-à-dire que nos résultats montrent la présence d'un processus de résilience chez les femmes victimes de violence conjugale. Les principales conclusions qui émergent de cette étude se rapportent à l'utilisation de la méthode descriptive (étude de cas) qui permet d'observer et d'analyser chaque cas et ainsi que grâce à l'analyse des résultats obtenus à travers les entretiens et l'inventaire des ressources de la résilience.

La première conclusion se rapportant à la vérification de la présence des ressources affectives comme étant un facteur important pour l'émergence de processus de résilience, dont on a obtenu le résultat significatif en rapport à cette hypothèse, d'où on a constaté que la majorité de nos sujets manifestent visiblement un appui affectif qui est un trait majeur dans l'apparition de la résilience.

La conclusion

De même que, les résultats obtenus auprès de nos sujets d'études sur les ressources conatives, qui sont ainsi un renforcement pour le processus de la résilience chez les femmes victimes de violence conjugale.

Globalement, l'analyse des résultats nous a permis de confirmer les hypothèses, qu'on a avancé au préalable. Et que les deux ressources affectives et conatives sont des supports essentiels dans l'apparition de la résilience chez ces femmes.

Pour conclure, Nous souhaitons que cette étude ouvre une voie et soit d'une contribution à d'autres études ultérieure. Du temps que ce phénomène est très répandu dans nos sociétés et mérite d'être étudié de la manière la plus exhaustive et la plus objective, et ceci pour un meilleur développement des sociétés et en vue d'une réduction de toutes formes d'inégalités et d'actes violents dont souffrent les femmes chaque jour dans le monde. À ce propos, nous proposons comme orientation pour d'autres recherches ultérieures, d'étudier les ressources cognitives et sociales chez les femmes victimes de violence conjugale, car il semble très important de toucher toutes les ressources auxquels ces femmes font appelle pour développer un processus de résilience. Et de même que d'appliquer cet inventaire sur une population plus large.

La liste

bibliographique

La liste bibliographie :

- 1- Adams, David. (1988). Interventions d'inspiration féministe à l'intention des maris violents, Centre national d'information sur la violence dans la famille, Santé et bien-être social Canada.
- 2- Alexandre, B. (2005). L'étude de cas. Dans Samacher, R. (Ed.), *Psychologie clinique et psychopathologie* (2ème éd.) (pp. 359-394). Paris : Bréal
- 3- Anaut, M. (2008). La résilience surmonter les traumatismes. Villeneuve d'Ascq : Armond Colin.
- 4- Arbisio, C. et al. (2001). La psychologie clinique. Tome 1 : individu, sujet et société. Paris: Bréal.
- 5- Bénony, H, et Chahraoui, kh. (1999). L'entretien clinique, Paris : Dunod
- 6- Bernier, D., Bérubé, J., Hautecoeur, M., Pagé, G. (2005). *Intervenir en violence conjugale : la démarche d'une équipe interdisciplinaire en périnatalité*. Collection Études et Analyses, no 33. Québec : Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes.
- 7- Block, H et All. (1991). Le grand dictionnaire de la psychologie, 1^{ère} Edition, Québec
- 8- Bouatta, C. (2014). Des corps et des mots sexuation, genre et violences conjugales, Ed SARP
- 9- Bouchard, G. et Sabourin, S., Lussier, Y, Richer, C., & Wright, J. (1995). Communication brève : Nature des stratégies d'adaptation au sein des relations conjugales: Présentation d'une version abrégée du Ways of Coping Questionnaire. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 27 (3),371-377.
- 10- Bourdieu, P. (1998). La domination masculine, Paris, Seuil, 1998, coll. Liber, p134
- 11- Chahraoui, K & all. (1999). L'entretien clinique, Ed Dunod, Paris.
- 12- Chamberland, C. (2003). *Violence parentale et violence conjugale: Des réalités plurielles, multidimensionnelles et interreliées*. Québec: Presses de l'université du Québec.
- 13- Ciccone, A. (1998). L'observation clinique, Paris : Dunod

- 14- Coutanceau, R. (2006). *Auteurs de violences au sein du couple : Prise en charge et prévention*. Paris : La documentation française.
- 15- Dankwort, Jürgen. (1993). Violence against women: varying perceptions and intervention practices with women abusers, *Intervention*, numéro, 92.
- 16- Déléation régionale aux droits des femmes et à l'égalité d'Ile-de-France « Mécanismes violence conjugale » 2010
- 17- Evelyne, J. (2007). *Les violences conjugales et quelques repères, document*.
- 18- Frappat, H. (2000). *La violence*, Paris, Flammarion, p.29.
- 19- Gauthier, A. (1991). *Intervention auprès des conjoints violents. Contre Toutes Agressions Conjugales (C-TA-C) Inc. Rapport pour spécialistes*.
- 20- Johnson, P.M. (2008). *A typology of domestic violence*. Lebanon, NH: University Press of New England.
- 21- Larouche, Ginette. (1987). *Agir contre la violence*, Les éditions de la pleine lune, Montréal.
- 22- Laroche, D. (2005). *Prévalence et conséquences de la violence conjugale envers les hommes et les femmes*. Québec : Institut de la statistique du Québec.
- 23- Laughrea, K., Bélanger, C., et Wright, J. (1996). Existe-t-il un consensus social pour définir et comprendre la problématique de la violence conjugale? *Santé mentale au Québec*, 21(2), 93-116.
- 24- Lavarde, A.M. (2008). *Guide méthodologique de la recherche en psychologie* (1ère éd.). Bruxelles : De Boeck.
- 25- Lindsay, J., et Clément, M. (1998). La violence psychologique : Sa définition et sa représentation selon le sexe. *Recherches féministes*, 11(2), 139-160.
- 26- Lowy, I, Mary, C. (2007) *Pour en finir avec la domination masculine*, Editions SEUIL.
- 27- L'enquête nationale sur les violences envers les femmes en France (ENVEFF), 2000
- 28- Nicarity, G. (2004). *Getting free* (4th ed.). Emeryville, CA: Seal Press.
- 29- OMS. (2002). *Rapport mondial sur la violence et la santé*. Genève.

- 30- Pourtois, J.-P., Humbeek, B., & Desmet, H. (2012). *Les ressources de la résilience*. Ed puf, Paris
- 31- Rondeau, Gilles avec la collaboration de Monique, G et Juergen, D. (1989). *Les programmes québécois d'aide aux conjoints violents: rapport sur les 16 organismes existants au Québec*, Planification-évaluation, Santé et Services sociaux.
- 32- Rutter, M. (2002). La résilience en face de l'adversité, facteurs de protection et résistance aux désordres psychiatriques, études sur la mort, no 122, 123-146
- 33- Samelin, J. (1983). *Pour sortir de la violence*, Paris, Éditions ouvrières, p.21
- 34- Sillamy, N. (2003). *Dictionnaire de psychologie*, Ed Larousse, France.
- 35- Souffron, K. (2000). *les violences conjugales*, Les essentiels de Milan,
- 36- Straus, M. A. (1971). Some social antecedents of physical punishment: A linkage theory interpretation. *Journal of marriage and the Family*, 33(4), 658-665.
- 37- Strauss M.A., Gelles R.J., Steinmetz S.K. (1980). *Behind closed doors : violence in the American family*. New York : Anchor Books
- 38- Walker, L.E.A. (1988). The impact of forensic issues on women's rights. In Prentky R.A. & V.L. Quinsey (Eds.) *Human sexual aggression: Current Perspectives*. (pp. 361-372) New York: NY Academy of Sciences.
- 39- Walker, L.E.A. (2009). *The battered woman syndrome* (3ème Ed.). New York: Springer publishing company.
- 40- Welzer-Lang, Daniel avec la collaboration de Françoise Roux. (1991). *Les hommes violents*, Lierre et Coudrier éditeur, Paris, 331 pages.
- 41- Wiehe, V.R. (1998). *Understanding family violence*. Thousand Oaks, CA: Sage publications.

Les annexes

Annexe A : Guide d'entretien

Axe 1 : Les données concernant la victime et l'agresseur :

- Quel âge avez-vous ?
- Quel est votre niveau d'instruction ?
- Quelle est votre profession ?
- Vous vous êtes marié à quel âge ?
- Quelle est la durée de votre mariage ?
- Avez-vous des enfants ?
- Si oui combien ?
- Avez-vous subi des violences avant votre mariage ?
- Si oui, quand et par qui ?
- Quel est votre réaction face à ces situations de violence ?
- Quel est l'âge de votre conjoint ?
- Quel est son niveau d'instruction ?
- Quel est sa profession ?
- Votre conjoint est-il fumeur, consomme-t-il de l'alcool, drogue ?
- Que pouvez nous dire sur sa vie avant votre mariage ?

Axe 2 : Les données concernant la vie du couple :

- Comment ont été les premières années de votre mariage soit de côté :
Relationnel / sexuel ?
- Depuis quand sentiez-vous le changement ?
- Depuis combien de temps subissez-vous des violences de la part de votre mari ?

Axe 3 : Actes de violence, circonstances et fréquences

- D'après vous quels sont les évènements qui provoquent cette violence ?
- Ces violences sont-elles fréquentes ?
- Comment ce font-elles ? (les moyens utilisés)
- D'autres personnes sont-elles présentes lors de ces épisodes ?

Axe 4 : Les conséquences des violences

- Quelles sont les conséquences de ces violences sur votre santé physique et psychique ?
- Quelles sont les conséquences de ces violences sur vos enfants ?

Axe 5 : Évènement à l'origine des violences

- D'après vous qu'elle est l'origine de ces violences ?

Axe 6 : Réaction de la victime

- Quel est votre réaction face à ces situations de violence ?
- Avez-vous de la capacité à maîtriser une situation difficile ?
- Est-ce que vous prenez la responsabilité ?
- Demandez-vous de l'aide à vos proches ou à vos amis ?

Axe 7 : Les données relatives aux ressources de résilience

- Est-ce que vous affrontez les problèmes sans les nier ?
- Pensez-vous tout le temps à ce problème ou à ces violences ?
- Est-ce que vous vous adaptez aux problèmes ou à des difficultés ?
- Êtes-vous consciente de vos problèmes ?
- Êtes-vous tolérante ?

- Avez-vous tendance à éprouver des regrets, de remord et de culpabilité après avoir agis ?
- Donnez-vous des conseils à autrui dans des cas similaires ?
- Avez-vous une conviction de demander à dieu de vous aider ?
- Avez-vous l'impression d'être mise à l'écart dans votre vie ?
- Comment gérer vous la situation actuelle ?

Axe 7-1 : Les donnes relatives aux ressources affectives :

- Comment pouvez-vous définir votre humeur ?
- Étiez-vous quelqu'un qui aime rigoler ?
- Profitez-vous des moments de joie on s'amusant ?
- Faites-vous confiance ?
- Quelle relation entretenez-vous avec votre famille ?
- Est-ce que votre famille vous vous soutiens dans vos décisions ?
- Sentiriez-vous importante dans votre entourage ?
- Aviez-vous des projets ?

Axe 7-2 : Les donnes relatives aux ressources conatives :

- Êtes-vous croyante ?
- Arrivez-vous à contrôler vous émotions ?
- Comment pourriez-vous définir votre sensibilité ?
- Souciez-vous des problèmes des autres ?
- Êtes-vous quelqu'un compréhensive ?

Annexe B : L'inventaire des indices et des indicateurs

LISTE DES INDICES	LISTE DES INDICATEURS
AFFECTIFS	AFFECTIFS
1. SOURIT 2. SOURIT À UN INCONNU	1. SOURIT DANS UN CONTEXTE RELATIONNEL DE FAÇON ADAPTÉE
3. RIT 4. VIT DES MOMENT DE GAITE 5. PARTAGE SA JOIE	2. EST CAPABLE DE FAIRE PREUVE D'HUMOUR
6. AIME 7. SE SENT AIME 8. OSE CHARMER UN INCONNU 9. OSE DES GESTES DE TENDRESSE 10. RECOIT POSITIVEMENT DES MARQUES DE TENDRESSE	3. EST HABILE À SOLLICITER L'ÉCHANGE AFFECTIF ; UTILISE ADÉQUATEMENT LES SUPPORTS AFFECTIFS
11. FAIT CONFIANCE 12. SE SENT AIMÉ POUR LA VIE 13. FAIT DES PROJETS 14. SE SENT SOUTENU DANS SES PROJETS	4. EST CAPABLE DE SE REPRÉSENTER L'AVENIR DE FAÇON À LA FOIS RAISONNABLE ET POSITIVE
15. SE SENT A SA PLACE CHEZ LUI 16. SENT QU'IL EST UN MEMBRE IMPORTANT DE SA FAMILLE 17. SE SENT DIGNE DE CONFIANCE 18. A SON COIN A LUI	5. ÉPREUVE LA CONVICTION D'ÊTRE AIMÉ AU SEIN DE SA FAMILLE POUR CE QU'IL EST ; OCCUPE DANS SA FAMILLE UNE PLACE QUI NE DOIT ÊTRE DISPUTÉE À PERSONNE
CONATIFS	CONATIFS
1. FAIT PREUVE DE SENSIBILITE 2. SE MONTRE COMPREHENSIVE 3. ECOUTE LES AUTRES	1. SE PRÉOCCUPE DE L'ÉTAT ÉMOTIONNEL DES AUTRES ; MANIFESTE DE LA COMPASSION
4. S'EMEUT 5. MONTRE SES EMOTIONSS 6. PARLE DE SES EMOTIONS	2. RESSENT DES ÉMOTIONS ; CONTRÔLE SON ÉTAT ÉMOTIONNEL
7. VEUT 8. SE PASIONNE 9. OSE 10. PREND DES RISQUES 11. VA AU BOUT DES CHOSES	3. MANIFESTE DE LA VOLONTÉ ; SAIT CE QU'IL VEUT ET FAIT PREUVE D'OPINIÂTRETÉ ; SE MONTRE PERSÉVÉRANTE
12. CROIT A (EN) 13. DONNE DU SENS AU FRACAS 14. TROUVE LE MONDE SENSE 15. DONNE DU SENS A LA MORT	4. MANIFESTE DES CONVICTIONS ; TROUVE DU SENS DANS LA VIE ; ADHÈRE À UNE CROYANCE

<p>16. EST SENSIBLE AU BEAU</p> <p>17. ADMIRE LA NATURE</p> <p>18. SE LIVRE A DES ACTIVITES ARTISTIQUES</p>	<p>5. MANIFESTE UNE ATTIRANCE POUR LE BEAU ;</p> <p>EST CAPABLE D'APPRECIER CE QUI EST</p> <p>BEAU ; FAIT PREUVE DE DISCERNEMENT</p> <p>DANS SES GOÛTS ARTISTIQUES</p>
---	--

